

École doctorale Abbé Grégoire (ED 546)
&
École doctorale Société, Espaces, Pratiques,
Temps (ED 594)

Sciences humaines et humanités nouvelles

Livret des thèses



Sommaire

1.	Présentation de l'unité de recherche et du livret des thèses	p. 4
2.	Construction scientifique de l'unité de recherche (EA 7529)	p. 6
3.	Directeur.rice.s de thèses	p. 9
4.	Encadrant.e.s de thèses	p. 10
5.	Doctorant.e.s	p. 12
6.	Thématique 1 : Conception de la formation, savoirs et compétences des sujets apprenants <i>(en cours de reformulation)</i>	p. 13
7.	Présentation des thèses en cours	p. 14
8.	Thématique 2 : Curriculum et dynamiques identitaires <i>(en cours de reformulation)</i>	p. 35
9.	Présentation des thèses en cours	p. 37
10.	Thématique 3 : Espaces d'action et apprentissages professionnels	p. 85
11.	Présentation des thèses en cours	p. 86
12.	Thèses soutenues en 2024	p. 104
13.	Parcours doctoral : Formations et activités	p. 105
14.	Parcours doctoral : Comité de Suivi Individuel de thèse au FoAP	p. 108
15.	Planning des formations doctorales 2024/2025	p. 110
16.	Quelques-uns de nos réseaux académiques et scientifiques	p. 113
17.	Sites du laboratoire FoAP	p. 114

Présentation de l'unité de recherche et du livret des thèses

L'UR FoAP (Formation et Apprentissages Professionnels) est une unité de recherche (EA 7529), née le 1^{er} janvier 2019 du regroupement de deux laboratoires : le CRF (Centre de recherche sur la formation), rattaché au Cnam, et l'Unité propre DPF (Développement Professionnel et Formation), dépendant d'AgroSup Dijon. L'unité a construit son projet scientifique sur la formation et les apprentissages professionnels dans divers secteurs comme l'agriculture, l'industrie, les services et la santé. Le laboratoire est organisé en thématiques de recherche et évolue dans un écosystème particulièrement riche au sein des trois tutelles (Ensta Bretagne, Institut Agro Dijon, et Cnam Paris). De ce fait il bénéficie de la dynamique des deux écoles doctorales : (i) ED Abbé Grégoire sur le site parisien, à laquelle sont rattachés les Enseignants chercheurs et doctorants parisiens et brestois, et (ii) l'ED Sociétés, Espace, Pratiques, Temps (SEPT) sur le site Dijonnais, à laquelle sont rattachés les Enseignants et doctorants de l'Institut Agro Dijon, tout ceci contribue fortement à renforcer sa spécificité scientifique ; [Page 114](#)).

FoAP dispose de ressources financières provenant d'ANR, de PIA, et de partenaires institutionnels et privés. La production scientifique de l'unité est satisfaisante en termes de qualité et de quantité, avec une part significative publiée en langue étrangère, ce qui réponds à une volonté d'ouverture de FoAP à l'international. L'unité est également impliquée dans des débats de société sur la formation professionnelle, participe à des projets de recherche-développement, et produit des ressources pour le monde socio-économique. Les applications de nos travaux de recherche sont multiples, puissent qu'ils contribuent à la production de connaissances aux enjeux sociétaux contemporains, en particulier : la transformation des situations de formation, l'individualisation et la professionnalisation des parcours des apprenants, l'évolution de la construction des identités professionnelles, le déploiement du numérique et ses effets sur les apprentissages, les processus d'innovation dans l'enseignement supérieur.

Un nouveau comité de direction a été élu depuis le 15 novembre 2024 et prendra fonction à partir du 1^{er} janvier 2025. Les principaux axes du projet FoAP 2025-2029 pour ce quinquennat sont :

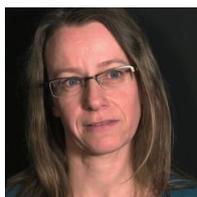
- Renforcement de l'identité / visibilité de l'UR FoAP dans le paysage de la recherche en SEF

- Inflexion des thématiques (pour davantage de cohérence entre elles et avec les préoccupations de recherche des chercheurs, notamment ceux recrutés dernièrement ainsi qu'une plus grande lisibilité de chacune de ces thématiques)
- Renforcement des échanges scientifiques et collaborations entre chercheurs des 3 sites
- Gouvernance plus intégrée de l'UR
- Accompagnement renforcé des personnels et des doctorants
- Lien recherche / formation / société

Ce livret est le fruit d'une réflexion menée au sein de l'Unité de Recherche Formation et Apprentissages Professionnels (FoAP). Il a pour but d'informer, de valoriser et de diffuser le contenu des activités de recherches doctorales qui se déroulent au sein des écoles doctorales Abbé Grégoire (ED 546) et Société, Espaces, Pratiques et Temps (ED 594) mais principalement, celui des doctorants en sciences humaines et humanités nouvelles de notre laboratoire inscrits en formation des adultes, sociologie, sociologie-travail social, apprentissage des langues, philosophie, architecture, urbanisme et environnement, sciences de l'éducation-travail social, sciences de gestion et en sciences de l'information et de la communication. Ce livret met en lumière tous les projets de recherches doctorales actuellement menés au laboratoire. Les travaux récemment débutés sont décrits par leurs projets de thèse doctorales. Les doctorants ont été classés par ordre alphabétique selon leurs noms de famille, en tenant compte de leurs appartenances aux thématiques de recherche de notre laboratoire. Pour chacun d'entre eux, une page de synthèse présente (i) le titre de la thèse, (ii) le directeur et/ou l'encadrant, (iii) les mots clés, (iv) la problématique, (v) le contexte et les enjeux de la recherche, (vi) l'objet et la question de recherche, (vii) le cadre théorique, (viii) le terrain, (ix) la méthodologie de recherche et enfin (x) la date prévisionnelle de soutenance. Dans ce livret, vous découvrirez les travaux de recherche en cours de nos jeunes chercheurs, thématique par thématique. Chers doctorants, deux d'entre vous ont obtenus le grade de docteur ([Page 104](#)). Le comité de direction les félicite chaleureusement et souhaite une bonne continuation à tous. Bonne lecture...



Pr. Laurent Veillard
Directeur (Institut Agro Dijon)



Pr. Marieke Stein
Directrice Adjointe (Ensta Bretagne)



Pr. Pascal Roquet
Directeur Adjoint (Cnam Paris)

Construction scientifique de l'unité de recherche

La construction scientifique de ce laboratoire s'est structurée autour de trois thématiques :

- Conceptions de la formation, savoirs et compétences des sujets apprenants (thématique 1) *(en cours de reformulation)*
- Curriculum et dynamiques identitaires (thématique 2) *(en cours de reformulation)*
- Espaces d'action et apprentissages professionnels (thématique 3)

Thématique 1 - Conception de la formation, savoirs et compétences des sujets apprenants

Objectif

La thématique 1 est construite sur l'objectif de produire des connaissances scientifiques sur l'élaboration, la mise en place et l'évaluation de dispositifs de formation, ainsi que sur les savoirs et le développement de compétences par les sujets apprenants, en relation avec leurs situations sociales, culturelles et professionnelles.

Les recherches menées visent ainsi à produire des savoirs sur les processus de conception de formations ainsi que sur le potentiel d'apprentissage pour le public professionnel concerné.

Deux focales sont privilégiées :

- Une sur le processus de conception des dispositifs de formation à visée professionnalisante ;
- L'autre plus strictement sur les savoirs et les compétences professionnels développés par les sujets à travers leur activité d'apprentissage et/ou leur développement professionnel.

Posture épistémologique

La posture épistémologique est à la fois praxéologique et herméneutique. Les champs scientifiques investis relèvent notamment de l'approche psychosociale, de la didactique, de la phénoménologie, de l'anthropologie, ou encore de la philosophie, et plusieurs cadres théoriques complémentaires sont convoqués. Les cadres théoriques mobilisés sont divers.

Thématique 1 : « Conceptions de formation, savoirs et compétences des sujets apprenants »

Deux focales

Processus de conception, mise en place et évaluation des dispositifs de formation à visée professionnalisante

Savoirs et compétences professionnels développés par les sujets à travers leur activité d'apprentissage et/ou leur développement professionnel

Équipe :

- Plurielle : Enseignants chercheurs et doctorants du Cnam Paris, Institut Agro Dijon, ENSTA Bretagne
- Ancrages disciplinaires : langues étrangères, sciences de l'éducation et de la formation, philosophie, sociologie, sciences de gestion

==> Cultures scientifiques variées et complémentaires : **Défi et Atout**

De la construction d'une thématique à des projets inter-thématiques (et à une redéfinition de la Thématique 1)

- **1^{ère} étape** : Réunions communes
- **2^{ème} étape** : Choix collectif d'évoluer vers une approche ateliers/projets

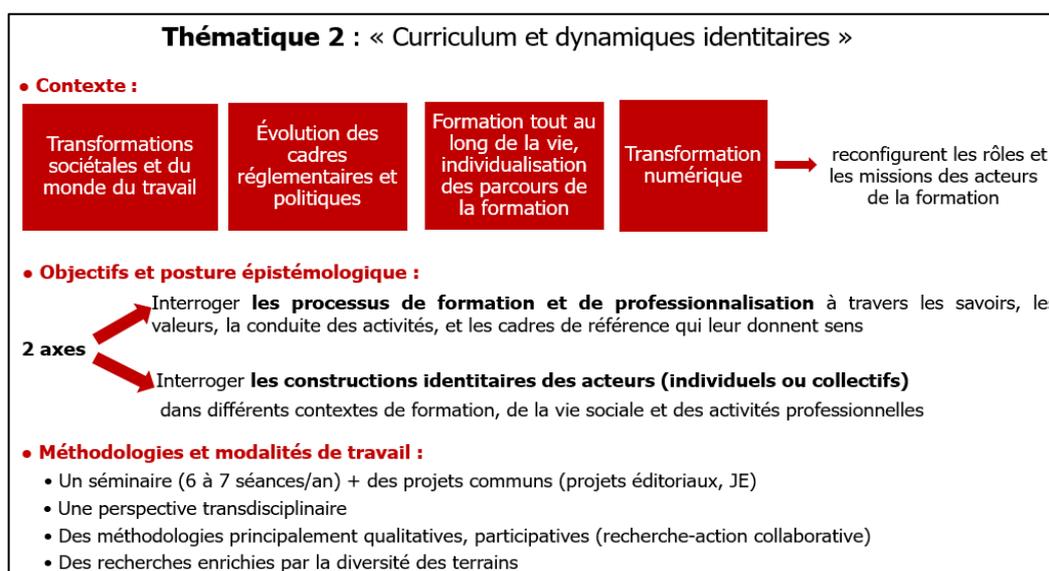
Thématique 2 - Curriculum et dynamiques identitaires

Objectif

La thématique 2 a pour objectif d'interroger les dynamiques organisationnelles et les constructions identitaires des acteurs (individuels ou collectifs) dans les différents contextes de la formation, de la vie sociale et des activités professionnelles, dans la manière dont elles sont prescrites (finalités, dimensions politiques, éthiques et idéologiques des curricula) et dont elles sont vécues par les individus (parcours, production d'ethos, démarches de professionnalisation). L'un des objectifs principaux de la thématique est de décrypter dans ces différents milieux et situations les questions émergentes concernant les constructions identitaires : il s'agit de comprendre les logiques de construction individuelle (non sans tensions parfois) au travers de parcours et démarches de professionnalisation qui engagent également le rapport à l'éthos. Les recherches menées au sein de la thématique 2 visent à interroger les processus de formation et de professionnalisation à travers les savoirs, les valeurs, la conduite des activités, et la mobilisation des cadres de référence qui leur donnent sens. Les processus sont appréhendés à partir de leur inscription dans un espace professionnel, dans ses dimensions réelles et symboliques, comme lieu d'inscription, de construction, d'appropriation et de transformation. Ces processus sont également envisagés dans leurs dimensions socio-culturelles, inscrites dans des imaginaires, des représentations symboliques, des interactions sociales, des configurations spatio-temporelles à interroger, au niveau local, national ou international, en prenant en compte une diversité de facteurs et de configurations.

Posture épistémologique

Les objets investis se déclinent dans différents milieux formatifs/professionnels, tels l'ingénierie, les études doctorales, l'armée, la santé, l'agriculture, le travail social ou différentes « situations » telles l'alternance ou encore la maladie. Les connaissances produites sont ainsi ancrées dans les discours des individus, dans la manière dont ils traversent et habitent leur parcours de formation, de professionnalisation, et au sens qu'ils leur donnent. Ainsi, les problématiques autour des tensions, des légitimités, des vécus et des expériences, des rapports au temps et aux espaces prennent tout leur sens ici.



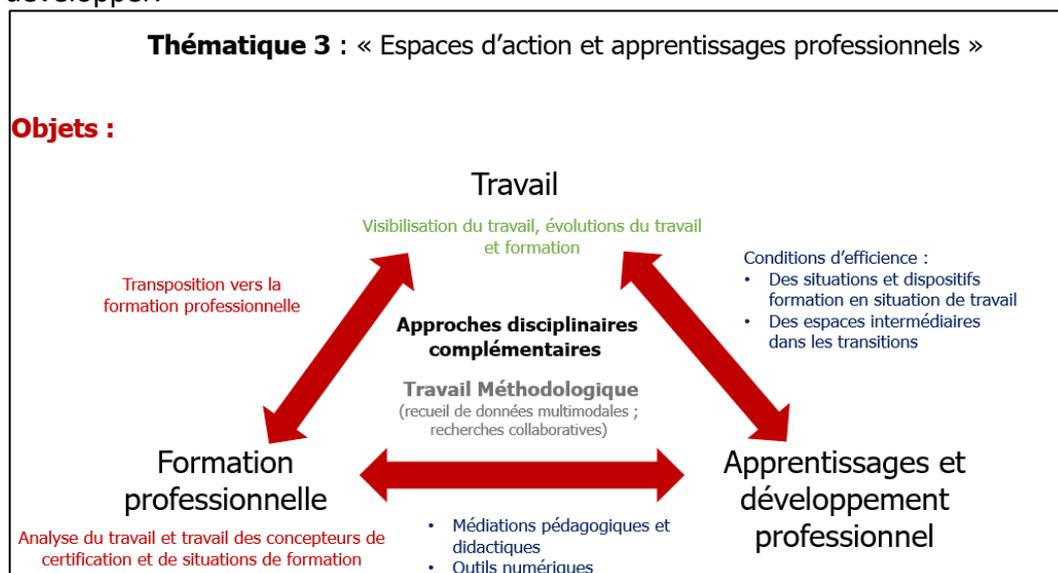
Thématique 3 - Espaces d'action et apprentissages professionnels

Objectif

Cette thématique a pour objectif de produire des connaissances scientifiques sur les relations entre le travail, la formation professionnelle et les apprentissages et développements professionnels, considérant que la finalité assignée à la formation professionnelle est celle de préparer les (futurs) professionnels aux situations de travail qu'ils rencontreront, sans doute avec des variations, dans leurs emplois. En effet, les objectifs, les contenus de la formation professionnelle et les conditions des apprentissages professionnels peuvent être caractérisés à partir de l'analyse des situations de travail et de formation professionnelle et de l'activité qu'y déploient les (futurs) professionnels, en vue d'une transposition pour penser et constituer des environnements capacitant et apprenants au travail et en formation (parcours, situations, instruments).

Posture épistémologique

Les travaux de la thématique adoptent en particulier — mais de manière non exclusive — une entrée par les théories de l'activité (Vygotski, Léontiev, Rubinstein, Engeström ; Theureau, Varela, Maturana, Peirce) et le paradigme socioconstructiviste post-piagétien (Vergnaud en particulier). Ils intègrent aussi l'approche instrumentale initiée par Vérillon et Rabardel (1995 ; 2005) et les propositions de la didactique professionnelle (Pastré, Mayen, Vergnaud, 2006 ; Mayen, Olry et Pastré, 2017) ou certains concepts issus des didactiques disciplinaires (Brousseau, 1998 ; Chevillard, 1992 ; Martinand, 2003 ; Sensevy, 2011). Ce cadre se prolonge par les apports de la sociologie de l'activité et du travail, mais aussi des sciences de gestion. Les approches historiques, sociales, culturelles du travail et de la formation tiennent donc une place privilégiée tout comme les dimensions sociotechniques et organisationnelles. Des concepts clefs comme celui de médiation (verbale et instrumentale), d'artefact, d'instrument, sont mobilisés pour expliciter les conditions, les freins ou les leviers du processus d'apprentissage-développement en situation de travail et de formation. Dans une visée systémique, les postulats et concepts de ces cadres théoriques permettent d'interroger le rôle et les conditions réunies par les institutions, les organisations du travail ou conquises par les professionnels, formateurs, aux apprenants pour y apprendre et s'y développer.



Directeur.(trice.s) de thèses 2024 – 2025



Elsa Chachkine,
MCF-HDR, Cnam



Cynthia Fleury-Perkins,
PRCM, Cnam



Linda Gardelle,
PR, Ensta



Nathalie Girard,
DR, Inrae



Muriel Grosbois,
PU, Cnam



Anne Jorro,
PREM, Cnam



Emmanuel Jovelin,
PRCM, Cnam



Denis Lemaître,
PR, École Navale



Pascal Roquet,
PU, Cnam



Marieke Stein,
PR, Ensta



Catherine Tourette-Turgis,
MCF-HDR, Sorbonne



Laurent Veillard,
PU, Institut Agro Dijon

Encadrant.(e.s) de thèses 2024 – 2025



Rami Abboud,
PR, Université de Balamand



Catherine Adam,
MCF, Ensta



Capucine Bremond,
MCF, Cnam



Fanny Chrétien,
MCF, Institut Agro Dijon



Damien Coadour,
MCF, ENSTA



Cédric Dalmasso,
MCF-HDR. Mines Paris. PSL



Lydia Djennadi,
MCF, Ensm



Raghid El Khoury
PR, USEK Liban



Antoine Fenoglio,
Designer, Sismo



Jean Frances
MCF, Ensta



Christiane Gillet
MCF, Ensta



Lucie Gouttenoire
MCF, VetAgro Sup



Lennize Pereira Paulo
Ph.D - Past, U. Sorbonne



Cécile Plaud
MCF, Ensta



Bernard Prot,
MCF, Cnam



Alain Toledano
PR, Cnam



Antonella Tufano
MCF-HDR, Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

Doctorant.e.s du laboratoire 2024-2025

Ordre	Prénom et Nom	Page
	Thématique 1	13
1	Colette Casimir	15
2	Caroline Fairet	18
3	Marylin Maeso	19
4	Nathalie Nasr	20
5	Aude Pichon	21
6	Evelyne Rosalie	23
7	Adeline Rouleau	30
8	Marie Tesson	32
9	Victoria Zolnowski-Kolp	33
	Thématique 2	35
10	Alexandre Aduayi Akue	38
11	Pierre Bidon	41
12	Gaëlle Chamoun	44
13	Deily Derickson Corrêa	47
14	Ghalia Daly	51
15	Djibé Djikolmbaye	54
16	Bruno Garcia	60
17	Denis Lotfi	62
18	Rène Mboukou Lolo-Tsiro	64
19	Mantoura Nakad	69
20	Wicky Poulin-Catan	70
21	Romain Semenou	75
22	Ahmed Sfaxi	78
23	Hélène Rousseau-Trapy	80
24	Sacha Wallet	82
	Thématique 3	85
25	Maher Abdessater	87
26	Marine Baconnet	91
27	Madelleine Johany-Mirabal	95
28	Nesrine Maouche	97
29	Olivier Samson	99
30	Jehanne Seck	101

Thématique 1
Conceptions de la formation, savoirs et compétences des sujets apprenants
(en cours de reformulation)

Prénom et Nom	Titre de la thèse	Page
Colette Casimir	Travail émotionnel des femmes confrontées aux impacts du cancer sur leur vie intime et sexuelle	15
Caroline Fairet	Dynamique interactionnelle d'apprentissage de l'anglais dans un dispositif hybride qui inclut le <i>Wild</i> : le cas d'adultes professionnels	18
Marylin Maeso	L'insignifiance dans l'œuvre d'Albert Camus	19
Nathalie Nasr	Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'AVC dans les situations extrêmes	20
Aude Pichon	L'accompagnement des enseignants-chercheurs dans leur développement professionnel pédagogique au sein d'un contexte de réussite étudiante	21
Evelyne Rosalie	Quand le malade chronique apprend par corps. <i>Une dimension encore peu travaillée de l'éducation Thérapeutique du Patient</i>	23
Adeline Rouleau	L'entretien d'inspection dans le cadre des visites d'accompagnement : un espace dialogique au service du développement professionnel des enseignants	30
Marie Tesson	Qu'induisent les pensées et pratiques contemporaines du care pour l'architecture ?	32
Victoria Zolnowski-Kolp	Transmission des souvenirs familiaux des aidants	33

Présentation des thèses en cours

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : Au cœur du travail émotionnel des femmes confrontées aux impacts du cancer et de ses traitements sur leur vie intime et sexuelle</p> <p>Colette Casimir</p> <p>Directrice : Catherine Tourette-Turgis Co-directeur : Alain Toledano</p> <p>Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Cancer ; sexualité ; travail émotionnel ; règles des sentiments ; travail des malades ; vécu subjective de la maladie</p>		

Problématique : En explorant le vécu d'expérience affective et sexuelle des participantes à notre recherche, comment sont-elles dans une situation de gérer autrement les émotions habituellement attribuées aux conventions sociales implicites dans les pratiques intimes mises à mal par le cancer et ses séquelles ?

Contexte et enjeux de la recherche :

L'expérience vécue du cancer étant un événement brutal et cruel représente une question sensible pour la plupart des sujets et pour leurs proches. Holland et al. (2015) ont mis en lumière les impacts de la survenue du cancer sur le sujet malade et son entourage qui peuvent être de nature physiques, psychologiques, sociales, intimes, et affectent également les projets de vie.

De nombreuses études (INCa, 2021 ; Carter et al., 2018) montrent que les sujets peuvent être fortement impactés dans leur intimité à des degrés divers par les traitements et par la portée psychologique d'une telle pathologie sans toutefois en être dûment informés par leurs soignants.

L'écart ressenti par le patient entre l'éprouvé de leur maladie et les représentations sociales du cancer serait l'équivalent de ce que Goffman (1963) qualifie comme relevant du stigmaté, c'est-à-dire « une différence fâcheuse, d'avec ce à quoi nous nous attendions. Quant à nous, ceux qui ne divergent pas négativement de ces attentes particulières, je nous appellerai les normaux » (ibid., p13). Cette représentation permet de qualifier certaines dimensions des séquelles psychiques et corporelles rencontrées par les sujets au cours de leur parcours de vie avec le cancer notamment dans leur intimité (Holland et al., 2015 ; INCa, 2014).

Notre recherche cherche à explorer le vécu d'expérience affective et sexuelle évoquée par les femmes participant à nos travaux. Il existe une tradition de recherches sur sexualité et émotions, d'autres ont mis en lumière l'état émotionnel en traitant de l'expérience émotionnelle centrée sur la vie intime et sexuelle de sujets concernés par le cancer. Ces études abordent les émotions à travers le prisme psychologique ou psychanalytique (Dolbeault, 2020). L'accent est mis sur l'exploration de la transformation de la dynamique du couple, l'anxiété provoquée par le ressenti de l'atteinte à l'image de soi et des ajustements nécessaires, les conséquences psychologiques des troubles sexuels.

Nous avons voulu aller plus loin sur un domaine jamais étudié en mettant l'accent sur le volet du « travail émotionnel ». En effet, nous avons voulu analyser le vécu de l'expérience affective et sexuelle par le prisme de la composante sociologique constituée en particulier par les interdits, tabous, idées reçues et fausses représentations qui entourent la sexualité des femmes.

Objets et questions de recherche :

Pour approcher au plus près le « travail émotionnel », que les femmes participant à notre recherche, sont amenées à mettre en œuvre malgré elles, car la situation où elles se trouvent les y oblige, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi et comment des femmes, dont la vie intime et sexuelle est perturbée par le vécu du cancer et des impacts des traitements, font-elles face ?
- Comprendre pourquoi certaines femmes sont attentives au maintien de leur vie intime et sexuelle après un cancer et pourquoi d'autres, au contraire, ignorent cette dimension de leur vie ?

- Pourquoi et comment certaines femmes tentent de bifurquer en commuant leur vulnérabilité en un état où elles deviennent actrices de leur propre développement dans la recherche de solutions malgré le poids des normes et des règles sociales ?
- Comment décrivent-elles les activités, qu'elles pourraient être amenées à réaliser, de mise en œuvre de stratégies d'ajustement, de réorientation, de transformation, de reconstruction et d'invention d'un autre rapport à soi, à autrui et à l'existence pour tenter de solutionner ce problème ?

Cadre théorique :

Le concept du « travail émotionnel » a été mis en lumière par les travaux de la sociologue Arlie Russell Hochschild, fondatrice du champ de la sociologie des émotions. Elle a forgé ce concept pour décrire comment les individus gèrent leurs émotions dans leur vie quotidienne mais également dans le travail, pour les mettre en adéquation avec les attentes sociales.

Ce concept est au cœur de notre recherche et est décrit dans l'ouvrage « Travail émotionnel, règles de sentiments, structure sociale » (Hochschild, 2003). Notre recherche s'appuie sur ce document et dans une certaine mesure sur l'ouvrage « Le prix des sentiments. Au cœur du travail émotionnel » (Hochschild, 2017 [1983]). Cette chercheuse répond bien à la thématique de notre recherche dans la mesure où « l'individu effectue souvent un travail qui vise à produire ou à inhiber des sentiments de façon à les rendre " appropriés " à la situation. La perspective de la gestion des émotions emprunte au point de vue interactionniste des émotions. » (Hochschild, 2003., p. 19). Dans notre recherche, la vie intime et sexuelle, cette approche interactionniste nous permet d'analyser ce qui se joue en termes de conventions, de normes, de régulation sociale des émotions et des sentiments. Ce qui relève d'une certaine forme de gestion des conventions dans les pratiques sexuelles, y compris dans les attendus de l'usage des corps. Ces conventions sont mises à mal par le cancer et ses séquelles et nous essaierons de voir comment les participantes à notre recherche sont dans une situation de gérer autrement les émotions habituellement attribuées à ces conventions sociales dans les pratiques intimes.

Le second champ théorique mobilisé dans cette recherche est issu des travaux de Catherine Tourette-Turgis sur la caractérisation des activités des malades comme des « activités au service du maintien de soi en vie », c'est-à-dire qu'il s'inscrit dans la construction d'un environnement théorique visant à comprendre les cadres épistémologiques à travers lesquels la vie des malades est appréhendée (Tourette-Turgis, HDR, 2013 ; Tourette-Turgis & Thievenaz, 2013). Il s'agit d'explorer au plus près ce que les malades inventent et les stratégies qu'ils utilisent pour transformer leur condition en s'intéressant aux activités qu'ils conduisent.

L'apprentissage acquis au travers des bouleversements observés par le sujet l'amène à développer des « activités au service du maintien de soi en vie » (Tourette-Turgis, HDR, 2013) qu'il n'aurait pas eu besoin de développer s'il n'avait pas été malade. Il s'agit du concept de « travail du malade » (Strauss & al, 1982) avec une approche centrée sur le patient et mettant l'accent sur l'expérience subjective de la maladie et sur les mécanismes psychologiques utilisés par le patient pour faire face à cette expérience.

L'approche par l'activité permettra d'ouvrir la « boîte noire » constituée par les activités inventives, les décisions stratégiques pour ajuster, réorienter, transformer un autre rapport à soi, à autrui et à l'existence pour vivre une intimité et une sexualité en adéquation avec ses envies. Ces activités, que ces femmes sont amenées à développer malgré elles car la maladie les oblige à les réaliser, permettent d'approcher au plus près le « travail émotionnel » mis en œuvre par les femmes de cette étude.

Terrain :

- Une série de questionnaires portant sur les impacts du cancer et ses traitements sur la vie intime et sexuelle des femmes et des hommes.
- Des entretiens individuels auprès de 17 femmes concernées par cette problématique, de différentes tranches d'âges, divers types de cancer, avec ou sans partenaire.

Méthodologie de recherche :

Deux dispositifs méthodologiques sont mis en œuvre : Une étude quantitative transversale a été réalisée par le biais d'une série de questionnaires portant sur les impacts du cancer et ses traitements sur la vie intime et sexuelle des femmes et des hommes afin d'évaluer les principales difficultés rencontrées. Bien que notre travail de recherche porte exclusivement sur les femmes, nous avons tenu à étendre la portée de nos enquêtes aux hommes afin d'évaluer les différences entre les hommes et les femmes sur toutes les thématiques abordées dans les enquêtes. Ces enquêtes permettent d'établir un état des lieux complémentaires à ceux existants dans d'autres travaux de recherche, ce qui a favorisé une approche plus concrète du deuxième volet méthodologique de notre recherche.

Le deuxième dispositif, qui représente la partie essentielle de notre recherche, est une étude qualitative réalisée par le biais d'entretiens individuels de femmes concernées par notre problématique. Les entretiens permettent d'accéder au plus près au travail émotionnel des participantes. Le but est de faire émerger, à partir de l'analyse des récits du vécu des participantes, le travail émotionnel que ces femmes ont été amenées à effectuer en fonction des conséquences observées sur leur intimité. Par le biais d'évocations introspectives, l'analyse de ces études de cas individuels vise à catégoriser les activités mises en œuvre par ces femmes pour maintenir ou non une vie intime et sexuelle.

Soutenance prévue en : avril 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : Dynamique interactionnelle d'apprentissage de l'anglais dans un dispositif hybride qui inclut le <i>Wild</i> : le cas d'adultes professionnels</p> <p>Caroline Fairet</p> <p>Directrice : Muriel Grosbois Spécialité : Apprentissage des langues</p>	
<p>Mots clés : Anglais ; formation des adultes ; informel ; hybride ; dispositif ; interaction</p>		
<p>Problématique : Comment concevoir des dispositifs institutionnels d'apprentissage de l'anglais qui intègrent les opportunités de pratiquer et/ou apprendre en dehors de la classe et qui soutiennent potentiellement des dispositions durables à apprendre.</p>		
<p>Contexte et enjeux de la recherche : Cette recherche propose d'étudier les ressorts de la dynamique individuelle et collective d'apprentissage de l'anglais chez des adultes professionnels, dans un dispositif de formation hybride qui intègre le "<i>Wild</i>" (Thorne, 2021). Cette étude vise également à explorer comment cette dynamique sous-tend leur apprentissage tout au long et tout au large de la vie.</p>		
<p>Objets et questions de recherche : Il s'agit ici d'explorer la dynamique interactionnelle d'apprentissage de l'anglais qui est susceptible d'émerger d'un dispositif institutionnel qui intègre le <i>Wild</i>, et ses potentiels effets sur l'apprentissage. QR1 : Quelles interactions émergent dans ce dispositif hybride qui inclut le <i>Wild</i> ? (nature, source, espace) QR2 : Qu'est-ce qui déclenche et/ou soutient (ou non) la dynamique interactionnelle dans le temps ? QR3 : Quels sont les potentiels effets de la dynamique sur l'apprentissage de l'anglais et sur le développement de l'apprenance ?</p>		
<p>Cadre théorique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Émergentisme et théorie des systèmes dynamiques complexes dans l'apprentissage des langues (Larsen-Freeman & Ellis, 1998) - Perspective spatiale des environnements d'apprentissage des langues (Benson, 2021) - Approche écologique de l'apprentissage (Gibson, 1979 ; Jackson & Barnett, 2023) et intégration du <i>Wild</i> (Thorne, 2021) - Concept d'apprenance (Carré, 2005, 2020) 		
<p>Terrain : Conservatoire National des arts et métiers à Paris. Public d'adultes professionnels engagés dans la formation tout au long de la vie au Cnam et qui suivent une unité d'enseignement en anglais (cours du soir) afin de valider leur diplôme.</p>		
<p>Méthodologie de recherche : Il s'agit d'une étude longitudinale. Les données collectées font l'objet d'une analyse de contenu (Bardin, 2013) et sont traitées à la fois qualitativement et quantitativement à l'aide du logiciel MAXQDA pour 1) cartographier la dynamique interactionnelle et son évolution et 2) mesurer l'impact sur les apprentissages, en particulier de l'anglais.</p>		
<p>Soutenance prévue en : 2025</p>		

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : L'insignifiance dans l'œuvre d'Albert Camus</p> <p>Marylin Maeso</p> <p>Directrice : Cynthia Fleury-Perkins Spécialité : Philosophie</p>	
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------

Résumé :

Albert Camus avait le sens du second degré. En témoignent ceux qui l'ont côtoyé, ainsi que ses œuvres où l'ironie (La Chute), la parodie (L'impromptu des philosophes) et le sarcasme font partie intégrante de son style. Dans ses Carnets, il note, en 1950 : « Toute mon œuvre est ironique ». À Jean-Claude Brisville, qui lui demande, en 1959, quel aspect de son œuvre est à ses yeux le plus négligé, il répond : « L'humour ». C'est ce goût de la dérision (et de l'autodérision) qui frappe au premier abord le lecteur des pages que Camus a consacrées au thème de l'insignifiance. D'abord esquissée sous forme de notes succinctes dans ses Carnets en 1943, sa « Préface à une anthologie de l'insignifiance » écrite en 1945 avant de devenir un texte plus élaboré intitulé « De l'insignifiance » n'a, de ce fait, guère retenu l'attention des commentateurs. Tous s'entendent pour privilégier une lecture ironique, résolument décalée de ce texte, et pour le rabattre sur d'autres écrits plus connus (L'Impromptu des philosophes et La Chute) où la satire est mise au service d'une critique des travers de la pensée contemporaine (le pédantisme hors-sol de la philosophie systématique pour L'Impromptu des philosophes, le « meaculpisme » intéressé pour La Chute). L'objectif de ce travail de recherche est d'interroger la relation complexe de Camus à l'ironie en lien avec le motif de l'insignifiance, afin de mettre en évidence une dimension sous-estimée de son œuvre, que nous appellerons son « réalisme du détour ». L'ironie, contrairement à ses usages littéraires courants, n'y est pas seulement un procédé mis en œuvre en vue d'attirer l'attention, par un effet de décalage ou de contraste, sur l'hypocrisie, le ridicule ou l'injustice d'une situation, mais également une mise en abyme du détour lui-même. Il s'agit moins de révéler quelque chose en adoptant un point de vue de côté que de mettre en évidence notre tendance à mettre de côté ce qui, dans le réel, ne nous paraît pas digne d'intérêt. Suivant cette interprétation, Camus chercherait moins, en ironisant sur l'insignifiance, à se moquer des auteurs jargonnant qu'il côtoie dans le milieu intellectuel parisien et de leurs préoccupations abstraites (comme c'était le cas dans L'Impromptu des philosophes) qu'à traduire notre propension à ne pas prêter attention à ce qu'on nous désigne comme insignifiant ou à ce que nous décrétons nous-mêmes comme tel. Le réalisme du détour n'utilise pas le détournement du regard : il le met en scène comme manière d'être au monde.

Soutenance prévue en : 2026/2027

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'Avc dans les situations extrêmes</p> <p>Nathalie Nasr</p> <p>Directrice : Cynthia Fleury-Perkins Spécialité : Philosophie</p>	
<p>Mots clés : Éthique ; décision ; médecine ; santé</p>		
<p>Problématique :</p> <p>Dans ce travail de thèse, la question porte sur l'éthique comme canal entrant pour les processus décisionnels en santé et les manières de renforcer l'éthique comme sagesse pratique dans la prise de décision.</p>		
<p>Contexte et enjeux de la recherche :</p> <p>Dans le cursus des études médicales, l'enseignement de l'éthique dans ses aspects décisionnels, est appliqué de manière très variable sur le terrain, alors qu'il est considéré comme fortement souhaitable par les facultés de médecine, et que les textes règlementaires qui encadrent cet enseignement l'ont rendu obligatoire en deuxième cycle.</p> <p>Dans le travail de thèse que nous projetons, nous cherchons à montrer que l'enseignement de l'éthique ne vient pas en sus de l'enseignement de la médecine, mais qu'il est une caractéristique intrinsèque de la médecine en ce sens qu'il est une faculté décisionnelle, qui intervient, en aval de la norme, comme « faculté de juger ».</p> <p>Au-delà des aspects procéduraux du recueil de l'information et de la prise de décision diagnostique et thérapeutique, la question qui se pose est celle de l'éthique comme canal entrant pour les processus décisionnels en tant qu'elle détermine : le contenu des paramètres intervenant dans les processus décisionnels ainsi que leur pondération ; et la manière et la forme avec laquelle les processus décisionnels se meuvent et s'agencent pour aboutir à la décision en contexte.</p>		
<p>Objets et questions de recherche :</p> <p>La thèse aura donc pour objet les mécanismes du renforcement de l'éthique médicale comme sagesse pratique, à la fois comme réflexivité et comme « faculté de juger » dans la fondation de la décision en santé, notamment par :</p> <ul style="list-style-type: none"> -la réflexivité dans la décision en santé, notamment la prise en compte des biais -la manière d'exercer la liberté de la « faculté de juger » dans le battement ou la latitude qui sépare la norme du cas particulier -le renforcement de l'éthique comme recherche en soi et avec les autres du "meilleur argument" -le renforcement de l'éthique comme recherche en soi de la concordance entre la décision à prendre et la représentation interne de la conscience morale et de la visée éthique, et donc de la recherche en soi du sentiment moral, de l'éthique comme sensibilité esthétique -la recherche du lien entre cet aspect de "sentiment moral" et le substratum anatomique et fonctionnel d'une telle concordance en neurosciences, avec le rapprochement que cela nous amène à opérer entre le bien et le beau. 		
<p>Soutenance prévue en : 2025</p>		

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p align="center">Titre de la thèse : L'accompagnement des enseignants-chercheurs dans leur développement professionnel pédagogique au sein d'un contexte de réussite étudiante</p> <p align="center">Aude Pichon</p> <p align="center">Directrice : Elsa Chachkine</p> <p align="center">Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Accompagnement ; développement professionnel pédagogique ; enseignement supérieur ; conseil pédagogique ; identité professionnelle ; enseignant-chercheur ; accompagnateur ;</p>		

Problématique :

Face aux enjeux de la réussite étudiante, à la dynamique de développement professionnel pédagogique (DPP) des enseignants-chercheurs, au recrutement important des acteurs accompagnant le DPP et au peu d'études réalisées sur ces acteurs (Denouël, 2021), une recherche sur ces métiers de l'accompagnement des enseignants en enseignement supérieur paraît pertinente.

La recherche proposée vise à comprendre l'identité professionnelle des accompagnateurs à travers leur fonction d'accompagnement des enseignants-chercheurs dans leur développement professionnel pédagogique.

Contexte et enjeux de la recherche :

La réussite étudiante en enseignement supérieur (ES) est un enjeu récurrent dans les politiques éducatives et dépend de divers facteurs, dont les pratiques pédagogiques des enseignants-chercheurs (De Clerq, 2023), soulignant l'importance de leur développement professionnel pédagogique (DPP). Depuis le début du XXI^e siècle, les universités françaises sont encouragées à investir dans le développement de pratiques pédagogiques liées notamment au numérique et à l'approche par compétence. Pour cela, des structures universitaires de pédagogie se mettent en place et des accompagnateurs pédagogiques, ayant des titres et des rôles divers, sont recrutés. Une fonction commune à ces différents accompagnateurs est l'accompagnement des enseignants dans le développement de leurs compétences pédagogiques. La posture de l'accompagnateur, fondée sur des principes éthiques (Beauvais, 2014) ainsi que sur ses propres intentionnalités et valeurs (Lameul, 2016), paraît fondamentale pour mener à bien l'accompagnement des enseignants dans leur développement de leurs pratiques pédagogiques. Comprendre les intentions des accompagnateurs, leurs croyances et valeurs pourrait éclairer la relation entre accompagnateurs et enseignants dans le contexte de transformation pédagogique de l'ES. Les enjeux de la réussite étudiante, la dynamique du DPP, la culture universitaire, le recrutement d'accompagnateurs ainsi que le manque d'études sur ces métiers émergents soulignent le besoin de recherches dans ce domaine.

Objets et questions de recherche :

En quoi les différentes composantes de l'identité professionnelle des accompagnateurs des enseignants de l'enseignement supérieur influent la manière dont ils accompagnent les enseignants-chercheurs ?

Cadre théorique :

Cette recherche s'appuie sur des travaux théoriques et empiriques sur les notions d'accompagnement (Beauvais, 2003, 2004, 2006, 2012, 2014 ; Boutinet, 2007 ; Le Bouëdec, 1998, 2001, 2007) et de posture (Beauvais, 2014 ; Lameul, 2016) ainsi que sur le concept d'Identité professionnelle portant sur des travaux en sociologie, psychologie et sciences de l'éducation et de la formation (Beckers, 2007 ; Cambon, 2009 ; Cohen-Scali, 2000 ; Dubar, 2010, 2015) et de développement professionnel pédagogique (Demougeot-Lebel, 2016 ; Jorro, 2022, Uwamariya et Mukamurera, 2005).

Terrain :

Les accompagnateurs d'enseignants-chercheurs des établissements d'enseignement supérieur français (conseiller pédagogique, conseiller techno-pédagogique, ingénieur pédagogique, ingénieur techno-pédagogique, ingénieur pédagogique multimédia, etc.).

Méthodologie de recherche :

L'approche de la recherche est interprétative avec une démarche de recherche mixte à dominante qualitative où des méthodologies plurielles seront mises en œuvre.

4 phases sont envisagées :

- 1^{ère} phase :
 - Analyse de ce qui fait problème en accompagnement des enseignants-chercheurs dans l'évolution de leurs pratiques pédagogiques
 - Revue de la littérature sur les différentes notions et concepts de la recherche
 - Écriture des prémices du cadre théorique
 - Élaboration de la problématique et de la question de recherche
 - Cartographie des fiches de poste des accompagnateurs afin d'identifier les intitulés et fonctions
 - Analyse des fiches de poste
 - Élaboration d'un questionnaire à visée quantitative et qualitative
- 2^{ème} phase :
 - Analyse des réponses
 - Interprétation des réponses
 - Précision de la question de recherche
 - Révision du protocole de recherche
 - Affinage de l'élaboration du cadre théorique
- 3^{ème} phase :
 - Entretien non-directif auprès des accompagnateurs et enseignants-chercheurs sur la relation d'accompagnement
 - Observation d'entretien en situation d'accompagnement
 - Analyse des entretiens
 - Positionnement et écriture du cadre théorique
- 4^{ème} phase :
 - Interprétation des résultats de la recherche
 - Écriture des résultats, réécriture des parties précédemment écrites

Soutenance prévue en : 2027

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : Quand le malade chronique apprend par corps</p> <p>Evelyne Rosalie</p> <p>Directrice : Catherine Tourette-Turgis Co-encadrante : Lennize Pereira-Paulo</p> <p>Spécialité : Sciences de l'éducation</p>	
<p>Mots clés : rapport au corps ; maladie chronique ; travail du malade ; activités du malade ; apprentissage ;</p>		

Problématique :

Notre recherche vise à explorer le cheminement rarement analysé des processus d'adaptation des patients atteints de spondylarthrite ankylosante, en mettant en lumière l'importance du rapport au corps et son évolution à différents stades du parcours de la maladie.

Contexte et enjeux de la recherche :

L'irruption d'une maladie chronique, telle que la spondylarthrite ankylosante (SA), bouleverse profondément le rapport au corps et redéfinit la manière dont une personne se perçoit et interagit avec le monde. Le corps, autrefois maîtrisé, devient un étranger imprévisible, suscitant une perte de confiance dans ses capacités. Comme le souligne la philosophe Claire Marin, « on ne se reconnaît plus tout à fait ». Ce bouleversement impose au patient de repenser et de redéfinir son rapport au corps malade. La maladie introduit un dialogue complexe entre résignation, adaptation et la quête d'un équilibre nouveau, où le corps malade devient à la fois une limite et un terrain d'apprentissage. Elle introduit aussi une redéfinition du temps, où le rythme est dicté par la douleur, ainsi qu'une reconfiguration des émotions et des relations avec l'entourage.

La spondylarthrite ankylosante est une maladie inflammatoire chronique qui affecte principalement les articulations de la colonne vertébrale et du bassin, entraînant des douleurs, des raideurs et une limitation des mouvements. Ces manifestations physiques altèrent profondément la manière dont les patients perçoivent et utilisent leur corps, modifiant non seulement leur mobilité mais aussi leur rapport à la douleur, à l'effort et aux limitations imposées par la maladie. Loin de se limiter aux symptômes physiques, la spondylarthrite affecte aussi la perception de soi, influençant l'image corporelle, la confiance en ses capacités, et parfois la relation avec autrui. Sur le plan émotionnel, cette condition peut provoquer un sentiment d'étrangeté vis-à-vis de son propre corps.

En France, environ 150 000 à 200 000 personnes souffrent d'une spondylarthrite dont près de la moitié souffre de formes sévères. Face à cette maladie, les patients doivent développer des stratégies d'adaptation pour se maintenir en santé, souvent à travers des ajustements corporels, psychologiques et comportementaux continus. Le rapport au corps évolue ainsi au fil du temps, à mesure que la maladie progresse, que les traitements sont mis en place, et que l'individu apprend à composer avec de nouvelles réalités. Cette évolution est le fruit de processus complexes qui mêlent des facteurs biomécaniques (réapprentissage du mouvement, gestion de la douleur), psychosociaux (acceptation des limitations, rapport à la dépendance) et émotionnels (frustration, résilience, réappropriation de son corps).

Contrairement aux maladies aiguës, la spondylarthrite ankylosante ne se présente pas comme une simple interruption temporaire dans la vie de la personne. Elle remplace le schéma classique « diagnostic-traitement-guérison » par une trajectoire sans fin précise, marquée par l'incertitude et la continuité. Elle impose à la personne par son caractère permanent et évolutif, une modification de ses temporalités de vie. Elle apporte

des contraintes décisionnelles, elle modifie de fait, les relations intersubjectives de la personne et les activités qu'elle conduit.

Travailler sur la construction d'un rapport au corps dans le contexte de la spondylarthrite nous semble présenter un triple intérêt. A la fois du point de vue de la construction d'un rapport à soi face à un bouleversement à la suite d'un diagnostic de maladie chronique ; du point de vue de la construction d'un rapport au monde au cours d'une transformation/ reconfiguration à son expérience de vie ; du point de vue de la construction d'un rapport au temps au cours d'un processus de réflexion/action ; De plus, intégrer ce thème de construction d'un rapport au corps dans le champ de la maladie chronique nous semble présenter également un intérêt en termes de création de ressources théoriques pour mieux penser l'organisation et l'amélioration des pratiques soignantes et éducatives.

Objets et questions de recherche :

Comment, par quels mécanismes et sous quelles conditions les personnes atteintes de spondylarthrite ankylosante opèrent-elles des ajustements et des remaniements dans leur rapport au corps pour se réinventer ? Notre objectif principal est de rendre intelligible le travail fourni par les individus ayant une spondylarthrite ankylosante (SA) et les activités qu'ils développent pour construire ce nouveau rapport au corps.

Cadre théorique :

La construction d'un nouveau rapport au corps comme objet de recherche

Il existe une grande diversité des modes de construction du rapport au corps tant chez les personnes en bonne santé que chez les personnes atteintes de maladie chronique ou étant en situation de handicap. Le travail sur la construction du rapport au corps ne peut donc éviter le détour par une recherche sur les diverses conceptions du corps dans la littérature en Sciences Sociales. Différents courants de pensée et disciplines ont cherché à comprendre comment la relation au corps se construit et évolue au fil du temps. Chaque approche offre une perspective unique sur la façon dont le corps est vécu, transformé et investi dans la société. Ces analyses montrent que le corps ne se réduit pas à une réalité purement biologique, mais qu'il est également un construit social, culturel et historique. Ainsi, les individus perçoivent, vivent et expriment leur rapport au corps en fonction des normes et valeurs véhiculées par leur environnement, rendant cette relation à la fois subjective et contextualisée.

A chaque étape de son développement, l'être humain construit et utilise son corps pour diverses raisons. Tout d'abord, le corps est l'instrument principal par lequel l'individu interagit avec le monde. Il permet au sujet de percevoir son environnement, d'exprimer ses émotions, de communiquer avec les autres et d'accomplir ses activités quotidiennes. De plus, le corps joue un rôle essentiel dans le développement moteur et sensoriel. Les mouvements et les sensations corporelles sont cruciaux pour le développement des compétences physiques telles que la marche, la coordination et l'équilibre ainsi que pour la perception et l'intégration des informations sensorielles. En outre, le corps est étroitement lié à au bien-être physique émotionnel et mental. Les activités et les pratiques corporelles peuvent aider à améliorer la santé, à participer à la guérison de certaines maladies, à renforcer la confiance du sujet en lui-même. Enfin, le corps est un moyen d'expression d'une identité socioculturelle et d'une créativité. A travers le mouvement, chaque être humain peut communiquer ses émotions, ses idées, son individualité et sa singularité.

La revue de la littérature réalisée en amont de cette recherche, dans les champs disciplinaires comme la philosophie, psychologie, médecine, sociologie nous a permis d'avancer dans notre compréhension du corps et de bénéficier de différents éclairages pour comprendre les mécanismes et les conditions de la construction du rapport au corps. Nous avons retenu les théories de la philosophie pour leur éclairage ancestral sur la relation du corps avec l'esprit, la société et le monde, les théories psychologiques pour leurs apports sur la façon les

individus perçoivent, expérimentent et interprètent leur corps à travers différents processus mentaux et comportementaux ; les théories médicales pour la compréhension, le maintien et la restauration du rapport au corps et les théories socio-anthropologiques pour comprendre le rapport au corps, en explorant comment les facteurs sociaux, culturels, et institutionnels influencent la manière dont les individus perçoivent et interagissent avec leur propre corps.

Les auteurs mobilisés dans cette recherche ne font pas partie, pour la plupart, des mêmes traditions philosophiques et autres, mais tous abordent, à leur manière, des problématiques centrales concernant la corporéité, en examinant les paradoxes qui en découlent. Ces auteurs explorent les liens complexes entre la santé et la maladie, tout en mettant en lumière les formes d'activités corporelles qui permettent aux individus, même dans un contexte de maladie chronique, de maintenir un rapport constructif et positif avec leur corps. En les confrontant comme autant de témoins venus d'horizons très divers, nous n'avons pas voulu établir des filiations théoriques strictes, mais associer librement différentes perspectives pour comprendre comment les individus, confrontés aux défis de la maladie, mettent en place des stratégies d'adaptation et de résilience qui transforment profondément la relation qu'ils entretiennent avec leur propre corps.

Dans le cadre d'une maladie chronique comme la spondylarthrite, la transition vers un nouveau rapport au corps est un processus multidimensionnel. Ce cheminement engage non seulement des ajustements physiques (gestion de la douleur, adaptation posturale), mais aussi une réévaluation biographique qui intègre la maladie dans le fil continu de la vie. La maladie devient ainsi une composante active de la biographie, obligeant le sujet à reconstruire sa relation à lui-même et à son corps dans le temps.

L'intégration des concepts de travail corporel, de travail de la maladie, et de travail biographique (inspirés des travaux de Tourette-Turgis et Strauss sur le travail du malade), ainsi que l'analyse de l'activité, permet d'éclairer les mécanismes sous-jacents à cette reconstruction corporelle. Ces notions interconnectées sont cruciales pour comprendre les modalités du travail que les patients accomplissent pour rétablir une forme de cohérence corporelle et subjective malgré les défis imposés par leur condition.

Les modalités du travail de la maladie s'étendent au-delà de la simple gestion des symptômes. Elles impliquent :

- Un travail d'auto-surveillance : Les patients deviennent vigilants vis-à-vis de leur état corporel, ajustant leur quotidien en fonction des douleurs ou limitations du moment.
- Un travail d'adaptation physique : Il s'agit d'ajustements constants dans les mouvements, les postures, et les activités pour contourner les limitations corporelles.
- Un travail émotionnel et biographique : Ce travail inclut la gestion des émotions liées à la maladie, ainsi que l'intégration de celle-ci dans une nouvelle narration de soi.

En synthétisant ces différentes perspectives, ce cadre théorique offre un cadre intéressant pour saisir comment les individus atteints de maladies chroniques reconstruisent leur rapport au corps à travers un processus complexe et multidimensionnel.

Mobiliser ces concepts dans une approche holistique peut nous permettre de soutenir ces individus dans leur quête d'autonomie et de redéfinition identitaire, leur offrant ainsi des clés pour vivre pleinement avec leur condition.

Terrain :

Personnes ayant une spondylarthrite ankylosante

Méthodologie de recherche :

Ce travail de recherche s'inscrit dans une approche compréhensive de la construction d'un nouveau rapport au corps en prenant comme exemple les activités conduites par des personnes ayant une spondylarthrite ankylosante.

Nous avons choisi de nous concentrer exclusivement sur les témoignages des patients à propos de leur l'expérience corporelle individuelle et unique face à la maladie, aux symptômes et aux traitements. Ainsi, nous avons opté pour une approche basée sur le récit de leurs souvenirs, ce qui nous permet d'explorer leur subjectivité en relation avec leur corps, leurs perceptions, leurs émotions et leurs éventuels apprentissages aux quatre périodes précédemment mentionnées.

Comprendre la subjectivité des patients implique souvent d'adopter une approche holistique qui va au-delà des seuls aspects physiologiques de la maladie pour inclure les dimensions psychologiques, sociales et culturelles. Cela nécessite des entretiens approfondis, une écoute empathique et une sensibilité aux divers contextes de vie des patients.

Le recours à des entretiens semi-directifs avec des personnes atteintes de spondylarthrite ankylosante (SA), nous offre la flexibilité nécessaire pour engager des discussions approfondies avec les participants, tout en garantissant une certaine structure pour assurer la cohérence des informations recueillies. Cette méthodologie nous permet d'explorer en profondeur les expériences vécues par les participants et de recueillir des données riches et contextualisées sur leur relation avec leur corps dans le contexte de la maladie. De plus, elle aide à identifier les caractéristiques d'un « *apprentissage par corps* » dans le processus de construction et de réinvention d'une nouvelle allure de vie face à la maladie.

Le processus d'entretien est basé sur une série de questions ouvertes, invitant la personne à exprimer librement ses pensées et ses sentiments concernant son corps, son expérience avec la maladie et les éventuels apprentissages qu'elle a pu faire. La formulation des questions privilégie l'expression d'une perception du corps, d'un rapport au corps. L'ordre des questions ne doit pas être rigide et la conversation doit suivre le cheminement naturel de la pensée de la personne interviewée.

Pendant l'entretien, la reformulation sera utilisée pour s'assurer que le sens perçu par la personne interviewée correspond bien à ce qu'elle souhaite exprimer. Une attention particulière sera accordée à la collecte et à la compréhension du vécu subjectif des patients, en mettant l'accent sur leurs perceptions corporelles et leurs processus d'apprentissage par le corps. Il est essentiel de reconnaître que l'expression du vécu de la personne constitue la réalité de référence, conformément aux principes méthodologiques de Kaufmann & Singly (2016) Cette activité d'explicitation des perceptions de son corps permet au chercheur d'accéder à des dimensions du vécu de la personne qui ne sont pas immédiatement présents à sa conscience. Elle suppose un véritable travail d'accompagnement (par le chercheur) et de recherche voire « d'archéologie » au sens phénoménologique, par le sujet. Accompagner le sujet sur l'approfondissement de son discours sur l'histoire des perceptions de son corps et de sa description aussi fine que possible de celles-ci autour des quatre périodes, permet au chercheur de finaliser son matériau d'analyse.

Cette double interrogation (des questions ouvertes suivies d'approfondissement d'une part sur des sujets choisis par le malade et d'autre part sur des sujets choisis a priori par le chercheur) fait de l'entretien semi-directif un outil méthodologique pertinent pour faire émerger les différentes les étapes d'un développement d'une activité perceptive, celles d'une modification du rapport au corps, au temps et au monde.

Nous avons choisi d'effectuer des entretiens semi-directifs sur trois séances espacées d'environ trois semaines à un mois. Dans la perspective phénoménologique, la parole du corps est considérée comme une forme de langage primordial et authentique, souvent plus directe et expressive que la parole verbale. Elle révèle des aspects de notre expérience qui peuvent être difficiles à exprimer verbalement, mais qui sont néanmoins essentiels pour comprendre la complexité de la vie humaine. Les trois entretiens nous offrent une temporalité pour libérer cette parole sur le corps. Cette structure en trois séances permet de capturer une vision complète et nuancée de l'expérience des participants, en couvrant les périodes clés de leur parcours avec la maladie. Elle offre également la possibilité d'aborder des sujets sensibles de manière progressive, facilitant ainsi une plus grande ouverture et une réflexion approfondie de la part des participants.

L'importance du travail d'entretien semi-directif sur trois séances nous oblige à limiter notre échantillon à un nombre restreint de participants. Il nous semblait à priori difficile de dépasser dix à douze personnes ce qui correspond à un total de trente-six entretiens approfondis. Pour pouvoir tenter de mettre en relation nos observations sur cet échantillon limité à certaines dimensions structurelles de notre problématique, nous avons choisi de constituer un échantillon autour de douze personnes.

La taille de cet échantillon est dictée par plusieurs facteurs :

1. **Approfondissement des données** : Chaque participant étant interviewé sur trois séances, il est crucial de garantir suffisamment de temps et de ressources pour analyser en profondeur chaque entretien.
2. **Qualité plutôt que quantité** : Nous privilégions une compréhension détaillée et contextuelle des expériences individuelles, ce qui nécessite une attention particulière à chaque entretien.
3. **Gestion des ressources** : La réalisation de trente-six entretiens approfondis requiert un investissement significatif en termes de temps et de ressources humaines.

Nous avons choisi trois critères

L'existence d'une pratique corporelle (notamment sportive) avant la maladie qui nous semble pouvoir faciliter un éventuel travail corporel pendant la maladie. Nous faisons l'hypothèse que le travail de son corps est une activité singulière qui suppose la mobilisation de multiples compétences. Et cette hypothèse nous permet de penser que des sujets ayant déjà mobilisé ces compétences avant la maladie partent avec une prédisposition par rapport à d'autres n'ayant pas eu cette expérience. Le concept de « rapport au corps », peut indiquer que des personnes ayant fait par le passé un véritable travail sur leur corps (par exemple autour d'activités physiques ou sportives) sont tout à la fois plus attentifs à ce qui se passe dans leur corps et plus prêts à en parler que ceux qui n'ont jamais fait un tel travail. Pour préciser l'effet éventuel d'une pratique corporelle plus ou moins importante avant la maladie, nous voulons recruter à la fois des malades n'ayant aucune pratique sportive avant la maladie et d'autres à l'inverse ayant effectué un travail sur leur corps avant la maladie.

L'ancienneté dans la maladie, tant il nous semble souhaitable de pouvoir prendre en compte l'effet de l'histoire de la maladie. Pour cerner cet effet, il nous paraît essentiel d'avoir des sujets ayant été diagnostiqués récemment et d'autres de façon plus ancienne. Nous avons été confortées dans cette orientation en considérant que l'apprentissage d'un nouveau rapport au corps pendant la maladie prend du temps. La notion « d'ancienneté dans la maladie », peut amener à supposer que des personnes qui ont découvert leur maladie il y a moins de 5 ans sont encore dans un processus de découverte de leur nouvelle vie ; Ou encore que des malades qui ont découvert leur maladie il y a plus de 10 ans ont eu le temps de construire un nouveau rapport au corps, au moins partiellement.

La gravité de la maladie tant il nous semble vraisemblable que cette dimension pèse sur le rapport à l'avenir et donc sur la disponibilité pour un éventuel travail corporel aux effets non immédiats. Et ce d'autant qu'on fait en même temps l'hypothèse que le niveau de « gravité de la maladie » pèse sur le niveau d'inquiétude et de stress du patient.

Nous avons décidé de construire notre échantillon autour de quatre sous-populations de 3 personnes chacune, constituées en fonction des trois dimensions énoncées précédemment.

Parce que nous voulons pouvoir prendre en compte les trois dimensions évoquées ci-dessus et parce que nous n'avons pas les moyens de travailler sur un échantillon de plus d'une douzaine de personnes, il nous a paru important de ne pas trop augmenter l'hétérogénéité de l'échantillon sur d'autres dimensions et donc de contrôler son homogénéité.

Ainsi la taille limitée de cet échantillon nous interdisant d'espérer analyser systématiquement les différences hommes/femmes, nous avons choisi de nous limiter à un seul genre (contrôle de la variable genre) et plus

précisément aux hommes car cette maladie les touche plus fortement même si nous avons conscience qu'il était plus difficile de les faire parler du corps.

Par ailleurs, compte tenu de la taille limitée de l'échantillon, on a essayé également de limiter **les effets générationnels** (âge au moment du diagnostic) : dans cet esprit on a exclu de l'échantillon les hommes qui ont découvert qu'ils avaient une spondy avant 30 ans et ceux qui l'ont découvert après 70 ans.

Nous avons choisi de solliciter des services rhumatologie à l'hôpital, des rhumatologues de ville, des associations de malades ayant un rhumatisme inflammatoire chronique (RIC) à Paris et en région parisienne.

Tant avec les responsables d'associations qu'avec les médecins hospitaliers en charge de service de rhumatologie, nous avons prévu un travail visant à :

- Présenter les objectifs de notre travail (recherche sur le vécu corporel des malades)
- Expliquer la composition du panel d'hommes et la prise en compte des différentes dimensions à considérer (l'ancienneté dans la maladie, la gravité dans la maladie et le rapport au corps).
- Expliquer notre méthode de travail (entretiens semi-directifs avec une douzaine de patients)
- Créer la confiance (explicitation des règles du jeu garantissant la confidentialité et le sérieux du travail)
- Nous avons prévu de joindre une note d'information à la demande, où nous rappelons le respect de l'aspect technico-réglementaire encadrant la recherche (**Cf annexe**) La présente recherche, comportant des données à caractère personnel et médical considérées comme sensibles, a fait l'objet d'une déclaration de mise en conformité auprès de la CNIL. Un PIA (Private Impact Assessment) a également été établi auprès des services des affaires juridiques et de la direction informatique du CNAM, soumis au visa de l'Administrateur général.
- Nous avons prévu de faire ce travail par échange de mail et de vive voix au téléphone pour répondre aux questions et préciser certains points.

Le travail de recrutement à faire avec les interviewés

1) Un appel à témoignage

Un appel à témoignage (**Voir annexe**) via une communication par mail dans lequel nous précisons notre intention de conduire cette recherche. Cette précision concerne l'objectif de la recherche et la proposition d'une participation à ce travail.

2) Un premier échange téléphonique

Nous avons prévu un premier échange téléphonique pour présenter le travail envisagé, répondre aux questions des participants, poser quelques premières questions notamment sur l'ancienneté dans la maladie, la gravité de la maladie et une éventuelle activité physique et/ou sportive avant la maladie pour se donner les moyens de constituer nos quatre sous-populations.

Cet échange téléphonique a également comme finalité d'expliquer aux éventuels interviewés d'une part le déroulement de leur éventuelle participation et d'autre part de fixer un rendez-vous pour un éventuel deuxième échange téléphonique de finalisation tout en précisant qu'il leur est évidemment possible de l'annuler. Au cours de cet échange téléphonique, nous projetons d'expliquer aux volontaires que nous envisageons de recueillir leur récit concernant les perceptions de leur corps notamment au moment précis du déclenchement de la maladie, dans la période actuelle, et au cours des étapes de transformations de ces perceptions avec repérage des périodes clé. Nous souhaitons leur indiquer également que ce travail se fera au cours de trois entretiens d'une heure environ, espacés de deux à trois semaines ; ces entretiens pouvant se dérouler à leur convenance soit par téléphone, en visio, soit à leur domicile ou dans un autre lieu à condition qu'il soit neutre (café, jardin...).

J'ai décidé très vite d'exclure la possibilité d'un entretien dans mon cabinet professionnel de

psychothérapeute corporel : celui-ci fait en effet partie d'un cabinet médical de groupe ; il est important d'éviter toute interférence entre mes pratiques thérapeutiques et l'expression de l'interviewé (ne pas donner un biais médical à l'interview). Cela me permet d'affirmer ma posture de chercheur et non de psychothérapeute corporel.

Un formulaire d'information (annexe) et de consentement (Annexe) est prévu pour chacun des participants à l'étude. Ce premier formulaire précise, le déroulement de la recherche, son caractère confidentiel en insistant sur la conservation et la garantie de l'anonymat du participant dès son entrée dans la recherche, tout au long de la procédure de traitement et de conservation des données. Le cadre réglementaire de la recherche est également précisé (voir annexe).

La signature du participant et du chercheur doit sceller l'engagement. Le participant disposera néanmoins d'un délai de réflexion pour s'engager dans ce travail. Après ce délai, le consentement signé en deux exemplaires écrit est recueilli avant tout entretien. Un deuxième contact téléphonique a pour but de valider l'accord, éventuellement d'apporter des précisions supplémentaires et de prendre rdv pour débiter nos entretiens.

Le mode de saisie des informations se fera principalement par enregistrement et prise de notes. Ces entretiens vont être enregistrés (enregistrement audio uniquement) avec le consentement du sujet (Cf annexe). La prise de notes permet de consigner les points importants sur lesquels des relances seront nécessaires.

Pour faciliter la libération de la parole des hommes sur le rapport au corps, la posture du chercheur est cruciale. Notre expérience de thérapeute auprès de patients souffrant de pathologies chroniques telles que l'anorexie et la boulimie peut être bénéfique. Cette expérience peut nous permettre d'établir un climat de sécurité et de confiance, où la parole de l'intervenant est respectée et reconnue comme porteuse de savoir, tout en manifestant notre volonté de comprendre les phénomènes décrits. Une attitude bienveillante et empathique est essentielle pour créer un environnement propice au partage des expériences personnelles et à leur accompagnement.

Nous veillerons à renforcer positivement les ressources mobilisées par les personnes afin de faciliter leurs paroles sur des terrains sur lesquels ils n'ont pas réfléchis et prévenir l'installation de situations de mal aise, de détresse. Cela implique une relation intersubjective et un consentement mutuel entre la personne qui partage son expérience vécue et le chercheur autorisé à en comprendre le sens (Hamisultane, 2014). Ainsi, l'approche compréhensive nous aidera à développer une relation avec notre objet de recherche, en cherchant à objectiver à travers le vécu du sujet et la co-construction du sens donné à ses expériences.

Dans cette perspective, la réception, les questionnements et les expériences du chercheur font nécessairement partie intégrante de la recherche, car sa posture contribue à étayer le récit. Comme le souligne Ramos (2015), dans une approche compréhensive, l'enquêteur est impliqué dans la construction sociale de la réalité. Ainsi, l'entretien n'est pas simplement un recueil de données, mais un processus de co-construction du discours entre les interrogations du chercheur et les expériences des personnes interrogées.

Pour accéder aux matériaux et recueils de données, un premier traitement formel sera de retranscrire et pseudonymiser les intervenants de la recherche. L'analyse des résultats se fera conformément aux recommandations de Laurence Bardin (2013) en matière d'analyse de contenu. Cette approche implique de découper le texte en différents thèmes ou catégories, puis de sélectionner les critères pertinents pour l'analyse.

Soutenance prévue en : décembre 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : L'entretien d'inspection dans le cadre des visites d'accompagnement : un espace dialogique au service du développement professionnel des enseignants</p> <p>Adeline Rouleau</p> <p>Directrice : Anne Jorro Co-encadrante : Elsa Chachkine Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : évaluation ; accompagnement ; gestes professionnels ; postures professionnelles ; développement professionnel ; reconnaissance ; engagement ; interaction</p>		
<p>Problématique : Dans un contexte de réforme de l'évaluation des enseignants, comment les inspecteurs de l'éducation nationale du premier degré s'emparent de nouvelles modalités d'inspection (les visites d'accompagnement) au service du développement professionnel des enseignants.</p>		
<p>Contexte et enjeux de la recherche : A la rentrée de septembre 2017, de nouvelles modalités d'inspection voient le jour avec la réforme de l'évaluation des enseignants et la refonte des Parcours Professionnels des Carrières et Rémunérations (PPCR). Aujourd'hui, l'inspection comme moyen de gestion des ressources humaines est distincte de l'inspection comme dispositif d'accompagnement. Lorsque l'inspecteur effectue un entretien de carrière, il évalue les compétences professionnelles de l'enseignant ce qui a une incidence sur son avancement d'échelon à un rythme accéléré ou non, et donc sur son salaire. Lorsque l'inspecteur effectue une visite d'accompagnement, celle-ci n'a pas d'incidence sur sa carrière, elle permet un soutien des enseignants dans l'exercice de leur métier, une aide au développement professionnel.</p> <p>Comment les inspecteurs s'approprient ces nouvelles modalités d'inspection ? En particulier, comment ces visites d'accompagnement qui les positionnent dans un acte de formation, d'accompagnement plus que d'évaluation se déroulent ?</p> <p>L'accompagnement peut être individuel ou collectif, il revêt une dimension formative. Lorsqu'un inspecteur procède à une visite d'accompagnement, il informe préalablement l'enseignant de sa venue, un document préparatoire à la visite peut être demandé à l'enseignant ainsi que quelques documents administratifs. L'inspecteur assiste à un temps de classe d'une heure trente à deux heures environ, puis conduit un entretien à visée formative avec l'enseignant d'une durée d'environ une heure.</p>		
<p>Objets et questions de recherche : Il s'agira d'analyser comment les inspecteurs s'approprient cette nouvelle modalité d'inspection qui les positionne davantage dans la formation que dans l'évaluation, comment sont menés ces entretiens et comment ils sont perçus par les différents acteurs. La recherche s'intéressera aux gestes professionnels des inspecteurs du 1er degré, à la conception de soi dans l'interaction, au développement professionnel.</p> <p>L'analyse des entretiens mettra en lumière des disparités et similitudes entre les pratiques des différents inspecteurs.</p>		
<p>Cadre théorique : Gestes professionnels, développement professionnel, Anne Jorro (2002, 2010, 2017, 2018), Hélène Croce-Spinelli (2014) L'Accompagnement professionnel, Maela Paul (2004), Mireille Cifali (2018) L'Entretien : Blanchet (1987), Pierre Vermersch (2010)</p>		

L'Évaluation formative, Léopold Paquay (2014)

Activité évaluative et accompagnement professionnel, Anne Jorro et Yann Mercier-Brunel (2016)

Les rites d'interaction, Erving Goffman (1974)

Terrain :

Quatre inspecteurs du 1er degré de 4 départements différents avec des profils de carrière variés :

- IEN session 2010, mission langues vivantes, ayant été CPC, titulaire du CAFIPEMF
- IEN session 2015, mission numérique, ayant été directeur d'école d'application, titulaire du CAPA-SH et du CAFIPEMF
- IEN session 2021, mission EPS, ayant été professeur en collège, titulaire du CAFFA
- IEN session 2010, mission sciences et éducation au développement durable, ayant été maître formateur et CPC, titulaire du CAFIPEMF

Méthodologie de recherche :

Elle est plurielle :

- Entretiens semi-directifs avec les inspecteurs de l'éducation nationale (IEN)
- Vidéo d'entretiens d'inspection en visite d'accompagnement (IEN et professeur des écoles)
- Vidéo d'entretiens d'auto-confrontation avec les inspecteurs de l'éducation nationale
- Analyse du discours, analyse multi modale (proxémie, para-verbal, non-verbal)
- Méthodologie quantitative et qualitative

Soutenance prévue en : septembre 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : L'architecture comme pratique de <i>care</i></p> <p>Marie Tesson</p> <p>Directrice : Cynthia Fleury-Perkins Co-directrice : Antonella Tufano</p> <p>Spécialité : Architecture, Urbanisme, Environnement</p>	
<p>Mots clés : <i>Care</i> ; architecture ;</p>		
<p>Problématique : Pour un corpus d'architectes postmodernes, qu'implique le fait de penser leur pratique comme une activité de <i>care</i> ?</p>		
<p>Contexte et enjeux de la recherche : L'architecture et la dimension spatiale est un impensé des théories du <i>care</i> telles qu'elles se développent chez les féministes américaines dans les années 1980-90, ainsi que chez les penseuses en sociologie et philosophie qui importent ces débats en France dans les années 2000. Est-ce à dire que les architectes n'auraient rien produit ou pensé qui ne se rattache à ces considérations ? Rien n'est moins sur : il est une longue tradition de l'architecture qui se pense comme pratique de soin du monde et des humains. C'est dans la production architecturale des années 1973-96 - qui accompagne la naissance et la croissance du néolibéralisme et les crises de <i>care</i> qu'il implique - que nous interrogerons les convergences entre architecture et théories du <i>care</i>.</p>		
<p>Objet et questions de recherche : Cette recherche se concentre sur la théorie et la pratique architecturales des années 1973-96 à travers plusieurs figures de l'époque. Nous explorerons l'idée que la pratique architecturale est une production intellectuelle qui peut enrichir les réflexions contemporaines autour du <i>care</i>. C'est un travail de traduction entre <i>care</i> et architecture qui nous attend.</p>		
<p>Cadre théorique : Nous nous appuyons sur les ouvrages fondateurs du <i>care</i> chez les féministes américaines de la seconde vague, ainsi que sur l'importation française de ces débats. Le cadre théorique comprend aussi les réflexions architecturales de la seconde moitié du XXe siècle, en termes de commun.</p>		
<p>Terrain : Nous nous appuyons sur un ensemble de réalisations architecturales élaborées entre 1973 et 1996, en France et en Belgique</p>		
<p>Méthodologie de recherche : Ce travail est expérimental et analogique.</p>		
<p>Soutenance prévue en : 2025</p>		

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : Transmissions des souvenirs familiaux des aidants</p> <p>Victoria Zolnowski-Kolp</p> <p>Directrice : Catherine Tourette-Turgis Co-encadrante : Lennize Pereira-Paulo</p> <p>Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Aidants experts ; aidants naturels ; expérience ; « activités au service du maintien de soi en vie et en santé »</p>		

Problématique :

Quelles compétences développent les aidants pour qu'on puisse les appeler « experts » ? En quoi cette expertise peut-elle contribuer à l'éducation thérapeutique des patients en gériatrie/gérontologie.

Contexte et enjeux de la recherche :

L'évolution démographique montre un phénomène de vieillissement dans la population à l'échelle mondiale ainsi que française et tend à continuer dans ce sens. Les personnes âgées se distinguent sur le plan médical et social du reste de la population par une multiplicité de maladies chroniques chez le même individu (polypathologie), la perte de l'indépendance fonctionnelle ainsi que par l'implication des aidants. Dans le domaine de la gérontologie, les aidants constituent des piliers de la prise en charge des personnes âgées dans de nombreuses situations. Les aidants qui prennent soin des personnes âgées, peuvent devenir, à l'instar des patients experts, des aidants experts. Les associations d'aidants et les soignants déclinent de manière empirique de nombreuses compétences acquises par cette population.

Malgré les nombreuses études sur le grand âge et malgré l'implication significative des aidants dans le parcours de soin de personnes âgées, les apports possibles des aidants experts et leurs compétences dans les programmes d'éducation thérapeutique (ETP) et au sein des services sont peu élevés dans la littérature. Cela alors même que leur présence pourrait être considérée comme un pilier de l'humanisation des soins de cette population.

Objet et questions de recherche :

Ce projet doctoral cherchera à cerner les apports et les limites de l'intégration des aidants experts dans les contextes de l'éducation thérapeutique.

Quelles sont les compétences développées ou acquises par les aidants dans leur quotidien ? Lesquelles peuvent être aidantes pour les personnes âgées ou leurs aidant non expérimentés participant à des séances d'éducation thérapeutique ?

Quels seraient les bénéfices de l'intégration des aidants experts dans les programmes d'éducation thérapeutique ?

Quels seraient les bénéfices de l'intégration des aidants experts dans les services de soins gériatriques ?

Cadre théorique :

Nous nous appuyons sur le champ de recherche ouvert par Catherine Tourette-Turgis sur les « activités au service du maintien de soi en vie et en santé » pour explorer l'expérience des aidants et rendre compréhensible les compétences développées par ceux-ci dans leurs activités d'accompagnement, de soutien et de care. Nous porterons notre attention sur le concept d'expérience (Dewel) et aux contributions philosophiques sur le soin et le prendre soin (Cynthia Fleury-Perkins).

Terrain :

Hôpitaux Parisiens (Charles Foix, AP-HP)

Méthodologie de recherche :

1^{ère} année

1^{er} axe : La revue de littérature aura en premier lieu pour enjeu de fournir des données sur les thématiques des aidants, sur leur mode de participation aux séances d'éducation thérapeutique.

2^{ème} axe : Réalisation d'environ 10 entretiens exploratoires des aidants et soignants, sur l'analyse d'activité des aidants.

3^{ème} axe : Analyse thématique et ajustement de la problématique de recherche.

2^{ème} année

Observation des séances d'éducation thérapeutique co-animé par les soignants et aidants. Réalisation d'entretiens semi-directif à visé compréhensive des intervenants (aidants et soignants). Dispositif d'analyse des données issues des entretiens exploratoires.

3^{ème} année

Analyse des matériaux, préparation des résultats.

Soutenance prévue en : 2025

Thématique 2
Curriculum et dynamiques identitaires (en cours de reformulation)

Prénom et Nom	Titre de la thèse	Page
Alexandre Aduayi Akue	Le réseau culturel français au cœur de la Francophonie ; politiques linguistiques, discours institutionnels et multiculturalisme au sein des réseaux d'enseignement du français à l'étranger : le cas du lycée français et de l'Institut français de Guinée équatoriale	38
Pierre Bidon	Études qualitatives des soins en milieu naturel	41
Gaëlle Chamoun	Gouvernance associative et inclusion : Expériences et questionnements des organisations représentatives des personnes en situation de handicap en France	44
Deily Derickson Corrêa	Des tensions temporelles durant le temps de travail et leurs répercussions sur l'identité professionnelle et la formation des éducateur·trice·s spécialisé·e·s : une perspective comparative entre la Belgique francophone et la France.	47
Ghalia Daly	Étude sur l'impact de la socialisation à travers les activités éducatives et socio-culturelles sur la désistance des mineurs en centres éducatifs fermés ; élaboration et évaluation d'un programme d'apprentissage de jeu d'échecs en vue de lutter contre la récidive.	51
Djibé Djikolmbaye	« L'éducation à l'orientation inscrite dans les dynamiques temporelles au Tchad »	54
Bruno Garcia	Apprentissage formel et nomade en Algérie : un nouvel horizon commun ? L'intégration du mobile <i>learning</i> dans le contexte d'un pays émergent.	60
Denis Lotfi	Les trajectoires professionnelles des publics éloignés de l'emploi au prisme de <i>L'empowerment</i> comme processus participant des dynamiques identitaires des publics éloignés de l'emploi, dans un dispositif de formation en alternance. Cas du projet Fair[e]	62
Rène M. Lolo-Tsiro	L'insertion professionnelle des jeunes Congolais	64
Mantoura Nakad	Mise en œuvre d'une formation d'ingénieurs au développement durable au Liban : une stratégie de reconstruction des curricula et des établissements ?	69
Wicky Poulin-Catan	Influence de l'andragogie dans un développement intrinsèque des anciennes colonies françaises	70

Romain Semenou	L'accompagnement spirituel dans la formation des prêtres en France	75
Ahmed Sfaxi	Penser le parcours de formations des imans en France	78
Hélène Rousseau-Trapy	Sciences infirmières et universitarisation, vers un <i>empowerment</i> des sujets dans le système de santé	80
Sacha Wallet	La formation des ingénieurs de la DGA au management de l'innovation de Défense	82

Présentation des thèses en cours

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p>Titre de la thèse : Le réseau culturel français au cœur de la Francophonie ; politiques linguistiques, discours institutionnels et multiculturalisme au sein des réseaux d'enseignement du français à l'étranger : le cas de l'Institut français de Guinée équatoriale</p> <p>Alexandre Aduayi Akue</p> <p>Directrice : Linda Gardelle Co-encadrante : Catherine Adam</p> <p>Spécialité : Formation des adultes</p>	
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------

Mots clés : Discours ; multiculturalisme ; plurilinguisme ; Institut français ; francophonie ; Français langue étrangère ; Français langue seconde ; Guinée équatoriale ; politiques linguistiques ; formations ; apprentissages

Problématique :

Dans le contexte d'un institut français d'un pays plurilingue d'Afrique centrale, comment les discours émis et reçus à tous les niveaux structurels influencent l'apprentissage du français et le développement de la francophonie sur ce territoire ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Actuellement en poste en Guinée équatoriale à l'Institut français en tant que responsable pédagogique, je propose une recherche dont l'ambition principale est de mieux comprendre les enjeux du réseau de la francophonie sur le terrain. Enclavé entre deux pays francophones, la Guinée équatoriale est le seul territoire hispanophone de la zone. Le pays est dirigé par une population historiquement d'origine francophone, raison pour laquelle le français est la deuxième langue officielle, bien que la quasi-totalité des habitants soit exclusivement hispanophone et que le français, dans les faits, soit encore considéré comme une langue étrangère malgré son statut officiel. Dans cette perspective, comment les politiques linguistiques du gouvernement équato-guinéen influencent-elles le développement du plurilinguisme ? Si des actions sont mises en place par les établissements scolaires locaux, sont-ils soutenus par le réseau français ? Dans un discours devant l'Académie française le 20 mars 2018, le président Emmanuel Macron évoque sa volonté d'une « francophonie ouverte », misant sur le plurilinguisme. Il rappelle également que la France n'est qu'une « partie agissante, volontaire mais consciente de ne pas porter seule le destin du français » Cette allocution met en avant l'importance pour la France, comme pour l'ensemble des gouvernements qui entre dans le réseau de la Francophonie, de créer des politiques communes, notamment dans les domaines de l'éducation et de la formation et de s'en emparer au niveau local afin d'intégrer le plurilinguisme et le multiculturalisme au cœur des processus de collaboration.

Objets et questions de recherche :

Face au précédent constat nous nous interrogeons sur l'élaboration et la transmission des discours institutionnels français dans un contexte étranger et sur les manières dont ces discours sont reçus et interprétés par les acteurs de l'enseignement à l'étranger. À ce titre, les prescriptions politiques françaises générales en matière de francophonie s'adaptent-elles aux contextes africains, et plus particulièrement à celui de la Guinée équatoriale ? Nous nous intéresserons particulièrement aux institutions actrices de la francophonie c'est-à-dire aux réseaux d'enseignement tels que l'Institut français, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs participant localement au développement de l'enseignement du français, afin de comprendre comment les prescriptions sont reçues et interprétées.

Quel est le degré d'appropriation ou de négociation des messages institutionnels par les différents acteurs ? Comment s'articulent entre elles les différentes conceptions du développement de la francophonie et les pratiques mises en place ?

Cadre théorique :

Dans cette recherche nous souhaitons observer les relations entre les structures gouvernementales françaises, et plus particulièrement le Ministère des Affaires étrangères, *via* les institutions de la coopération, de la culture et de la francophonie et le contexte local des Instituts français (IF). Pour y parvenir, le travail de recherche va se construire autour de deux grands axes : les discours institutionnels sur l'enseignement et la formation à l'étranger au sein des IF ; les postures et les pratiques des acteurs vis-à-vis des politiques d'enseignement du français dans un contexte multiculturel. Pour aborder l'analyse de l'influence des discours institutionnels nous avons souhaité observer comment le réseau agit sur le terrain, vis-à-vis des prescriptions qui lui sont données par la France.

Pour ce faire nous nous appuyerons notamment sur les recherches de Premat (2013), à propos de « la restructuration du réseau culturel français au quotidien », et qui nous livre une analyse du fonctionnement local du réseau à l'étranger, vis-à-vis de la politique française et des partenariats qu'il crée avec les acteurs locaux. Afin d'observer les relations et les liens d'engagement entre les politiques publiques et les IF nous aborderons la question de « l'interopérabilité » de la culture française au sein des instituts telle que décrite par Raytcheva et Rouet (2014). Pour identifier les différents discours, nous nous intéresserons d'abord aux travaux de Austin (1970) et notamment à son ouvrage « Quand dire, c'est faire » qui nous conduit aux questionnements suivants : quels sont les actes de langages les plus présents dans les réseaux d'enseignement ? Sont-ils appropriés au regard des éléments évoqués concernant le multiculturalisme et l'interopérabilité ? Quelles conséquences et quels impacts les actes de langage peuvent-ils avoir sur les formations et l'enseignement du français ?

Afin d'étendre nos réflexions sur l'analyse des actes de parole, nous nous intéresserons également aux travaux de Charaudeau (2002) sur le « contrat de la communication didactique ». Son approche de met en avant le traitement communicatif des actes de parole dits « menaçants ». Face à cela, quelle pourrait-être l'influence d'une éventuelle censure, induite ou voulue, sur le comportement des acteurs au sein des IF ? Quel en serait l'impact potentiel sur l'enseignement et plus largement sur la Francophonie ?

Puis, les influences de ces discours seront étudiées à différents niveaux structurels et en particulier sur la formation des enseignants. Pour cela, la sociologie du curriculum nous offrira un cadre théorique adapté (Bernstein (2007), Young (2015), Forquin (2008)). Le but sera d'étudier l'impact du discours dans l'innovation pédagogique, notamment vis-à-vis des logiques curriculaires. Comment les discours au niveau macro et méso influencent-ils l'enseignement dans les Instituts ? Peut-on observer une incidence, directe ou indirecte, sur le développement de la culture française au sein de la Francophonie ?

Terrain :

Institut Français de Guinée équatoriale et partenaires institutionnels et locaux.

Méthodologie de recherche :

Nous allons étudier les documents institutionnels (grands discours, programmes, feuilles de route...), les supports de communication (sites internet, documents promotionnels...), ainsi que les archives, sur la partie linguistique et enseignement du français, ainsi que sur la partie culturelle. Nous réaliserons également une enquête qualitative dans laquelle des entretiens semi-directifs seront menés auprès du personnel de l'Institut, mais aussi des personnels de l'ambassade, notamment du service de coopération et d'action culturelle (SCAC). Nous chercherons à observer et à analyser la présence ou non des moyens de suivi et d'évaluation de la formation à l'Institut au regard de ses enjeux communicationnels et interculturels. Nous réaliserons également des enquêtes auprès des personnels enseignants afin d'observer les mécanismes d'appropriation des messages institutionnels reçus par les membres du réseau et l'influence de ces derniers sur leurs représentations, leurs activités et sur leurs relations avec les autres membres du réseau.

De manière complémentaire, nous observerons les discours et les pratiques des acteurs du réseau des Institut Français présents dans les pays frontaliers (Cameroun et Gabon) afin d'obtenir un éclairage sur des pratiques communes ou différenciées et sur les échanges de ces instituts avec l'IF de Guinée équatoriale. Le but de cette démarche comparative sera d'obtenir une cartographie des pratiques les plus courantes au sein des trois pays concernés (Guinée équatoriale, Cameroun, Gabon) afin de rechercher des signes d'homogénéité ou d'hétérogénéité au sein de ce réseau présumé.

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 1</p>	<p>Titre de la thèse : Études qualitatives des soins en milieu naturel</p> <p>Pierre Bidon</p> <p>Directrice : Cynthia Fleury-Perkins Co-encadrant : Antoine Fenoglio</p> <p>Spécialité : Philosophie</p>	
<p>Mots clés : Santé planétaire ; santé environnement ; psychothérapie ; psychanalyse ; schizo-analyse ; théorie du care ; Nature ; naturalité</p>		

Problématique : Comment comprendre le recours au concept de Nature dans l'expression de processus thérapeutiques contemporains ?

Contexte et enjeux de la recherche :

De nombreuses recherches tentent de mettre en évidence le rôle des expériences de Nature dans les processus thérapeutiques, depuis certaines devenues classiques sur l'exposition des chambres de patients à des éléments végétaux (Ulrich, 1984) jusqu'à des revues systématiques plus récentes tentant de rassembler exhaustivement les nombreuses études existantes (Van den Berg *et al.*, 2015). L'objectif de ces études est de réussir à isoler, à caractériser les effets de jardins thérapeutiques, de bains de forêt, ou de végétalisation des équipements hospitaliers par exemple. On observe cependant une grande variété, une disparité des études et pour cause : le concept de Nature revêt un caractère polysémique fort. Ce syntagme recouvre des réalités bien différentes selon les époques, les acteurs ou les contextes dans lesquels il se trouve énoncé.

Aujourd'hui, si l'appel à ce concept peut se faire pour évoquer des idées de résilience ou d'apaisement, cela n'a pas toujours été le cas. Nous entendons donc dans un premier temps comprendre l'évolution du recours au concept de Nature, particulièrement dans le champ de la médecine et de la psychiatrie, afin de comprendre les enjeux de son entendement contemporain.

L'une de nos intuitions est qu'une revendication épistémologique à propos des sciences médicales et des régimes de preuve se joue derrière l'emploi de ce terme et les expériences réelles qu'il exprime.

Des études qualitatives récentes portées sur des jardins de soin en institution médicale pointent la nécessité d'approfondir et de renouveler les catégories avec lesquelles nous rendons compte des expériences soignantes en milieux naturels (Pommier, 2018). A celles-ci s'ajoutent, dans le nouveau champ de recherche des Humanités Médicales, des travaux appelant notamment à « une polyphonie ontologique des mondes de la maladie et de la santé » (Solhdu, 2020) : le propos de cet article est de questionner les régimes de preuves qui, en médecine notamment, procédant par extraction d'invariants à partir de systèmes complexes. Adaptés à l'étude des principes actifs médicamenteux par exemple, ces processus de scientification (essais cliniques randomisés en double aveugles, statistiques, méta-analyses, etc.) sont plutôt inopérants pour rendre compte d'expériences complexes s'énonçant comme des « expériences de Nature ».

Nous souhaitons donc répondre à cet appel de renouvellement des catégories en proposant, lors de ces travaux de thèse, d'explorer divers systèmes de pensées permettant de caractériser finement les relations entre humains et non-humains, afin de bien saisir les dimensions soignantes des relations et des activités qui se déroulent dans un milieu perçu comme naturel.

Pour ce faire, nous nous intéressons à diverses approches telles que : celle de l'anthropologie contemporaine qui travaille et questionne abondamment la notion de Nature ; l'approche mésologique qui présuppose l'agentivité des milieux plutôt que des personnes ; les études simondonniennes qui sondent les processus d'individuation ; et les cartographies schizo-analytiques, boîte à outil proposée par Félix Guattari pour décrire

ce qu'il nomme les Agencements d'énonciation, formés à partir de domaines hétérogènes et participant aux processus moïques.

Objet et questions de recherche :

Du point de vue épistémologique, nous chercherons à creuser la généalogie de notre conception contemporaine de la Nature dans le domaine de la santé, de la médecine. Notre première intuition étant que l'appel à ce concept vient remettre en cause les modes de preuves en médecine et plaide pour la complexité irréductible des processus de soin. L'étude généalogique nous permettra de mettre en évidence comment cette idée a infusé dans les dispositifs de soins et les équipements collectifs de l'hôpital et des systèmes de santé.

Nous essaierons également de jauger l'heuristique de la schizo-analyse pour rendre compte de la complexité de ces interactions. Nous suivons les travaux de cliniciens qui travaillent à l'aide de ces concepts et notamment pour décrire des pratiques de jardin thérapeutique en institution psychiatrique (Vergriete, 2015). Nous essaierons de comprendre comment l'extension de son usage, qui nous paraît souhaitable, est possible ou non et pourquoi.

En outre nous procédons à des études, des observations, et un accompagnement sur projets de l'agence de design Les Sismo, une entreprise qui, dans le cadre de sa démarche des Proof of Care et du Design with care, mobilise de nouvelles dimensions pour rendre compte de la pertinence de leurs propositions, notamment les dimensions du soin et de l'écologie.

Cadre théorique :

Nous menons nos recherches exploratoires dans le cadre des Humanités Médicales (Lefève et al., 2020) ainsi que dans les théories du *care* en tant que théories cherchant à mettre l'accent sur les vulnérabilités qui caractérisent nos modes d'existence (Tronto, 2009) et qui, plus largement, propose une phénoménologie du soin visant à désinvisibiliser certaines personnes, certaines tâches ou activités.

Les quatre systèmes de pensée que nous explorerons, introduits plus haut, nous permettront de mobiliser les problèmes et les concepts de divers domaines. Pour l'anthropologie contemporaine, nous nous inspirons des travaux de Philippe Descola et notamment son ouvrage *Par-delà nature et culture* publié en 2005, mais également des travaux récents de Barbara Glowczewski (*Réveiller les esprits de la Terre*, 2021) ou d'Eduardo Viveiros de Castro.

La mésologie, qui s'ancre dans les travaux de Jakob von Uexküll, Georges Canguilhem ou Michel Foucault (Taylan, 2018) nous permettra d'explorer ce champ. Les travaux récents du géographe Augustin Berque consolident notre volonté de questionner la pertinence de cette approche pour rendre compte de ce qui peut se jouer en termes de liens avec le vivant dans le milieu : nous songeons ici aux travaux de Leila Chakroun et Diane Linder à propos des jardins permaculturels qui, selon elles, forment le « foyer d'émergence d'un soi mésologique » (Augendre et al., 2018).

L'individuation comme processus, hypothèse de Gilbert Simondon, nous offrira la possibilité de questionner les notions de pré-individuel, de transindividuel et de technophanie pour faire un premier pont avec les questions du design : nous songeons ici aux travaux de Vincent Beaubois qui tisse les liens entre ce penseur et les questions contemporaines du design.

Enfin, lecteurs de Simondon, Deleuze et Guattari sont mobilisés comme cadre théorique afin d'inscrire nos recherches et nos enquêtes ethnographiques dans l'histoire des idées de l'antipsychiatrie et de la psychiatrie institutionnelle dont ils ont été des acteurs et transformateurs. Les trois dimensions, environnementales, sociales et psychiques, que Guattari intriquait pour former l'étude de ce qu'il nommait des objets écosophiques, semblent se prolonger aujourd'hui dans diverses approches du soin contemporain, nous pensons ici aux approches OneHealth ou encore celle de Santé Planétaire.

Terrain :

EPSMD de l'Aisne, entreprise design Les Sismo, Commanderie Hospitalière Lavaufanche, BlueThauLab

Méthodologie de recherche :

Enquêtes ethnographiques, observations et tentatives de cartographies nouvelles inspirées des travaux de Fernand Deligny (Perret, 2021) ou encore du *manuel de cartographies potentielles Terra Forma* (Aït-Touati et al., 2019).

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p align="center">Titre de la thèse : Gouvernance associative et inclusion : Expériences et questionnements des organisations représentatives des personnes en situation de handicap en France</p> <p align="center">Gaëlle Chamoun</p> <p align="center">Directeur : Emmanuel Jovelin Spécialité : Sociologie</p>	
<p>Mots clés : Gouvernance associative ; démocratie participative ; sociologie du handicap ; sociologie des associations ; question d'autorité et de légitimité ; la bureaucratie ; l'inclusion ; principes démocratiques ; représentativité</p>		

Problématique :

Comment les associations peuvent-elles adapter leurs pratiques pour incarner pleinement les principes d'inclusivité, d'efficacité, et de légitimité démocratique ? Quels sont les obstacles à surmonter et les leviers à actionner pour garantir une participation équitable et significative des personnes en situation de handicap dans les processus décisionnels ?

Contexte et enjeux de la recherche :

À l'heure où se dessine le projet politique universel de société inclusive, les organisations représentatives des personnes en situation de handicap font face à un impératif majeur : repenser leurs modèles de gouvernance pour incarner pleinement les principes d'inclusivité, d'efficacité, et de légitimité démocratique. Ce contexte est d'autant plus important qu'en 2020, près de 12 millions de personnes en France étaient touchées par une forme de handicap, selon l'INSEE. Ces chiffres mettent en évidence la nécessité de structures associatives solides pour représenter et défendre efficacement les droits de ces personnes (INSEE, 2020). Une enquête du Collectif Handicap en 2022 révèle que 65 % des personnes interrogées considèrent que les associations doivent améliorer leur gouvernance démocratique pour mieux répondre aux besoins et attentes de leurs membres (Collectif Handicap, 2022). Dans ce cadre, une analyse approfondie des structures existantes et une écoute active des aspirations des personnes concernées deviennent indispensables.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large, portée par le projet de société inclusive développé par des penseurs comme Guy Hagège. En 2011, Hagège décrivait cette société comme un « projet politique universel », visant non seulement l'accessibilité des structures existantes, mais aussi une refonte profonde des politiques publiques pour permettre une participation pleine et entière de chaque citoyen dans la vie sociale, économique et culturelle. De son côté, l'anthropologue Charles Gardou a plaidé en 2012 pour une société « sans privilèges, exclusivités et exclusions », invitant à revisiter des notions fondamentales comme l'équité, la norme et la hiérarchisation des vies (Gardou, 2012).

Dans cette optique, les associations comme APF France handicap, en tant qu'acteurs centraux de la démocratie sociale et de la défense des droits des personnes en situation de handicap, sont particulièrement interpellées. Elles doivent répondre à un double défi : d'une part, assurer une représentation démocratique dans leurs instances internes, et d'autre part, influencer efficacement les politiques publiques pour garantir l'égalité des droits et des chances.

Le passage d'un modèle de démocratie représentative à une démocratie participative constitue un enjeu fondamental dans la gouvernance associative. Pour réussir cette transition, les associations doivent :

- Adapter leurs structures internes afin qu'elles soient inclusives et accessibles à tous.

- Encourager la co-construction des politiques associatives en impliquant activement les membres dans les décisions stratégiques.

- Renforcer leur légitimité démocratique en adoptant des processus transparents et représentatifs.

Cette thèse propose d'explorer ces enjeux en étudiant comment les associations représentatives des personnes en situation de handicap peuvent évoluer pour mieux répondre aux aspirations de leurs membres et à celles de la société civile. En s'appuyant sur des cadres théoriques issus de la sociologie (Luhmann 1989, Gardou 2012) et sur une analyse des pratiques de gouvernance de APF France handicap, ce travail vise à identifier des leviers concrets pour améliorer l'inclusivité et l'efficacité des décisions prises, tout en renforçant leur légitimité démocratique.

Dans un contexte marqué par une demande croissante d'inclusion sociale, cette recherche ambitionne d'apporter une contribution significative aux débats sur la gouvernance associative et la participation citoyenne des personnes en situation de handicap.

Objet et questions de recherche :

Dans le cadre de la gouvernance associative, la démocratie ne peut se réduire à un modèle théorique : elle doit être activement intégrée dans les pratiques quotidiennes de gestion et de prise de décision. Ce constat soulève plusieurs axes de réflexion fondamentaux :

Comment les principes démocratiques sont-ils intégrés dans les pratiques de gouvernance associative ? Quels sont les défis et les bonnes pratiques pour intégrer efficacement les personnes en situation de handicap ? Comment mesurer et améliorer la participation des personnes en situation de handicap dans les processus décisionnels ?

Ces questions guideront une analyse approfondie des dynamiques de gouvernance associative, avec une attention particulière aux associations représentant les personnes en situation de handicap. L'objectif est d'identifier des leviers d'amélioration pour des pratiques démocratiques plus inclusives et participatives.

Question centrale :

Quel sens les personnes concernées dans les décisions de l'association et les décisions extérieures donnent-elles à la démocratie interne ? (Représentative et participative) A partir de cette question centrale il s'agit donc dans un premier temps d'analyser les pratiques de la démocratie interne afin de garantir la participation et la place centrale des personnes concernées et de susciter et soutenir l'engagement associatif et militant.

À partir de cette question, l'étude vise dans un premier temps à analyser les pratiques de la démocratie interne pour :

- Garantir la participation et la place centrale des personnes concernées.
- Susciter et soutenir l'engagement associatif et militant.

Cette thèse se propose d'explorer et d'analyser les modèles de gouvernance au sein des associations, en mettant en lumière leur efficacité, leur inclusivité et leur capacité à renforcer la légitimité démocratique des dirigeants. L'enjeu est de proposer des mécanismes assurant une meilleure représentativité et une réelle participation des membres, tout en évitant qu'un groupe restreint monopolise les processus décisionnels.

Cadre théorique :

- Sociologie interactionniste
- Sociologie des associations et des mécanismes participatifs
- Gouvernance associative - bonne gouvernance

Terrain :

APF France handicap

Méthodologie de recherche :

La méthodologie de cette recherche se déploie autour d'une approche qualitative

- Entretiens semi-directifs
- Observation participante
- Focus group

Soutenance prévue en : 2027 - 2028

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p>Titre de la thèse : Les tensions du temps dans le travail éducatif : effets sur l'identité professionnelle et la formation des éducateur·trice·s spécialisé·e·s en Belgique francophone et en France</p> <p>Deily Derickson Corrêa</p> <p>Directeur : Pascal Roquet Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Formation d'adultes ; temps ; temps de travail ; accélération temporelle ; tension identitaire ; identité professionnelle ; éducation spécialisée ;</p>		

Problématique :

La problématique de cette recherche interroge les effets du temps de travail sur l'identité professionnelle et la formation des ÉS (éducateurs·trices spécialisé·e·s) en Belgique francophone et en France. Elle met en évidence le « choc temporel » entre des temporalités organisationnelles, qui sont souvent régies par une logique de rentabilité à court terme, et le temps long requis pour un accompagnement éducatif (Wacquez, 2012). Cette divergence temporelle génère des tensions susceptibles d'affecter la construction identitaire des ÉS, dont le métier repose sur l'accompagnement, la relation de confiance et la personnalisation des interventions auprès de publics en difficulté (Nègre, 1999 ; Bertrand, 2015). Les ÉS doivent ainsi naviguer entre les impératifs bureaucratiques et les contraintes institutionnelles imposées par des phénomènes, tels que le New Public Management, qui favorise l'objectivation et la quantification des tâches professionnelles (Bezès, 2005 ; Hibout, 2014). Cela se traduit par une charge de travail croissante, une réactivité immédiate face aux problématiques de terrain et une diminution du temps disponible pour la relation interpersonnelle essentielle au travail éducatif. Ces dynamiques peuvent non seulement éroder le sens du travail pour les ÉS, mais aussi provoquer des tensions découlant des décalages entre des représentations professionnelles et les modes de fonctionnement organisationnel. Afin d'examiner les enjeux liés au temps de travail, une analyse contextuelle s'appuyant sur les temporalités « macro, méso et micro » (Roquet, 2013, 2015) sera réalisée. Cette méthode permettra d'analyser les difficultés survenues pendant la période de travail en prenant en compte trois dimensions : l'histoire évolutive de la profession de ES, les aspects structurels de l'organisation et les expériences subjectives vécues par les ÉS.

En résumé, cette thèse analyse l'influence des représentations du temps de travail sur le sens de l'identité professionnelle des ÉS et examine comment la formation prépare les éducateurs à affronter les tensions temporelles qui émergent dans leurs contextes professionnels. En comparant les modèles belges francophone et français, cette recherche vise à comprendre l'évolution du temps de travail, et comment les cursus de formation peuvent outiller les acteurs de terrain pour faire face aux problématiques temporelles. De ce fait, cette démarche ambitionne de comprendre les liens entre la construction identitaire et les contraintes temporelles imposées par des environnements de travail en constante mutation. Elle questionne également la manière dont les dispositifs de formation peuvent – ou non – préparer les éducateurs spécialisés à intégrer les exigences de productivité et d'efficacité sans renoncer à l'essence relationnelle de leur métier.

Contexte et enjeux de la recherche : Le travail de l'éducateur spécialisé (ÉS) fait partie du domaine du travail social, qui consiste « en toute action visant à réduire l'inadaptation d'un individu ou d'un groupe en adoptant une posture préventive (Dubar, 1972, p. 547). Ce métier, caractérisé par une interaction constante avec les usagers, requiert de l'ÉS un engagement constant et une mobilisation de sa personnalité et de son idiosyncrasie (Rouzel, 2014 ; Wautier, 2018). La relation singulière qu'il établit avec chacune des personnes qu'il accompagne constitue le cœur de son travail éducatif. Il fait ainsi de lui un « artisan de l'intersubjectivité » (Rouzel, 2014, p. 3), un spécialiste dont les interactions avec « l'Autre » (Fustier, 2020) sont au centre de ses activités

quotidiennes. Historiquement, cette démarche s'étendait sur une longue période, offrant à l'ÉS l'occasion de consacrer le temps de travail requis pour instaurer une relation de confiance et d'adapter ses interventions (Thomas, 2017 ; Boussion, 2013 ; Pascal, 2020). Un temps de travail long (Roquet, 2015) est d'autant plus crucial que l'ÉS intervient fréquemment auprès de publics en difficulté, nécessitant des phases d'exploration, de tâtonnement et de réajustement constants durant l'accompagnement. Toutefois, les mutations récentes des cadres institutionnels imposent une réorganisation du temps de travail autour de logiques de rationalisation, d'objectivation et de quantification, où « l'action publique tend à être réorganisée autour d'un processus de fabrication rationnelle du chiffre » (Salais, 2010, p. 135). Cette dynamique favorise des temporalités professionnelles restreintes, axées sur la performance et l'efficacité, qui s'opposent aux méthodes éducatives à long terme nécessaires au travail social.

Cette étude explore les effets des nouvelles temporalités de travail imposées dans les actions éducatives en Belgique francophone et en France, ainsi que leur influence sur l'identité professionnelle et la formation des ÉS. Elle questionne les conséquences des dissonances temporelles sur l'identité des ÉS belges francophones et français, et examine la manière dont leurs formations les préparent à composer avec ces temporalités de plus en plus complexes. Par une analyse des temporalités « macro, méso et micro » (Roquet, 2013, 2015), cette recherche explore comment les ÉS vivent les évolutions du temps de travail et comment leurs formations leur permettent de faire face à des transformations constantes.

Objets et questions de recherche :

Analyse des tensions liées aux représentations du temps de travail et leurs répercussions sur l'identité professionnelle et la formation des éducateur·trice·s spécialisé·e·s (ÉS) belges francophones et français. La notion de tension temporelle que nous mobilisons repose sur l'analyse d'une évolution temporelle au cœur d'une contemporanéité hyperconnectée, où nos représentations du temps sont en mutation. Les changements liés à notre rapport au temps de travail et les tensions qui en découlent touchent directement le travail des éducateurs et des éducatrices spécialisées belges francophone et français.

Ces acteurs et actrices de premières lignes se trouvent au sein d'une contemporanéité où l'exercice de leur métier est fragilisé par des processus d'objectivation et de rationalisation du travail éducatif ayant des incidences directes sur leur identité professionnelle et leur pratique de terrain. Les processus identifiés pour analyser et interpréter les transformations temporelles de l'identité professionnelle incluent, entre autres, la bureaucratisation, la managérialisation et la quantification, issus du new public management.

Questions de recherche :

1. Comment les expériences vécues par des ÉS en France et en Belgique (francophone), pendant leur temps de travail, peuvent-elles influencer le sens qu'ils attribuent à leur identité professionnelle ?
2. Comment les pratiques de gestion du temps influencent-elles les représentations des contraintes temporelles et leur impact sur la dynamique identitaire des éducateurs spécialisés ?
3. En quoi les dispositifs institutionnels (structures, politiques sociales, etc.) en France et en Belgique (francophone) contribuent-ils à façonner l'expérience temporelle des éducateurs spécialisés et, par conséquent, l'évolution de leur identité professionnelle ?
4. Comment les dispositifs de formation peuvent-ils favoriser l'adoption d'une posture d'acteur chez les éducateurs spécialisés, face aux contraintes temporelles de leur pratique professionnelle ?

Cadre théorique :

Cette recherche repose sur des travaux théoriques et empiriques sur les notions de temps et d'identité professionnelle, explorant les analyses de Harmut Rosa (2010, 2012, 2014) et Pascal Roquet (2013, 2018). Rosa éclaire les structures temporelles actuelles par le concept « d'accélération sociale », tandis que Roquet (2010, 2013, 2018) explore la dialectique « temps long/temps court ».

Afin de contextualiser et situer les problématiques temporelles, nous nous appuyons sur l'analyse de trois registres temporels : « macro, méso et micro » (Roquet, 2018). En parallèle, d'autres perspectives théoriques sur la notion de temps seront mobilisées, notamment à travers les travaux complémentaires d'auteurs, tels qu'Aubert (2003, 2014, 2018), Boutinet (1987, 2004), Droit-Volet (2000, 2011), Dubar (2014), Hartog (2003, 2020), Lalande (2010), Pomian (1984), et Ramos et al. (2016), ainsi que Linhart et al. (2005). Par ailleurs, la notion d'identité professionnelle sera approfondie en mobilisant une pluralité de perspectives issues de la sociologie, de la psychologie et des sciences de l'éducation. Nous nous appuyons pour cela sur les travaux de Beckers (2007), Cambon (2009), Cohen-Scali (2000), Dubar (2010, 2015), Fustier (2020), Gentili (2005), Ion (1990), Muel-Dreyfus (1983), Piasser (2014), Roux-Perez (2004), et Sainsaulieu (1977, 2019).

Terrain :

Le terrain de recherche de cette thèse est doublement situé dans les contextes de travail et de formation des ES en Belgique francophone et en France. Il se compose de plusieurs éléments clés :

1. Les institutions et environnements de travail des ES : Ce terrain inclut les organisations où travaillent les ES, lesquelles sont régies par des temporalités spécifiques influencées par des impératifs économiques et organisationnels (par exemple, les logiques du New Public Management). Ces institutions imposent des rythmes et des cadres temporels particuliers qui peuvent entrer en conflit avec les besoins de l'accompagnement éducatif.
2. Les programmes de formation et les cursus éducatifs : Le terrain de recherche comprend également les dispositifs de formation qui préparent les futurs ES. Il s'agit de comprendre comment ces programmes forment les éducateurs à naviguer dans des contextes où des exigences organisationnelles peuvent s'opposer aux besoins relationnels du métier.
3. Les niveaux d'analyse temporelle : macro, méso, micro : La recherche s'inscrit dans une analyse contextuelle des temporalités qui impactent l'activité des ES. Le niveau macro représente l'évolution historique et les dynamiques à large échelle de la profession ; le niveau méso se focalise sur les dynamiques institutionnelles et structurelles propres aux organisations ; enfin, le niveau micro se concentre sur les expériences et perceptions subjectives des ES vis-à-vis de ces contraintes temporelles dans leur quotidien.

Le terrain de recherche s'articule autour d'un cadre comparatif et multidimensionnel. Il confronte les approches belges francophone et française du travail éducatif et de la formation des ES, tout en examinant les tensions temporelles sous divers angles d'analyse. L'objectif est de comprendre comment ces tensions influencent l'identité professionnelle et la représentation du travail dans un contexte de mutation institutionnelle et organisationnelle.

Méthodologie de recherche :

La présente recherche s'appuie sur une approche qualitative, reposant sur la méthode phénoménologique. La phénoménologie, en tant que méthode, vise à « [...] découvrir l'essence des phénomènes, leur nature et le sens que les êtres humains leur attribuent » (Van Manen, 1990, cité par Fortin et Gagnon, 2016, p. 191). Cette méthode ne se limite pas à une simple technique de recueil de données, elle est également ancrée dans une tradition philosophique, orientée vers la compréhension des expériences vécues par les sujets.

Pour cette étude, nous avons choisi de mobiliser la phénoménologie herméneutique (Gadamer, 1976; Ricœur, 1976, 1983-1985; Heidegger, 1986), qui met l'accent sur l'interprétation des expériences vécues plutôt que sur leur seule description profonde (Husserl, 1913, 1929). En étudiant les significations que les gens attribuent à

leurs expériences professionnelles, la phénoménologie herméneutique permet de comprendre leurs représentations subjectives et leurs interprétations personnelles des événements marquants de leurs vécus.

Afin d'atteindre ces objectifs, la collecte de données se déroulera sous la forme de 30 « entretiens compréhensifs » (Kaufmann, 2016 ; Roquet, 2018) menés auprès de 15 éducateurs·trices spécialisé·e·s français·e·s et 15 éducateurs·trices spécialisé·e·s belges (francophones). Ces entretiens permettront de cerner les représentations et les significations que les participants associent aux tensions temporelles et à l'évolution de leur identité professionnelle.

Soutenance prévue en : 2026

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p>Titre de la thèse : Étude sur l'impact de la socialisation à travers les activités éducatives et socio-culturelles sur la désistance des mineurs en détention ; élaboration et évaluation d'un programme d'apprentissage de jeu d'échecs en vue de lutter contre la récidive.</p> <p style="text-align: center;">Ghalia Daly</p> <p style="text-align: center;">Directeur : Emmanuel Jovelin Co-Directeur : Serge Ebersold Spécialité : Sociologie – Travail social</p>	
<p>Mots clés : Socialisation ; mineurs en détention ; jeu d'échecs ; récidive ; désistement ; inclusion sociale</p>		

Contexte et enjeux de la recherche :

Travailler avec des mineurs en détention, lutter pour leur inclusion sociale et contre la récidive est l'un des plus grands défis auxquels est confrontée la société aujourd'hui. Et j'ai longtemps soutenu que l'activité, le sport et les jeux éducatifs, intellectuels et socioculturels ont un rôle unique et important à jouer. Dans le milieu carcéral, tout comme dans la société en général, l'impact du sport et des jeux peut être considérable. La participation peut non seulement améliorer la santé et le comportement, mais peut contribuer directement aux efforts visant à réduire la récidive.

Ce projet considère les activités socioculturelles en particulier le jeu d'échecs, dans le cadre d'expériences de socialisation collectives, comme possibilité pour les mineurs détenues de (re)créer du « commun » ; des valeurs et des normes communes aussi bien à l'intérieur de la détention, mais aussi à l'extérieur. Grâce à sa grammaire commune, le jeu d'échecs est un jeu universel et intergénérationnel. Ce jeu « borné » est très séquentiel. De plus dans la conscience collective, il s'agit d'un jeu d'intelligence socialement valorisant.

Longtemps considéré comme un jeu élitiste, les échecs font de plus en plus d'adeptes et séduisent jusqu'aux professionnels de santé. Sur les pas de l'Espagne qui depuis maintenant dix ans utilise les jeux d'échecs auprès d'enfants TDAH (Trouble du Déficit de l'Attention avec/sans Hyperactivité) et ont constaté de vrais progrès, la fédération française lance en 2022 un programme pour mesurer les bienfaits sur les troubles autistiques, dyslexiques et TDAH, une première mondiale dans la logique d'évaluation. J'ai eu l'intuition avec des professionnels de santé avec qui j'ai pu échanger à propos de ce projet que plus tôt les jeunes délinquants utiliseront les jeux d'échecs plus tôt leurs parcours délinquants seront corrigés. Nous sommes effectivement pour l'instant dans le constat intuitif. Nous ne disposons pas de mesures d'impact réel. C'est justement tout l'enjeu de ce projet qui s'inscrit dans une démarche scientifique d'évaluation, approcher ces constats de manière plus mesurée.

Objet et questions de recherche :

Ce projet vise ainsi à saisir conjointement les expériences de réclusion et les effets de la socialisation par le biais des activités éducatifs et socioculturels en particulier l'apprentissage du jeu d'échecs sur le parcours de délinquance des mineurs en détention dans les CEF. Il a pour vocation d'expérimenter une approche alternative et plus réadaptative de l'expérience carcérale où les jeunes seront intégrés à un programme d'apprentissage de jeu d'échecs, fil rouge de ce travail, afin de saisir et questionner de nouvelles logiques socialisatrices.

Dans une optique d'une recherche-expérimentation, je propose en tant qu'échéphile, entraîneuse d'échecs ayant constaté l'impact et l'apport bénéfique qu'avait le jeu d'échecs sur le parcours scolaire et sur l'équilibre psychique des enfants, un programme d'apprentissage de jeu d'échecs au sein des centres éducatifs fermés dans lesquels j'effectuerai mon terrain.

En premier lieu, ces ateliers de jeu d'échecs seront pour moi en tant que chercheuse un moyen de découvrir les détenus, une sorte de porte d'entrée sur le terrain mais également une entrée intellectuelle.

L'animation ne crée pas seulement le lien social, elle le favorise aussi bien entre les jeunes détenus eux-mêmes, qu'entre eux et le chercheur.

Par ailleurs ce qui nous intéresse c'est l'intérêt que ces jeunes pourraient porter à ce genre d'activité mais également ce que le jeu d'échecs en tant qu'activité socioculturelle enclenche chez eux, pas forcément uniquement sur un plan psychologique, mais aussi sur le plan de la relation à l'institution et aux autres. L'intérêt du jeu d'échecs réside dans le côté ludique, côté défi, compétition, stratégie et intelligence, il y a des règles très strictes une fois qu'on les a emmagasinés il y a une réflexion qui naît, ce qui sera intéressant c'est de voir comment cette pratique peut trouver sa place dans une visée éducative, il ne s'agit pas seulement de leur donner les moyens de renoncer à toute forme de transgression mais également de reconstruire leur vie.

Comment ces structures qui relèvent du secteur éducatif ont-elles rempli leurs missions ? Ont-elles favorisé la réinsertion et contribué à lutter contre la récidive ? Quelles formes de sociabilités engendrent les activités intellectuelles et socioculturelles dans un contexte où les jeunes sont « mal-socialisés » ? En quoi cela peut être un vecteur et un levier dans la socialisation ? Quels effets pourrait avoir l'apprentissage du jeu d'échecs sur la socialisation des mineurs détenus ? Quels sont ses ressorts éducatifs ? Comment les activités socioculturelles et intellectuelles en particulier les échecs peuvent permettre d'acquérir une identité dans la société et contribuer à la baisse de la récidive ?

Cadre théorique :

Au-delà des grands ouvrages historiques en criminologie, en psychanalyse, en sociologie de la délinquance (Maurice CUSSON, Michel FOUCAULT, Denis SZABO, Gérard MAUGER, HOWARD Becker, Laurent MUCCHIELLI etc.), la thèse s'inscrit dans des perspectives théoriques plus larges, notamment pour ce qui a trait aux héritages de la théorie de la socialisation (Thomas LUCKMANN, Claude DUBAR, Muriel DARMON).

Courte bibliographie :

- Bailleau, F., Milburn, P. (2014). Éduquer les mineurs en milieu carcéral en France. Innovations institutionnelles et tensions professionnelles. Dans *Déviance et Société* /2 (Vol. 38), pages 133 à 156
- Becker, Howard S. (2020). *Outsiders : Études de sociologie de la déviance*. Paris : Éditions Métailié.
- Bernard, J. (2003). Un ensemble né d'une pratique ludique. Les joueurs d'échecs professionnels. *Socio-anthropologie* [En ligne], 13 | 2003, mis en ligne le 15 novembre 2004, consulté le 9 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/socioanthropologie/175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.175>
- Chantraine, G. (2004). *Par-delà les murs. Expériences et trajectoires en maison d'arrêt*, Paris : PUF.
- Darmon Muriel, *La socialisation*, Paris, Armand Colin, coll. 128, 2007.
- Fassin, D. (2015). *L'ombre du monde. Une anthropologie de la condition carcérale*, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2015, 601 p., ISBN : 978-2-02-117957-6.
- Healy, D. (2020). Réimaginer la réinsertion sociale : le désistement assisté en Irlande. *Criminologie*, 53(1), 105-126.
- Jaspard, A. (2015). *Aux rythmes de l'enfermement. Enquête ethnographique en institution pour jeunes délinquants*, Bruxelles : Bruylant
- Kemmis, S. and McTaggart, R. (2007) *Participatory Action Research: Communicative Action and the Public Sphere*. In: Denzin, N. and Lincoln, Y., Eds., *Strategies of Qualitative Inquiry*, Sage, Thousand Oaks, 271-330.
- Kossari, T. et Ait Dra, A. (2021). L'expérience carcérale comme une épreuve biographique : Quand les récits des récidivistes dévoilent la crise de l'institution. *Sciences & Actions Sociales*, 14, 107- 121. <https://doi.org/10.3917/sas.014.0107>.
- Milburn, P. (2009). *Quelle justice pour les mineurs ? Entre enfance menacée et adolescence menaçante*. Érès.
- Mohammed, M. (dir.). (2012). *Les sorties de délinquance : Théories, méthodes, enquêtes*. La Découverte.
- Mussou, A., Troche, S. (2009). *Le jeu d'échecs comme représentation : Univers clos ou reflet du monde ?* Collection : Actes de la recherche à l'Ens. Éditeur : Éditions Rue d'Ulm

- Pons, C. (2018) Délinquance juvénile, comment-limiter le risque de récidive. Observatoire de la Récidive et de la Désistance. 2018 sur <http://www.touteduc.fr/fr/archives/id-14490- delinquance-juvenile- 15 comment- limiter-le-risque-de-recidive-observatoire-de-la-recidive-et-de- la desistance->
- Solini, L. (2017). Faire sa peine à l'Établissement pénitentiaire pour mineurs.Paris, Collection : Questions de société. Éditeur : Champ social
- Villar Marques de Sa, A. (1988). Le Jeu d'échecs et l'éducation : expériences d'enseignement échiquéen en milieux scolaire, périscolaire et extra-scolaire. sous la direction de Gill Ferry 1988
- Zanna, O. (2003). « L'entrée en délinquance et la socialisation juridique des mineurs incarcérés : analyse comparative entre des mineurs "français" et des mineurs "maghrébins", thèse de doctorat, université de Bretagne occidentale.

Terrain :

Centre éducatif fermé

Méthodologie de recherche :

Cette approche est ancrée dans une démarche ethnographique, qui sera permise par la place d'institutrice d'échecs que je tiendrais sur le terrain.

Dans le cadre d'une approche compréhensive qui fera porter l'analyse au niveau de l'action à travers la description du déroulement des pratiques comme à travers la restitution du sens que les acteurs leur confèrent et où l'on envisagera l'objet de la recherche en s'efforçant de prendre en compte le plus grand nombre d'aspects de la réalité possible, ce projet aspire à combiner plusieurs méthodes qualitatives (observation participante, analyses d'entretiens biographiques auprès des mineurs détenus et entretien auprès des intervenant et du cadre éducatif) et la deuxième perspective est celle de la méthode expérimentale (Kemmis & McTaggart, 2008) avec la mise en place d'un programme d'apprentissage de jeu d'échecs, et l'évaluation de l'impact social de ce dispositif . En complément de cette approche qualitative / typologique donc la proposition de mise en place d'une expérience sociale et d'un protocole de suivi visant à une mesure quantitative / statistique de la récidive des mineurs détenus est nécessaire sous réserve de ne pas mettre en péril la cohérence de la démarche globale qui se veut en premier lieu d'être qualitative.

Soutenance prévue en : 2027

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p align="center">Titre de la thèse : L'éducation à l'orientation inscrite dans les dynamiques temporelles au Tchad</p> <p align="center">Djibé Djikolmbaye</p> <p align="center">Directeur : Pascal Roquet Co-directeur : Bernard Prot</p> <p align="center">Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Orientation ; éducation à l'orientation ; dynamiques temporelles ; activité ; expérience vécue</p>		

Problématique :

« Comment permettre aux élèves de développer les rapports entre des conceptions du temps différent : leur conception quotidienne, vécue dans leur entourage familial ; les conceptions du temps apprises à l'école ; les conceptions du temps vécu au travail ? ».

Dans cette thèse il est centralement question de l'orientation des élèves de la classe de troisième, à N'Djaména, capitale du Tchad. La perspective de l'orientation présentée et définie ici est une approche dite éducative de l'orientation. La thèse elle-même porte sur la Découverte des métiers (Découverte Professionnelle), chez les jeunes scolarisés. Plus précisément, il est question de faire découvrir aux élèves de la classe de 3e, le métier du vétérinaire, à partir d'un dispositif de découverte professionnelle mise en place dans le contexte particulier du Tchad. L'élevage constitue l'une mamelle de l'économie du Tchad. Mais malheureusement, ce secteur est déconsidéré, il reste à la limite très marginalisé. La démarche éducative considérée dans ces travaux de recherche intervient à ce moment charnière de la vie scolaire de la fin de la classe de troisième, un moment crucial pour la poursuite des études et l'avenir professionnel. Il s'agit, précisément, d'une action réalisée en classe durant laquelle un groupe de douze élèves découvre l'exercice d'un métier, selon des modalités sur lesquelles nous allons revenir.

Cette démarche devient pour nous l'occasion d'étudier des processus relevant des « temporalités » de ces élèves qui se trouvent dans le temps scolaire confrontés à la découverte du travail d'un professionnel engagé, quant à lui, dans un autre rapport au temps, à travers ses techniques, ses connaissances, ses enjeux. Pour les élèves c'est alors l'occasion de reconsidérer leurs propres conceptions familiales, personnelles, de ce métier, et aussi de faire des liens avec les connaissances enseignées durant le temps scolaire. Passé, présent et avenir se trouvent ainsi mis en rapports et ils peuvent être reliés par l'activité des élèves. C'est précisément cette activité de « liaison » entre plusieurs manières de penser, d'agir, de se situer dans des temps sociaux différents, qui sera étudiée chez les élèves, ce qu'elle leur permet, mais aussi les obstacles et les limites d'une telle tentative.

De manière générale, on considère les temporalités comme ce qui permet « d'organiser tous les domaines des activités de la vie en société à différents niveaux » (Roquet, 2010). Elles sont les « façons de vivre, sentir, penser dans le temps ordinaire et des divers modes de construction de temporalités sociales spécifiques » (Mercure 1995, p. 15, cité par Dubar, 2014, p. 10). Nous cherchons à mettre en perspective une étude des dynamiques temporelles du point de vue de l'activité des élèves, lorsqu'ils sont confrontés à d'un dispositif de découverte professionnelle. En les confrontant à plusieurs temporalités différentes, peut offrir des repères, et des références aux formateurs pour comprendre comment les élèves arrivent à se projeter dans l'avenir. Comme le soutient Minkowski, les temporalités « s'appuient, à un instant « t », sur deux grandes perspectives : en premier lieu la reconstruction du passé, et, en second lieu, l'anticipation de l'avenir ». Les conceptions des temps différents sont très peu conscientes chez les élèves, leur prise en compte dans l'orientation, surtout lorsqu'il s'agit de la « découverte de métier à l'école » est fondamentale pour apporter aux élèves « une première connaissance du monde professionnel par une découverte des métiers, du milieu professionnel et de l'environnement économique et social » (Crindal et Ouvrier-Bonnaz, 2005). En abordant cette étude « du point

de vue de l'activité des élèves », cette démarche prend en compte la « méthode indirecte » de Vygotski, « qui consiste à organiser le redoublement de l'expérience vécue » (1994, p. 42), c'est-à-dire à « inventer un dispositif qui permettrait au sujet de transformer l'expérience vécue afin de l'étudier par le transfert d'une activité à l'autre » (ibid.). Dans ce transfert, concepts quotidiens et concepts professionnels sont mis en rapport, dans une même situation, avec des concepts enseignés.

Contexte et enjeux de la recherche :

Le présent travail de recherche est le fruit de notre expérience professionnelle en tant qu'enseignant dans un établissement scolaire à N'Djaména, au Tchad (Afrique centrale) où nous avons œuvré depuis 23 ans. Au sein de l'équipe pédagogique, nous avons constaté que les attentes des familles et les interrogations des élèves, en particulier ceux en fin de premier cycle secondaire, en matière d'orientation scolaire et professionnelle, trouvent très peu de réponse dans les dispositifs éducatifs actuels. Face à ce constat, nous avons mis en place quelques initiatives avec les moyens disponibles.

Au-delà de cette entrée assez réduite, il est important par ailleurs, de noter que l'école au Tchad offre un cadre institutionnel avec des programmes d'enseignement définis au niveau national ; les élèves qui fréquentent les écoles viennent de milieux différents et souvent composites. Tout d'abord, les histoires religieuses sont importantes (catholiques, musulmans...) ; mais on doit considérer que chacune est croisée avec le contexte très différent selon qu'on habite à N'Djaména (capitale du Tchad) ou une bourgade du nord désertique, zone d'élevage par excellence, ou encore au sud dont le climat est plus favorable aux cultures céréalières et vivrières. Cette thèse s'inscrit dans une approche culturelle et historique qui cherche à considérer les caractéristiques particulières du contexte tchadien. Comme l'écrit J. Bruner aux États Unis : c'est « la culture qui donne forme à l'esprit, c'est elle qui nous produit l'outillage grâce auxquels nous construisons les univers dans lesquels nous évoluons » (Bruner, 1996, p. 5). Il s'agit de considérer comment les enfants peuvent participer à leur milieu de vie, selon la formule de Wallon : « un sujet se construit en s'appropriant ses milieux et en agissant sur eux » (Wallon, 1959, p.24).

L'activité d'orientation, comme activité médiatisante (Prot, 2007) doit permettre de faire le lien entre l'école et le travail. Il y a une histoire du travail spécifique à chaque pays, pour ce qui concerne le travail et pour ce qui concerne le domaine scolaire et la formation professionnelle initiale. Plus encore, dans un pays comme le Tchad, selon qu'on habite dans le nord qui borde le Sahel, au sud plus agricole ou encore dans la ville capitale, les traditions religieuses, les techniques, les modes de vie sont difficilement réductibles à une histoire unique. Dans la période actuelle, les Tchadiens, comme les habitants de bien d'autres pays d'Afrique, doivent aussi se situer dans les transformations des relations internationales, cependant, à partir de leur milieu de vie.

Objets et questions de recherche :

L'objet de cette thèse porte sur la découverte Professionnelle (le métier du vétérinaire) chez les élèves de la classe de 3^{ème} et l'étude des dynamiques temporelle qui s'y rapporte. L'étude se fera à partir d'un dispositif de découverte professionnelle mise en place dans le contexte particulier du Tchad.

Deux questions de recherche sou tendent cette thèse :

1. « Comment concevoir, réaliser et évaluer un dispositif de découverte professionnelle pour étudier les temporalités chez élèves ? »
2. « Comment un tel dispositif peut-il permettre aux élèves de développer leurs connaissances des métiers ? ».

Cadre théorique :

Le cadre théorique mobilisé est construit à la convergence de deux approches. Une approche en science de l'éducation qui prend en compte les dynamiques temporelles et une approche de la clinique de l'activité qui s'appuie sur le concept de l'activité du point de vue historique et culturelle envisagé depuis les travaux de Vygotski au début du vingtième siècle et les travaux plus récents de Clot.

→ Les temporalités prises sous l'angle de l'horizon temporel et du vécu expérientiel

L'approche en sciences de l'éducation qui prend en compte les dynamiques temporelles est particulièrement adaptée pour prendre en compte « des contextes socioculturels précis », comme le définit Roquet (2010, 2018, 2022). Selon lui, « la distinction classique macro/méso/micro autorise à concevoir les temporalités en prise directe avec des processus sociaux et culturels dans des dimensions à la fois individuelles et collectives. Situer ces processus sur des niveaux temporels distincts permet selon lui de les « voir vivre » en interaction permanente, au sein de dynamiques temporelles individuelles, (Roquet, 2010, p. 78). Cette approche par les échelles temporelles nous permet dans notre recherche d'étudier l'expérience des élèves, en l'occurrence ceux de la classe de 3^{ème}, lorsqu'ils pensent leur avenir à partir d'un dispositif de découverte de métier : leur rapport actuel à l'avenir et la manière dont ils anticipent l'avenir.

Cette approche des temporalités considérée du point de vue de l'activité des élèves semble pertinente parce qu'elle s'intéresse à cette question « comment vivons-nous l'avenir ? » dans notre activité quotidienne, dans notre vécu présent (Minkowski, 1933). Selon Roquet (op.cit.) pour prendre en compte « des contextes socioculturels précis », mais également l'expérience que vivent des personnes, en l'occurrence des élèves, lorsqu'ils pensent leur avenir, leur rapport actuel à cet avenir et comment ils anticipent l'avenir. Après une brève analyse de l'histoire longue (« Macro ») des institutions au Tchad, la thèse soulignera les dimensions spécifiques des institutions dans lesquelles elle sera réalisée (« méso) pour réaliser méthodiquement avec un groupe d'élève une expérience de « découverte professionnelle » qui associera des professionnels en exercice.

→ Une approche psychologique du développement des connaissances : le travail et la théorie de l'activité.

Partant de la distinction faite en psychologie du développement des connaissances entre concepts quotidiens et concepts enseignés développée par Vygotski au début du 20^{ème} siècle. Pour aborder concrètement notre objet, nous adoptons le point de vue de L. Vygotski, centré sur l'activité des enfants et sur la manière d'étudier le développement des connaissances : l'école est le lieu d'une mise en relation de connaissances différentes et même contradictoires. Mais il est aussi plus précis sur la distinction des concepts quotidiens et des concepts enseignés et sur les conditions de leur mise en relations du point de vue de l'activité de l'enfant.

- Concepts quotidiens et concept enseignés chez Vygotski
- Du point de vue de l'activité de l'enfant.

L'idée centrale est que lorsque l'activité de l'enfant met en relation un concept quotidien et un concept scientifique, alors il commence à développer d'autres rapports à l'objet, en même temps que concept quotidien et concept enseignés entrent dans une zone prochaine de développement. Entre ce qu'il était capable de faire seul et de penser seul, et ce qu'il commence à être capable de faire et de penser avec l'aide d'autrui et avec les concepts nouveaux qui lui sont proposés, une zone de développement s'ouvre. « La véritable nature du lien qui unit dans leur développement ces deux lignes de sens opposé se manifeste de toute évidence : c'est celui qui unit la zone prochaine de développement et le niveau présent de développement » (Vygotski, 1934/1997, p. 373). Du point de vue de « l'activité », au sens vygotkien du terme qui considère que l'activité est conflit entre plusieurs réalisations possibles « l'homme est plein à chaque minute des possibilités non réalisées » (1925/1994). Du coup, le comportement n'est jamais que « le système de réactions qui ont vaincu » (*idem*, p. 25). Une définition reprise par Clot (1999) qui précise que l'activité « c'est aussi ce qui ne se fait pas, ce qu'on ne peut pas faire, ce qu'on cherche à faire sans y parvenir – les échecs – ce qu'on aurait voulu ou pu faire, ce qu'on pense ou qu'on rêve pouvoir faire ailleurs ». Il faut ajouter en disant que l'activité « ce qu'on fait pour ne pas faire ce qui est à faire ou encore ce qu'on fait sans vouloir le faire. Sans compter ce qui est à refaire. » (Clot, 1999, p. 119). Par ailleurs, dans la perspective de Leplat, les travaux récents en psychologie du travail s'intéresse aux écarts entre « tâche prescrite » et activité réelle, permet d'aborder l'intelligence professionnelle incarnée par les « gens de métier ». Les concepts de « genre » et de « style » professionnel, développés par Y. Clot en clinique de l'activité, complètent cette perspective en identifiant les formes individuelles et collectives de métier.

→ Rapport au travail et aux métiers selon une perspective historico culturelle

Pour Bruner (1991), il est important d'apprendre aux élèves à « réanalyser le passé afin de lui donner du sens, et non seulement le passé et ses tragédies, mais en se demandant quelle forme donner à l'avenir » (p.113). Il invite donc à « concevoir l'histoire et la culture comme des récits », à « moderniser et réanalyser sans cesse les récits anciens » (Ibid.). Bref, pour lui, amener les apprenants à réfléchir et à réanalyser l'histoire leur permet de se projeter dans un monde en pleine transformation.

Dans cette trajectoire historique, Meyerson développe pour sa part en psychologie une approche qui considère que « les formes de communauté du travail ont varié, et avec elles l'atmosphère sociale, source de souci ou d'excitation, source de jugements aussi : sur le travail, sur sa perfection matérielle, sur sa valeur religieuse et morale ». (Meyerson, 1987, p. 226). De ce point de vue le rapport au temps est spécifique à la période et à l'histoire du milieu : « la pensée, les valeurs, les institutions qui sont créées, transformées, contribuent à la fonction que chacun accorde au travail. » Si bien que la question qui se pose n'est pas celle « du » travail en général mais de ses histoires « à chaque civilisation, son outillage mental (...) [qui] vaut pour son époque qui l'utilise, pas pour l'éternité, ni pour l'humanité » (*idem*). En résumé, écrit-il, il y a « une histoire, une carrière psychologique de l'idée de travail » (Meyerson, *idem*, p. 226).

Cette approche historique vaut pour les individus qui ne sont pas simplement les objets d'une histoire, puisqu'ils doivent y réaliser des œuvres, au sens général du mot, s'inscrire dans leur histoire et ceci même dans les situations à forte contraintes, comme devant un poste de travail : « L'homme devant l'outil peut être maître ou rouage ; il peut se sentir plus ou moins dépendant ; il peut participer plus ou moins et de façons diverses à la machine » (*idem*, p. 226).

Wallon préconise lui aussi une approche historique en psychologie, en lien avec les institutions et les pratiques et il concentre plus précisément ses travaux sur le développement de l'enfant et la scolarisation, et même sur les questions d'orientation. « La constitution biologique de l'enfant à sa naissance ne sera pas la loi unique de son destin ultérieur. Ses effets peuvent être amplement transformés par les circonstances sociales de son existence d'où le choix personnel n'est pas absent. » (Wallon, 1959 p. 288). L'école est un milieu d'interférences de déterminations sociales différentes, elle est le lieu où « les enfants y viennent s'instruire et ils doivent se familiariser avec une discipline et des rapports interindividuels d'un type nouveau. Mais elle est en même temps un milieu local, où se rencontrent des enfants qui peuvent appartenir à des milieux sociaux variés » (*idem*). Or, c'est précisément parce que l'enfant rencontre à l'école plusieurs manières de vivre et de penser qu'il trouve aussi l'occasion et même l'obligation de s'individuer, de faire des choix : « Plusieurs milieux peuvent donc se recouper chez le même individu et même s'y trouver en conflit. (...) Assurément, les milieux dont il relève commencent par commander bien de ses conduites, et l'habitude précède le choix. Mais le choix peut s'imposer soit pour résoudre des discordances, soit par comparaison de ses propres milieux à d'autres » (*idem*, p. 289). Cette approche du développement de l'enfant à travers l'acquisition de connaissances et de formes culturelles et ainsi un point de fondation aussi bien d'une conception de l'apprentissage et de l'orientation. Wallon a d'ailleurs consacré quelques textes spécifiques à l'orientation et à la connaissance du travail qui ont été récemment réédités (Rochex, 2020 ; Ouvrier-Bonnaz & Wallon, 2019 ; Prot, 2019).

Terrain :

Notre du terrain de la recherche se situe à deux niveaux :

Première phase : à Institut National Supérieur d'élevage de Moussoro (INSEM), situé à environ 300 km au nord de N'Djaména, la capitale (collecte de matériau) : un enseignant-vétérinaire, filmé en situation de travail pour construire le dispositif de découverte professionnelle.

Deuxième phase : à N'Djaména (atelier de découverte professionnelle et entretiens compréhensifs).

Méthodologie de recherche :

→ La méthodologie

La première phase de notre démarche méthodologique s'inscrit dans la méthode de la clinique de l'activité. Elle se décline en plusieurs étapes :

- Constitution documents (entretien exploratoire, récolte des matériaux pour construire un dispositif de découverte professionnelle) ;
- Expérimentation du dispositif auprès des élèves de la classe de 3^{ème}.

La mise en œuvre du dispositif de découverte se situe au niveau « micro ». À partir des travaux existants en France, nous sommes partis sur la base de ressources locales, reconsidérés depuis l'histoire culturelle et le contexte actuel du Tchad.

Nous avons adopté deux points vus : d'une part, le point de vue de Lev Vygotski (1934-1997, chap. 6), qui distingue concepts quotidiens et concepts scientifiques pour étudier comment l'enfant les met en rapport du point de vue de son activité ; et d'autre part selon le point de vue développé par Clot en clinique de l'activité qui distingue tâche prescrite et activité réelle (Clot, 1999).

Le dispositif ainsi conçu permet d'offrir aux élèves des ressources langagières pour élaborer les termes des contradictions qu'ils traversent en passant d'un milieu à un autre.

Ces élèves sont délibérément placés dans une situation qui « augmente » les contradictions de leur vie ordinaire : ils sont élèves, mais on sollicite aussi leurs conceptions familiales et on les confronte à une situation professionnelle. C'est parce qu'ils se trouvent dans ce « conflit augmenté », qu'il devient possible de mieux analyser ce qui s'y passe, du point de vue de leur activité.

Il convient également de préciser ce principe de « découverte » à propos des textes de R. Ouvrier-Bonnaz sur l'histoire de l'orientation et de la découverte des métiers dans les dispositifs français. La « découverte n'est pas « l'apprentissage » d'un métier. En l'occurrence : c'est la découverte de la différence entre travail prescrit et activité au travail ; la différence entre concepts quotidiens et concepts professionnels ; de la différence de ceux-ci avec les concepts enseignés.

La deuxième phase de notre démarche consiste à se baser sur l'activité des élèves réalisée dans la première phase comme ressource pour étudier les dynamiques temporelles du point de vue de leur activité. Concrètement, il s'agit d'organiser des entretiens compréhensifs. Les temporalités offrent donc une grille pour chercher à comprendre comment à partir de leur activité, les élèves se projettent-ils dans l'avenir. La thèse sera délimitée sur la dynamique de transformation des temporalités chez les élèves. Comment à partir de l'expérience vécu au présent, ceux-ci entrevoient le futur ?

Cette démarche rejoint le point de vue de Minkowski (1933) sur le temps vécu. Et celui Dubar (2014) et de Roquet (2014, 2018, 2022) et sur la façon dont les individus, à partir de leur activité articule, le passé, le présent et le futur.

La méthode de la clinique de l'activité et l'approche compréhensive, se rencontrent autour de la notion de l'activité. D'une part comme conscience transformatrice de l'expérience vécue et d'autre part comme synchroniseur temporel pour « reconstruire le passé », et « anticiper l'avenir ».

→ Les premiers résultats

La démarche décrite ci-dessus a permis d'arriver aux premiers résultats suivants :

1. Recueil de matériaux

- Une série d'entretiens compréhensifs exploratoire auprès des douze élèves de la classe de 3^{ème}, sur comment ceux-ci expriment leur intention d'avenir ;
- Un vétérinaire et un groupe d'étudiant filmé en activité en train de soigner un bouc piqué par une épine.

2. Construction d'un dispositif de découverte professionnelle

- La sélection des séquences pertinentes du film d'activité du vétérinaire.

- Le commentaire sur les séquences sélectionnées en auto-confrontation simple avec le vétérinaire.
- Les commentaires du professionnel sur son activité ont servi à mettre en place un dispositif.

3. Expérimentation du dispositif auprès des douze élèves

L'expérimentation du dispositif constitue la phase de didactisation. L'objectif est d'offrir aux élèves des ressources langagières pour élaborer les termes des contradictions qu'ils traversent en passant d'un milieu à un autre. Pour cela, nous avons retenu deux concepts essentiels qui organisent l'activité du vétérinaire à savoir :

- « **La blessure une porte d'entrée de germe** » et
- « **Le stéthoscope : un instrument de diagnostic** »

Ces deux points d'entrée vont permettre d'étudier l'activité du point de vue des élèves. Dans cette optique, trois ateliers de découverte professionnelle ont été réalisés :

- ◆ **Atelier 1** : concept quotidien/concept scientifique

Objectif : créer des conditions pour voir comment les élèves expriment leur concept quotidien.

Trois moments ont marqué cette phase :

Temps 1 : présentation des objectifs de l'atelier 1 ; travail individuel à partir d'une consigne donnée par le chercheur.

Temps 2 : visionnage du film d'activité du vétérinaire en présence du chercheur.

Temps 3 : travail en groupe pour comparer la fiche de métier de vétérinaire et le film du dispositif.

- ◆ **Atelier 2** : interaction des élèves avec le vétérinaire filmé en situation de travail et un médecin cardiologue.

Objectif : confronter les concepts quotidiens des élèves aux concepts professionnels, avec l'utilisation des mêmes artefacts par les deux professionnels.

Cette phase est organisée en trois temps :

Temps 1 : discussion avec le vétérinaire sur son activité

Temps 2 : discussion avec le médecin (cardiologue)

Temps 3 : présentation du stéthoscope et utilisation par les élèves pour écouter les bruits du cœur.

- ◆ **Atelier 3** : interactions entre les élèves, le professeur de SVT et le médecin cardiologue

Objectif : mettre en lien les concepts quotidiens des élèves avec les concepts enseignés du professeur de SVT et les concepts professionnels du vétérinaire et du médecin.

Cette phase est déclinée en trois temps :

Temps 1 : confrontation des dessins du cœur réalisé par les élèves avec celui réalisé par le professeur de SVT.

Temps 2 : Discussion simultanée avec le professeur de SVT et avec le médecin

Temps 3 : correspondance des concepts enseignés et des concepts professionnels

4. Les entretiens post expérimentation du dispositif

Une seconde série après une expérimentation du dispositif de découverte des métiers pour rendre compte des éventuelles transformations du point de vue de leur activité. Observer les réactions des élèves : Comment réagissent-ils devant le dispositif. Sont-ils surpris ? Étonnés ? ont-ils découvert ? comment se projettent-ils dans l'avenir à partir du dispositif ?

Du point de vue des temporalités, la découverte professionnelle organise les conditions qui rendent possible l'étude des dynamiques temporelles du point de vue de l'activité des élèves.

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématiques 2 & 3</p>	<p>Titre de la thèse : Apprentissage formel et nomade en Algérie : un nouvel horizon commun ? L'intégration du mobile <i>learning</i> dans le contexte d'un pays émergent.</p> <p>Bruno Garcia</p> <p>Directrice : Linda Gardelle Co-encadrant : Damien Coadour Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Apprentissage mobile ; expérimentation ; identités ; modèle ; institutionnalisation ; Algérie</p>		

Problématique :

Un modèle d'apprentissage formel et non formel reposant sur l'apprentissage mobile, tenant compte des contextes socio-culturels, sociotechniques, et socio-économiques, intégrant des modalités de formation centrées sur l'apprenant, ses besoins et motivations, des interactions sociales (tutorat, hybridation), et impliquant l'ensemble des acteurs dans chacune des sphères de décision peut-il influencer positivement l'enseignement supérieur en Algérie ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Le système de formation et d'apprentissage professionnels ne joue pas son rôle d'orientation au profit des jeunes qui ont des intelligences professionnelles et pratiques à développer. L'orientation est instaurée d'une manière exclusive autour des intelligences conceptuelles, ce qui démotive les jeunes à suivre la formation professionnelle et l'apprentissage. Les apprenants ont beaucoup de mal à tisser des liens entre les contenus disciplinaires, les acquis dans l'éducation formelle et les situations réelles de travail. Il existe une rupture entre « le dire en théorie et le faire en pratique » dans la mise en œuvre de la formation en alternance. En Algérie, les travaux sur l'apprentissage mobile sont encore balbutiants. Il n'y a pas de recherches sur la formation des étudiants en ligne en raison de l'absence de ce mode de formation avant la pandémie de 2020. Les études menées à ce jour ont trait à la perception de l'apprentissage mobile par les étudiants et les enseignants. Les expérimentations de terrain, essentiellement centrées sur l'apprentissage des langues, selon un mode formel, restent rares et concernent des échantillons de petites tailles. Les institutions en charge de l'éducation ne sont pas questionnées à ce jour concernant leur position vis-à-vis de ce mode d'apprentissage. Les travaux menés sur le mobile *learning* font ressortir des convergences entre apprenants et enseignants autour de l'acceptabilité, de la prédisposition et de l'intégration de l'apprentissage mobile. Mais les modèles d'apprentissage mobile, issus de pays en développement sont encore rares. La pratique de l'apprentissage mobile, son intégration et ses résultats dans un environnement formel comme non formel manquent encore de cadrage théorique. Il manque un modèle global fondé sur une étude empirique et tenant compte des contextes pédagogiques et socio-économiques, qui permettrait de répondre aux enjeux pédagogiques, d'exclusion et d'abandon du système éducatif et d'apporter une réponse à l'inclusion de publics vulnérables.

Objets et questions de recherche :

A travers une démarche ethnographique et une expérimentation d'un cas grandeur nature, impliquant les sphères micro, méso et macro du système de formation, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

1. Le mobile *learning* est-il de nature à réunir les conditions de son intégration et à démontrer des résultats en matière d'amélioration des connaissances et des compétences des apprenants en Algérie ?
2. Quel impact l'apprentissage mobile engendrera-t-il sur l'identité professionnelle des enseignants et sur l'écosystème de la formation ?
3. Un modèle d'intégration politique global peut-il être formalisé et ouvrir les voies d'une institutionnalisation pour une stratégie durable en Algérie ?

Cadre théorique :

Le projet de thèse s'inscrit dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation, avec une visée compréhensive, qui consiste à saisir dans un premier temps la place du mobile *learning* dans l'enseignement supérieur contemporain en Algérie, et, dans un deuxième temps, par une démarche praxéologique, à proposer un modèle pédagogique intégrant l'apprentissage nomade et mobile dans l'éducation formelle. Il s'agira de donner des clés pour l'action dont les acteurs institutionnels pourraient se saisir. L'état de l'art s'appuiera sur :

- Théorie de l'auto-détermination
- Socio-constructivisme
- Connectivisme
- Environnements capacitants
- Modèles de l'apprenant
- Sociologie des usages
- Modèles FRAME et UTAUT

Terrain :

Algérie – Le périmètre actuel de l'étude comprend 8 établissements de formation, 3 universités et 15 agences pour l'emploi. Le potentiel d'apprenant est évalué à 2267 Techniciens supérieurs (apprentis et résidents), 567 demandeurs d'emplois diplômés, 50 étudiants de master 2, filières BTP, Génie civil, option efficacité énergétique.

Méthodologie de recherche :

Études descriptives, alliant enquête transversale et étude longitudinale, ainsi que des enquêtes analytiques permettront de décrire les phénomènes objet de la recherche :

- Une étude exploratoire auprès des publics cibles menée dans la phase d'identification des besoins, préalable à la conception des ressources pédagogiques et outils ;
- Une méthode mixte alliant méthodes de collecte de données quantitatives, sur la base de questionnaires administrés in situ, et qualitatives sur la base d'entretiens auprès des apprenants et des acteurs de la relation emploi-formation, pour déterminer les compétences clés à inclure dans les curricula, objet de l'apprentissage en ligne ;
- Une enquête quantitative de retour d'expérience menée auprès d'apprenants, sur la base d'une méthode non probabiliste (méthode des quotas), sur un échantillon représentant 30% de la population témoin. Cette enquête sera complétée par une analyse des observations « ethnographiques » effectuées lors des séances de sensibilisation des apprenants sur la prise en main des outils et applicatifs digitaux ;
- Une méthode mixte sera déployée pour les mesures d'appréhension et de perception des parties prenantes concernées (apprenants, formateurs, tuteurs, conseillers à l'emploi et à l'orientation, responsables pédagogiques, cadres RH (recrutement, formation), organisations sous-tutelle au niveau méso en charge du réseau d'ingénierie pédagogique, cadres centraux du ministère de la formation professionnelle, au niveau macro).
- Une étude longitudinale est en cours sur les résultats atteints par les apprenants.

Soutenance prévue en : 2028

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p align="center">Titre de la thèse : L'empowerment en tant que processus participant des dynamiques identitaires du public éloigné de l'emploi. Cas du projet Fair[e]</p> <p align="center">Denis Lotfi</p> <p align="center">Directrice : Linda Gardelle Co-encadrante : Cécile Plaud</p> <p align="center">Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Formation ; inclusion ; fragile ; invisible ; éducation ; émancipation</p>		

Problématique :

Dans quelles mesures la mobilisation d'une politique territoriale de formation professionnelle peut-elle garantir une inclusion des publics fragiles ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Dans le cadre d'un appel d'offres du plan d'investissement dans les compétences, lancé par le ministère du travail, le 100% inclusion a pour objectif de développer des parcours personnalisés, depuis la remobilisation jusqu'à l'accès à l'emploi durable des publics fragiles.

Le projet FAIR-[E] (FAvorer l'Inclusion et le Retour à l'emploi) ambitionne une inclusion professionnelle de 100% des publics fragiles en région Auvergne Rhône-Alpes, initié par la maison métropolitaine de l'insertion pour l'emploi et impulsé par l'OL fondation, ce projet vise à mobiliser l'ensemble des acteurs.trices (les employeurs, les prescripteurs et les développeurs de compétences) concernés.es par l'inclusion des publics fragiles afin de promouvoir un individualisme citoyen au sens sociologique du terme, nécessitant que soit portée attention aux préoccupations des individus, que se caractérisent leurs attentes et qu'ils s'impliquent activement dans les diverses composantes de la vie en société (Bourque, Duchastel, Pineault, 1999).

Notre projet de recherche consiste à observer, analyser et comprendre les phénomènes qui participent à favoriser ou non l'inclusion par la formation professionnelle du public fragile. Après une définition épistémologique de ce public et en s'appuyant sur le projet FAIR[E], nous observerons et étudierons ce public comme étant des « sujets d'études », nous nous intéresserons également aux modèles inclusifs.

Objets et questions de recherche :

L'importance de comprendre les modèles inclusifs pour favoriser le retour à l'emploi du public fragile est le défi qui oriente notre démarche. Plus spécifiquement, ce projet de thèse tente de répondre à une question centrale : « Dans quelles mesures une politique territoriale de formation professionnelle peut-elle garantir une Inclusion des publics fragiles ? ». À cet égard, nous avançons qu'en conjuguant une politique sociale préventive qui mobilise les acteurs.trices principaux, les concernés.es par l'inclusion professionnelle, en mettant en place des approches innovantes en matière d'accompagnement, de pédagogie, de valorisation de compétences, ce public fragile sera alors en mesure d'aspirer à élargir leurs capacités (Nussbaum 2012).

Cadre théorique :

Nous avons identifié plusieurs concepts que nous souhaiterions aborder durant notre travail de recherche : inclusion, formation professionnelle, pédagogie, apprentissage, compétences, émancipation, publics fragiles, vulnérabilité.

Notre travail de recherche consistera à confronter les différentes théories existantes depuis leur origine au temps actuel afin d'argumenter et préciser notre positionnement.

Méthodologie de recherche :

Notre cadre théorique s'appuiera sur la théorie du changement en faisant appel à l'étude du sens de l'action wébérienne. Notre démarche consistera à l'administration d'un groupe test, ceci afin de nous assurer que les impacts constatés sont bien attribuables à l'action. Nous adopterons à la fois une approche ethnographique en observant l'échantillon durant les différentes phases, pendant les glissements entre insertion et intégration et durant la transition entre intégration et inclusion. La seconde reposera sur les enquêtes, où nous adopterons une approche méthodologique mixte, aussi quantitative que qualitative. Le quantitatif afin de mesurer et d'analyser l'impact des variables de notre phénomène et le qualitatif pour accéder aux représentations, ressentis et expériences des acteurs et actrices. Ainsi, nous tenterons autant de mettre en exergue des trajectoires collectives qu'individuelles, une approche basée sur les parties prenantes. Cette dernière suggère de choisir une série de paramètres est donc nécessaire pour répondre aux exigences de mesure de l'impact social (Harlock, 2013).

Terrain :

Publics concernés par la formation financée dans le cadre du PIC, entreprises, organismes de formation et financeurs

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p>Titre de la thèse : L'insertion professionnelle des jeunes Congolais</p> <p>Rène Mboukou Lolo-Tsiro</p> <p>Directeur : Emmanuel Jovelin Spécialité : Sciences de l'éducation - Travail social</p>	
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------

Mots clés : Insertion ; professionnelle ; jeunesse ; Congo-Brazzaville

Problématique :

L'insertion professionnelle des jeunes Congolais

Contexte et enjeux de la recherche :

Comment les jeunes congolais analysent-ils leur insertion professionnelle ?

A travers cette question centrale qui semble multiple, il s'agira de comprendre le sens que les jeunes congolais donnent à leur insertion, les difficultés rencontrés dans leur processus d'insertion, d'expliquer comment ont-ils fait pour s'insérer professionnellement. En fait nous souhaiterions comprendre les stratégies développées par les jeunes en réussite professionnelle.

L'objectif de cette thèse est de s'intéresser aux trajectoires des jeunes qui ont pu quitter les chemins de la galère, pour retrouver la voie de la reconnaissance sociale. Ainsi beaucoup de personnes ont travaillé sur les échecs des jeunes, nous souhaiterions mettre l'accent sur ceux qui réussissent afin de comprendre également la stratification sociale des jeunes en réussite. Nous verrons également les différentes formes d'inégalités qui frappent les jeunes ayant un capital scolaire faible et en quoi la réussite dans ce pays dépend également des origines sociales de ces jeunes.

Et pourtant l'agenda 2030 pour le développement durable a mis l'accent sur l'inclusion sociale et souligne les problèmes clés tels que la pauvreté, le chômage, les différentes formes d'inégalités, la participation politique et la cohésion sociale. Il s'agit entre autres d'assurer l'éducation de qualité à tous, la nécessité de combattre l'exclusion, promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie et surtout le combat contre l'exclusion s'est imposé comme un objectif principal pour atteindre l'objectif de « ne laisser personne pour compte ». Dans notre thèse, il s'agira également de prendre en compte les travaux réalisés dans ce rapport afin de les intégrer dans cette recherche (Programme des Nations Unie pour le développement, 2017).

Objets et questions de recherche :

Quelles sont les différentes politiques mises en place dans l'insertion socio-professionnelle des jeunes congolais ?

Pourquoi les différents programmes proposés, n'ont-ils pas atteint les objectifs visés ?

Quelles sont les difficultés rencontrées par les professionnels dans l'accompagnement des jeunes rencontrés ?

Quels sont les freins dans l'insertion des jeunes congolais ?

Comment rendre plus efficace et attractif l'accompagnement socioprofessionnel et l'insertion professionnelle proposé à la jeunesse congolaise ?

Quels sont les dispositifs innovants pour l'insertion sociale et professionnelle ?

A l'issue de ce questionnement, nous proposons la question centrale suivante :

Comment les jeunes congolais analysent-ils leur insertion professionnelle ?

Cadre théorique :

I. Présentation de la République du Congo

La République du Congo est un pays d'Afrique centrale d'environ 342 000 km² de superficie pour un peu moins de 6 millions d'habitants. Sa capitale est Brazzaville. Elle possède des ressources minières, fluviales, artisanales

et pétrolières. Le climat est de type équatorial, chaud et humide. Le bassin du Congo constitue ainsi l'un des plus importants massifs de forêt tropicale. L'agriculture est l'un des chantiers phares du quinquennat congolais actuel.

D'un point de vue politico-historique, le Congo était depuis le X^{ème} siècle, un territoire où plusieurs royaumes cohabitaient dont les Tio (XVII^{ème} siècle), les Kongo (XIII^{ème} siècle) et le royaume de Loango. A partir du XVI^{ème} siècle, les populations d'Afrique centrale sont fortement impactées par l'esclavage. Le commerce triangulaire vide ainsi d'une partie de sa population les territoires d'Afrique (dont celui de l'actuel Congo).

En 1890, le Congo est intégré au second empire colonial français. Il prendra l'indépendance le 15 août 1960, au bout de 70 ans en devenant un État communiste appelé la République populaire du Congo. S'ensuit 20 ans de période politique marquée par quatre tentatives de coup d'états.

Parallèlement le Congo (dont l'économie repose en grande partie sur l'exploitation du pétrole) a été comme tous les pays de l'OPEP marqué par les crises mondiales et pétrolières de 1973, 1979, 2003, 2014. La crise sanitaire de 2020 de Covid19 a également frappé le Congo.

Cette approche politico-historique nous permet de appréhender la complexité des enjeux auxquels doit faire face le Congo : un pays riche en ressources, ayant un climat équatorial propice à l'agriculture, mais marqué par 300 ans d'esclavage, 70 ans de colonisation et en 60 ans des crises mondiales, 5 coups d'états et 2 conflits armés dont une guerre civile sanglante.

Nous rencontrons cependant une population congolaise forte, résiliente, mais souvent marquée inconsciemment par les traumatismes de l'histoire ou leurs conséquences économiques, sociologiques, culturelles et sociales.

Ainsi le PIB par habitant, qui est un indicateur du pouls de l'activité économique d'un État était en 2021 de 2 290,38 USD d'après la banque mondiale, et le taux de chômage était de 16% à l'échelle nationale et de 25% pour les moins de 30 ans. 47% de la population avait moins de 18 ans. Avec un indice de capital humain de 0,42, la République du Congo se situe en-dessous de la moyenne pour sa catégorie (pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure). La santé, l'éducation, la mortalité infantile sont des domaines qui ont faiblement progressé. La criminalité, avec le phénomène des « bébé noirs » est l'une des conséquences de la pauvreté et du développement de la délinquance juvénile.

En dépit de tout cela, l'État a tenté depuis de nombreuses années de mettre en place des programmes d'accompagnement de la population notamment sur le plan socio-professionnel mais qui ne permettent pas de venir à bout du taux de chômage et de la pauvreté au Congo.

II. De la jeunesse en général à la jeunesse congolaise

D'après Bernard Roudet, « la jeunesse est à la fois âge et passage ». C'est un âge marquant le passage de l'adolescence vers l'âge adulte ; mais également l'âge des possibilités et des expérimentations.

En effet, c'est une période au cours de laquelle se fait « l'apprentissage des responsabilités et l'accès à l'indépendance matérielle et à l'autonomie ». C'est également l'âge de la confrontation aux « réalités sociales » ; la découverte des injustices sociales, l'entrée dans la vie professionnelle.

Selon la définition de l'ONU, les jeunes constituent la tranche d'âge comprise entre 15 et 24 ans. À l'heure actuelle, ils représentent 18 % de la population mondiale, soit 1,2 milliard de personnes. Les sciences humaines utilisent le plus souvent cet intervalle d'âge des 15-24 ans, énoncé par les Nations Unies, mais celle-ci est discutable, parce que les seuils d'entrée et de sortie de la jeunesse sont progressifs et dépendent des milieux sociaux. On pourrait même se demander à quel moment se termine l'enfance et quand commence la jeunesse ?

D'après l'Union Africaine (UA), l'Afrique a la population la plus jeune au monde avec plus de 400 millions de jeunes âgés de 15 à 35 ans. La tranche d'âge prise en compte par l'UA diffère de celle prise en compte par l'ONU

; et confirme le fait que la jeunesse soit « une réalité sociale qui n'existe pas en soi, de façon stable et intemporelle ».

En effet comme le suggère Bernard Roudet, « tous les jeunes » ne sont pas les mêmes. Ils sont le reflet des différentes influences culturelles, historiques, sociologiques, économiques ou juridiques. Un jeune d'Europe ne vit pas les mêmes réalités qu'un jeune d'Amérique du Sud, d'Asie ou d'Afrique. Notamment parce que les contextes culturels et socio-politiques sont différents, la relation à l'adulte à l'autorité, à l'état n'est pas la même. Les inspirations sont différentes. En effet, comme l'a souligné Guy Delbecque, « les jeunes travailleurs, les jeunes chômeurs, les étudiants n'ont pas la même jeunesse et ils ne vivent pas le même calendrier au même âge et selon la même chronologie. La jeunesse peut être considérée comme une période qui sépare l'enfance de l'âge adulte, mais l'accord est difficile à percevoir dès qu'il s'agit de fixer un terme à cette période. La jeunesse ressemble plus aujourd'hui à un fait de culture qu'à un fait de nature ». (In Jovelin, 2002)

Gérard Mauger (1987) quant à lui pense que les tentatives de définitions peuvent être classées en deux catégories : premièrement, il définit la jeunesse comme un âge de la vie, c'est-à-dire une séquence biographique comprise entre la fin de la puberté et la fin de la croissance ; deuxièmement, il pense la jeunesse comme une génération.

Olivier Galland (1992), qui est l'auteur de la sociologie de la jeunesse explique (1992) que « la jeunesse, c'est ce passage durant lequel vont se construire presque définitivement, alors qu'elles sont encore en pointillées, les coordonnées sociales de l'individu ». Être jeune, « c'est être encore en instance d'insertion sociale, en situation précaire d'équilibre et d'attente entre l'apprentissage de rôles et de fonctions qui se terminent et la prise en charge de responsabilités concrètes ».

La jeunesse symboliserait « la prise en charge des responsabilités concrètes, l'acquisition de l'indépendance caractérisée par trois attributs : un emploi stable, un logement à la charge du jeune et le début d'une vie commune en couple ». (Olivier Galland op. cit., Jovelin 2002). Or que constatons-nous ? Aujourd'hui, ces trois attributs deviennent des horizons inatteignables pour un certain nombre de jeunes tant en France qu'en Afrique notamment au Congo Brazzaville.

Notre thèse s'intéresse aux jeunes en difficulté d'insertion professionnelle. Dans ce cas de quels jeunes s'agit-il ? de qui parle-t-on ? Ce sont des questions difficiles parce que les profils sont aussi variés, les difficultés que vivent les jeunes sont également variées avec des réalités différentes. Au Congo Brazzaville, on peut parler des enfants vulnérables, et ici en France, on parlera des enfants pauvres, notamment un certain nombre de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté. Mais ce sont aussi des jeunes qui ne sont pas en emploi, en formation et en scolarité. Au Congo Brazzaville nous avons les groupes des jeunes appelés « bébés noirs » voire des enfants rue recensés dans la catégorie des groupes vulnérables et considérés comme des jeunes en difficulté. « Elles sont d'ordres matériel, financier mais aussi relationnels car ces jeunes souffrent d'isolement ou sont en échec scolaire. Leurs difficultés peuvent aussi être d'origine familiale, s'ils vivent dans une famille monoparentale ou si la précarité économique ne permet pas à leurs parents de les aider. »

Aujourd'hui, il existe un fossé important entre les générations précédentes qui avaient comme objectif de se former, d'avoir un diplôme et de trouver un emploi. Et la jeunesse d'aujourd'hui qui n'a pas le même rapport avec le travail et pense d'abord à son bien-être et à son épanouissement personnel. »

Selon Marie Duru-Bellat, la réponse est à chercher du côté de l'école, ce sont des jeunes qui ne savent pas lire, qui rencontrent des difficultés dans l'apprentissage scolaire et qui cumulent les échecs. Ces inégalités naissent dès l'apprentissage de la lecture à l'école primaire et augmentent année après année. Dès la sortie du système scolaire, ils se retrouvent sans emploi. Mais on peut également prendre en compte le facteur psychologique.

Qu'en est-il de la jeunesse africaine, spécifiquement la jeunesse congolaise ?

La Banque africaine de développement (BAD) affirme depuis de nombreuses années que la jeunesse est le moteur de l'Afrique et renouvelle son engagement en faveur de programmes de transformation économique inclusif axé sur les jeunes du continent.

Depuis près de 10 ans maintenant, des milliers de jeunes africains désespérés, tentent de rejoindre l'Europe en traversant la méditerranée aux périls de leurs vies. Malgré les indignations, des classes politiques européenne et africaine, cette vague migratoire ne cesse de progresser.

Le site de la Banque africaine de développement (BAD) évoque également un « exode silencieux, tout aussi néfaste pour le continent. Il s'agit de celui des élites en quête d'une « vie meilleure ». Ces « catégories d'émigrés fuient la pauvreté. Invariablement, l'Afrique exporte son avenir en masse. » Des programmes divers tel que ceux de la BAD, de la banque mondiale, ou de l'AFD (Agence Française de Développement) tente d'inverser cette tendance en finançant des projets agricoles, industrielles ou autres.

La jeunesse congolaise est principalement concernée par la deuxième vague migratoire. En effet, depuis une cinquantaine d'année, des programmes de bourses d'études et d'échanges universitaires dans le cadre de coopération ont été signés avec des partenaires (Russie, Cuba, France, Italie etc.).

A l'issue de leurs formations, de nombreux étudiants congolais sont restés dans leurs pays d'accueil, représentant ainsi une perte de compétences pour le Congo. Les raisons de ces exodes sont variées, souvent liés au contexte socio-politique du Congo, mais pas uniquement.

Des chercheurs défendent la thèse du « brain drain », décrivant les flux unilatéraux de la « Périphérie » vers « le Centre » (Meyer et Charum, 1995). Autrement dit, les étudiants étrangers venant du Sud (dont le Congo) ont plus de probabilité que ceux des pays riches de s'établir définitivement dans leur pays d'accueil. L'UNESCO a ainsi fait le constat dès le début des années 60 : « on croit généralement que les pays sous-développés auxquels font cruellement défaut les cadres nécessaires à leur développement reçoivent une assistance technique des pays riches. En réalité, c'est le contraire qui se passe. Les chiffres prouvent que ce sont les pays sous-développés qui, chaque année, fournissent des médecins, des ingénieurs, des professeurs, aux pays industriels. » (Naraghi, 1965) De nombreuses recherches ont appuyé cette thèse (Meyer et Hernandez (2004)) en se référant aux différentes données pour qualifier les études à l'étranger de « voie royale de l'expatriation ». En effet les chiffres démontrent que la majorité des immigrés hautement qualifiés sont entrés dans le pays d'accueil en tant qu'étudiants. Les auteurs estiment que c'est le cas pour les deux tiers d'entre eux, avec des différences selon les pays.

Mais, tous ne partent pas en Europe. D'autres reviennent s'installer au pays sans espoir d'insertion et ceux qui restent ont de grandes difficultés de s'insérer, comme le montre le dernier rapport sur la Politique Nationale de l'Action Sociale (PNAS) au Congo 2023-2026.

Ce rapport montre « qu'au cours de la transition de l'enfance à l'âge adulte, les adolescents et les jeunes congolais sont confrontés à de grandes difficultés d'insertion dans le marché du travail, surtout en milieu urbain. Selon un rapport de 2022 sur la transition vers la vie active au Congo des jeunes âgés de 15 à 29 ans, ils sont 27,6% en 2022 contre 30,5% en 2015 à se trouver en situation de chômage, signifiant une baisse d'environ 2,9% sur la période. Néanmoins, si on remarque une baisse importante dans les classes d'âges de 15 à 19 ans, avec moins de 21,6 % en 2015 et 2022, ceci est contrebalancé par une augmentation de 9,8% dans la classe d'âge 25 à 29 ans. Il semble donc que les jeunes adultes accèdent difficilement à une vie indépendante. Par ailleurs, il apparaît que ce sont les jeunes des milieux urbains (augmentation de 7% contre 1,3% en milieu rural) qui sont le plus touchés par ce phénomène. Enfin, on observe que parmi les jeunes de milieu urbain, c'est chez les jeunes femmes que l'augmentation est la plus importante : 8,1% contre 5,4% pour les jeunes hommes. Le manque d'opportunités de formation professionnelle qualifiante explique en partie ces évolutions ».

Les premiers axes de la politique nationale d'action sociale du Congo ont été définis en 2012. Fondée sur une approche humaniste, la PNAS s'est fixée pour objectif de lutter contre la pauvreté et de réduire les inégalités sociales. Les entretiens réalisés, dans le cadre de l'évaluation du plan d'action 2018-2022, auprès d'une vingtaine d'enfants, pointent de grandes difficultés d'insertion sociale et économique de ce public pourtant animé d'un désir de réussite sociale et professionnelle.

Les jeunes en difficulté, non concernés par les programmes d'aide développés par d'autres ministères, constituent une catégorie de population ciblée par le MASSAH (Ministère des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action Humanitaire) au regard des difficultés qu'ils rencontrent.

Le chômage est sans conteste la problématique la plus importante pour ce groupe. Selon l'indicateur de développement mondial figurant dans le rapport national sur le développement humain 2020 (PNUD, 2021), le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) était de 21,6% en 2019. Il demeure préoccupant rapporté au taux de chômage de la population active (15-64 ans) qui était de 9,6% pour la même période.

Outre le chômage, plus de la moitié des jeunes se trouve en situation de sous-emploi. Ceux qui travaillent, occupent des emplois qui n'offrent ni rémunération stable, ni protection sociale, ni droit à pension. Pour ceux qui ne sont pas chef de famille, ou en ménage, il existe très peu de dispositifs les concernant directement dans le cadre du plan d'action de la PNAS.

Le projet « Telema » (débout) est un des instruments d'appui à l'insertion économique et sociale qui vise en partie les jeunes. Mais, il n'a commencé à déployer sa composante d'insertion économique et sociale que très récemment (2022). Si ce projet est prometteur pour réduire les difficultés des jeunes sur la question d'emploi, il reste néanmoins relativement limité au regard de l'ampleur de la question.

Durant la période du plan 2018-2022, les jeunes en difficulté constituent un groupe qui a attiré peu d'attentions des programmes mis en place dans le cadre de la PNAS. Seuls, 378 ont pu bénéficier des aides du MASSAH. Plusieurs projets d'insertion professionnelle des jeunes ont vu le jour. Ainsi récemment un projet a été lancé par une association œuvrant pour les jeunes en difficulté. Il s'agit du projet « Yekola Mosala Tour » (apprendre le métier) : auto-école, boulangerie pâtisserie, menuiserie, garnissage, secrétariat etc. Ce sont des formations qualifiantes proposées aux jeunes en difficulté intéressés pour un retour à l'école.

Pour éviter encore une fois le décalage entre les ambitions et les capacités d'action, le Plan d'Action 2023-2026 a marqué une nouvelle étape dans la gouvernance des solidarités.

Il est important de rappeler que les réformes économiques entreprises au Congo ont permis d'atteindre un taux de croissance économique élevé, jusqu'à la chute du prix du baril pétrolier en 2015, et elles ont contribué à la réduction de la pauvreté. Néanmoins, une grande partie de la population congolaise vit encore dans la précarité. Ainsi, la nouvelle révision de la PNAS met l'accent sur les mesures qui seront prises pour renforcer l'action sociale en faveur des couches vulnérables de la population et le dispositif en matière humanitaire. Elle indique les actions requises pour mettre en œuvre l'engagement du Gouvernement en faveur du renforcement de la protection sociale, exprimé dans le projet de société du Président de la République. Ce projet promoteur, comme il en a été question pour d'autres projets au Congo, ne se heurtera-t-il pas aux difficultés permanentes des agents sociaux dans leur mission d'aide au public en difficulté ? En posant cette question, c'est le mode de contrôle des actions proposées par le ministère de la jeunesse et également des affaires sociales qui est interrogé.

Terrain : Le Congo-Brazzaville

Construction de l'échantillon : 20 jeunes congolais de 20 à 30 ans en insertion professionnelle (la moitié des jeunes des classes supérieures et la moitié des classes inférieures) vivant à Brazzaville ayant bénéficié d'un programme d'aide de l'état

Méthodologie de recherche :

Notre thèse va s'appuyer sur une approche hypothético-déductive.

Entretien semi-directif

Construction de l'échantillon : 20 jeunes congolais de 20 à 30 ans en insertion professionnelle vivant à Brazzaville ayant bénéficié d'un programme d'aide de l'état

Soutenance prévue en : 2027

<p>2024-2025</p>  <p>Thématiques 1 & 2</p>	<p>Titre de la thèse : Mise en œuvre d'une formation d'ingénieurs au développement durable au Liban : une stratégie de re-construction des curricula et des établissements ?</p> <p>Mantoura Nakad</p> <p>Directrice : Linda Gardelle Co-directeur : Rami Abboud Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : développement durable ; formation d'ingénieurs ; université ; curricula ; Liban</p>		
<p>Problématique : L'objectif principal de ce travail est de conduire une analyse, à la fois précise et large, de la mise en œuvre de la formation au développement durable dans des formations d'ingénieurs libanaises avec l'ambition de contribuer à son amélioration.</p>		
<p>Contexte et enjeux de la recherche :</p> <p>Du fait de la guerre civile qui a ravagé les infrastructures libanaises entre 1975 et 1989, et de l'instabilité politique qu'a connu le Liban depuis cette période, les Nations Unies et le Gouvernement du Liban se sont fixés d'ambitieux objectifs en termes de Développement durable pour le pays. A cette fin, le Conseil des ministres du Liban a établi un Comité national des Objectifs pour le Développement durable, en novembre 2017, ayant pour but de coordonner les efforts dans ce sens, en donnant une importance considérable à la dimension éducative.</p> <p>Les établissements d'enseignement supérieur libanais sont appelés à développer leurs propres stratégies pour diffuser les savoirs en termes de développement durable à leurs étudiants. Suivant une dynamique internationale, encouragée par les grands organismes d'accréditation, il est attendu des formations d'ingénieurs libanaises qu'elles préparent leurs élèves à relever les défis du développement durable. Or, des études montrent qu'il y a un réel manque de cohésion dans la mise en œuvre des objectifs du développement durable dans les formations libanaises (Mezher, 1997 ; Abche et Alameddine, 2011 ; Abche, 2016 ; Khalil, 2016). Ce projet de thèse entend contribuer à une meilleure compréhension des transformations en cours dans les formations d'ingénieurs au Liban et, en postulant que l'éducation au développement durable requiert des réponses pédagogiques et des changements de paradigmes incluant non seulement les programmes d'enseignement mais toute l'organisation des établissements d'enseignement supérieur, cette thèse a l'ambition de proposer des clés de compréhension, des pistes de réflexion et d'action.</p>		
<p>Objets et questions de recherche :</p> <p>(O1) Analyser le curriculum des facultés de génie concernant les stratégies appliquées de mise en œuvre du développement durable de la formation en génie.</p> <p>(O2) Explorer l'état actuel du développement durable de la formation en génie dans les facultés de génie tout en étudiant les perceptions des étudiants et des enseignants.</p> <p>(O3) Fournir des conseils/recommandations pour mieux améliorer l'intégration du développement durable dans la formation des ingénieurs.</p>		
<p>Terrain : universités libanaises</p>		
<p>Méthodologie de recherche : Ce travail s'appuiera sur une méthodologie de l'enquête qualitative et quantitative auprès d'étudiants, d'enseignants et de responsables pédagogiques de plusieurs universités libanaises.</p>		
<p>Soutenance prévue en : 2025</p>		

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p align="center">Titre de la thèse : Influence de l’andragogie dans un développement intrinsèque des anciennes colonies françaises – Le cas de la Martinique</p> <p align="center">Wicky Poulin-Catan</p> <p align="center">Directrice : Marieke Stein Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Andragogie ; éducation des adultes ; formation ; santé ; assimilation ; colonisation ; colonialité ; décolonisation ; transcolonialité ; outre-mer ; Martinique</p>		

Problématique : La Martinique est une collectivité territoriale française d’Amérique (CTFA), également département et région d’outre-mer (DROM). L’île est statutairement rattachée à la France « une et indivisible », à l’instar de la Guadeloupe, et de la Guyane. Mais depuis quelques années, ces trois territoires s’inscrivent dans un mouvement d’affirmation identitaire, de construction d’un « nous » « ultramarins », caribéen, territorialisé...

La présente thèse traite du cas de la Martinique. Elle interroge les offres et organisations éducationnelles dédiées aux adultes martiniquais. Elle questionne les besoins formatifs qui émergent des dynamiques de (re)constructions identitaires des populations. Elle cherche à identifier si, en quoi et comment la formation des adultes serait susceptible d’influer sur le développement d’un territoire construit au fil d’une histoire esclavagiste et coloniale encore prégnante. Elle interroge l’influence de l’utilisation de l’andragogie dans les processus accompagnant le développement et la consolidation de compétences des adultes autochtones, désormais indispensables à une continuité d’existence du département le plus âgé de France.

Ce travail de recherche porte l’hypothèse que l’andragogie pourrait être envisagé comme un élément constitutif de la bonne santé, voire de la grande santé des populations-cibles.

Intégrée aux dynamiques éducationnelles proposés aux adultes, l’andragogie serait-elle susceptible de contribuer à la conception et au déploiement de modèles et de processus intrinsèques, de nature à accompagner l’épanouissement individuel et collectif de populations héritières d’un système pédagogique métropolitain, éloigné de leurs réalités.

Plus précisément, peut-elle influencer sur le développement social d’un territoire en mue désassimilationniste, transcoloniale, décoloniale... ?

Au-delà de la question des contenus et des modalités des actions éducationnelles d’adultes, est-il possible d’extraire des postures guidantes pour les éducateur-rices d’adultes martiniquais-es ?

Contexte et enjeu de la recherche :

Martiniquaise de la classe moyenne, j’ai grandi comme nombre des mien-nes, sous l’autorité de ma grand-mère, au sein d’une grande famille sans grade. À 18 ans, suivant une trajectoire contrainte empruntée par des générations de jeunes martiniquais-es, j’ai émigré en France hexagonale pour « me bâtir un avenir ». Il y a dix ans, je suis revenue sur la terre qui m’a vue grandir, enrichie d’expériences et de compétences renforcées depuis ma sortie du processus de formation initiale. Aujourd’hui consultante-formatrice en développement des compétences et médiatrice, j’accompagne des adultes essentiellement martiniquais et guadeloupéens dans le développement de leurs compétences. Leurs profils auraient pu être le mien sans mon « Mofwazaj ». Ce terme renvoie, en langue « créole » martiniquaise, à une démarche de transformation, de métamorphose, dans mon cas personnel, par la construction et l’actualisation permanente de savoirs, par la compréhension de l’histoire complexe de la Martinique, et par l’élucidation des dynamiques de la société dans laquelle je m’inscris.

Les apprenant-es adultes que j'accueille sont souvent « décrocheur-ses » du système d'éducation nationale, accidenté-es de la vie, éprouvé-es par des risques psychosociaux, étiqueté-es NEET (Neither in Employment nor in Education or Training), diplômé-es ou sur-diplômé-es en recherche d'un emploi non précaire... Ils et elles ont en commun leur quête de voies d'évolutions intuitives et inclusives.

Voilà pourquoi, aux côtés d'acteur-rices locaux-ales investi-es dans le développement des compétences des adultes, j'élabore, j'expérimente des solutions d'ingénierie andragogique dédiées à un public désenchanté par une approche pédagogique perçue comme non ou mal adaptée.

Cette thèse s'inscrit donc dans la continuité d'une démarche professionnelle, associative et citoyenne amorcée il y a plus de 15 ans formalisée en premier lieu sur la terre pluriculturelle du Gabon, dans un contexte régional socialement complexe, où les principales clés de solutionnement sont forgées par l'innovation éducative intégrant les principes andragogiques. De retour aux Antilles, j'ai attentivement observé les martiniquais-es, les guadeloupéen-nes et les guyanais-es avec qui j'interagissais. J'ai écouté leurs mots, leurs maux et leurs aspirations, ce qui m'a conduite à amorcer des expérimentations visant à accompagner leur épanouissement par construction et appropriation de savoirs. L'association HUMA(I)N (RE)SOURCES est née de cette démarche. Elle accompagne la construction et la consolidation de compétences des adultes, par l'andragogie intégrée à l'éducation populaire, l'éducation permanente et/ou la médiation professionnelle. Nos expérimentations en cours nous apportent un certain recul sur les constituants et les processus de la transmission de savoirs aux martiniquais-es et guadeloupéen-nes. Elles nous ouvrent à une compréhension plus large des enjeux de l'éducation des adultes. La thèse ici décrite vient compléter cette action par l'élucidation de la perte d'intérêt et d'engagement volontaire d'adultes autochtones des DROM caribéens, dans les dispositifs éducatifs existants.

Objet et questions de recherche :

La présente thèse développe l'hypothèse suivante :

L'éducation des adultes est constitutive de leur « bonne santé », voire de leur « grande santé », si elle est adaptée à la culture des publics cibles des territoires auxquels elle se destine. Cette hypothèse est investiguée à partir de ressources documentaires et d'enquêtes menées auprès d'acteur-rices de l'éducation des adultes en Martinique. Les axes de recherche sont portés par les questions suivantes :

1. La formation des adultes pourrait-elle influencer sur le développement social de territoires en mue désassimilationniste, transcoloniale, décoloniale... ?
2. Au-delà de la question des contenus et des modalités des formations d'adultes, quelle(s) posture(s) pourraient être guidantes pour les éducateur-rices (formateur-rices, coachs, intervenant-es sociaux-ales...) et acteur-rices de la formation en Martinique ?

Cadre théorique :

Dans cette recherche :

- Nous éluciderons les liens protéiformes entre dysfonctions éthiques des constructions de savoirs tout au long de la vie et dégradation de la santé comme définie par la Charte d'Ottawa.
- Nous observerons les dynamiques organisationnelles et fonctionnelles des adultes martiniquais, en recherche d'un développement éducatif intrinsèque, dans un contexte de méfiance et de défiance de la représentation nationale.
- Nous observerons l'influence des curricula et postures des éducateur-rices sur les adultes qu'ils et elles accompagnent.
- Nous questionnerons l'utilisation et l'appropriation par les populations cibles de dogmes et concepts éducatifs, notamment l'andragogie, la lifelong education et l'éducation alternative, usités dans d'anciennes colonies anglophones et hispanophones caribéennes.

- Nous questionnerons leur déploiement par la voie de politiques nationales, européennes et/ou internationales appropriables par les peuples « ultramarins », au rang desquels le Care, le Développement Durable, la Responsabilité Sociétale, le Multilinguisme, elles-mêmes déclinées par des dispositifs individuels et professionnels de développement des compétences tels la GEPP, la RSE/RSO, la RTE, les critères ESG... et/ou visant au bien-être au travail : QVCT.

- Nous étudierons la pertinence du déploiement de formats éducationnels dédiés aux adultes en transition ou transformation professionnelle, adossés à des immersions expérientielles territorialisées des apprenant.e.s. On trouve parmi les plus déployées dans les territoires d'Outre-mer : le Service Civique, l'EEP, les APP et le RSMA.

Terrain :

Laboratoire FoAP, Institutions privées et publiques œuvrant dans le champ de la formation des adultes sises ou déployant des dispositifs éducationnels en Martinique.

Méthodologie de recherche :

Les travaux s'axeront sur l'élucidation des dysfonctionnements et/ou défaillances organiques et systémiques à l'éducation des adultes en Martinique. L'approche méthodologique choisie a pour visée la conception d'actions éducationnelles intuitives et/ou innovantes, répondant aux réalités et challenges (démographiques, environnementaux, géographiques, politiques, sociaux, sociétaux...) que doit relever ce territoire.

Elle se déclinera en 12 actions :

- 1.** La lecture, l'analyse d'études, d'approches et d'expérimentations scientifiques, d'acteur-rices sociaux et de formateur-rices au niveau local, national et international. La documentation pertinente viendra alimenter l'état de l'art des questionnements scientifiques et opérationnels dans le champ de l'éducation des adultes.
- 2.** L'analyse comparative des référentiels des deux formations de formateur-rices au sein desquelles se dérouleront les entretiens des acteur-rices cibles
- 3.** Des entretiens individuels avec des éducateur-rices accompagnant la construction de compétences d'adultes dans le cadre d'une formation de formateur-rices délivrée au sein d'une institution publique. Ils questionneront : - Les parcours curriculaires des éducateur-rices => établissement de personas ; - Les motivations et freins des éducateur-rices dans leur engagement dans la démarche éducationnelle ; - Les canaux d'intégration des éducateur-rices dans l'action éducationnelle en cours ; - Les statuts des éducateur-rices (salarié-e, prestataire...) ; - Les retours expérientiels (avis, ressentis) des éducateur-rices quant à l'action éducationnelle en cours ; - Les propositions d'amélioration et de maintien d'éléments des éducateur-rices ; - L'accompagnement à la préparation de certification apporté aux apprenant-es ; - La vision et la projection des éducateur-rices dans leur fonction d'éducateur-rices et de formateur-rices de formateur-rices - La perception des apprenant-es quant à l'exercice d'expression lié à l'enquête
- 4.** Des entretiens individuels avec des éducateur-rices accompagnant la construction de compétences d'adultes dans le cadre d'une formation de formateur-rices délivrée au sein d'un organisme de formation privé.
Ils questionneront :
 - Les parcours curriculaires des éducateur-rices => établissement de personas ;
 - Les motivations et freins des éducateur-rices dans leur engagement dans la démarche éducationnelle;
 - Les canaux d'intégration des éducateur-rices dans l'action éducationnelle en cours ;
 - Les statuts des éducateur-rices (salarié-e, prestataire...) ;

- Les retours expérientiels (avis, ressentis) des éducateur-rices quant à l'action éducationnelle en cours
- Les propositions d'amélioration et de maintien d'éléments des éducateur-rices ;
- L'accompagnement à la préparation de certification apporté aux apprenant-es ;
- La vision et la projection des éducateur-rices dans leur fonction d'éducateur-rices et de formateur-rices de formateur-rices
- La perception des apprenant-es quant à l'exercice d'expression lié à l'enquête

5. Des entretiens individuels avec des éducateur-rices d'éducateur-rices accompagnant la construction de compétences d'adultes dans le cadre d'une formation de formateur-rices délivrée au sein d'une institution publique ou d'un organisme de formation privé.

Ils questionneront :

- Les parcours curriculaires des éducateur-rices d'éducateur-rices => établissement de personas ;
- Les motivations et freins des éducateur-rices d'éducateur-rices dans leur engagement dans la démarche éducationnelle ;
- Les canaux d'intégration des éducateur-rices d'éducateur-rices dans l'action éducationnelle en cours
- Les statuts des éducateur-rices d'éducateur-rices (salarié-e, prestataire...) ;
- Les retours expérientiels (avis, ressentis) des éducateur-rices d'éducateur-rices quant à l'action éducationnelle en cours ;
- Les propositions d'amélioration et de maintien d'éléments des éducateur-rices d'éducateur-rices ;
- L'accompagnement à la préparation de certification apporté aux apprenant-es par éducateur-rices d'éducateur-rices ;
- La vision et la projection des éducateur-rices d'éducateur-rices dans leur fonction d'éducateur-rices et de formateur-rices de formateur-rices - La perception des éducateur-rices d'éducateur-rices quant à l'exercice d'expression lié à l'enquête

6. Des entretiens individuels avec des apprenant-es adultes (âgés de 16 ans et plus) engagé-es dans une formation de formateur-rices délivrée dans une institution publique ou un organisme de formation privé.

Ils questionneront :

- Les parcours curriculaires des apprenant-es ;
- Les motivations et freins des apprenant-es dans leur engagement dans la démarche éducationnelle ;
- Les canaux d'inscription des apprenant-es à la formation de formateur-rice en cours ;
- Les modes de financement de la formation de formateur-rice en cours ;
- Les retours expérientiels (avis, ressentis) des apprenant-es quant à la formation de formateur-rice en cours ;
- Les propositions d'amélioration et de maintien d'éléments des apprenant-es ;
- La perception du passage en certification des apprenant-es ; - La projection des apprenant-es dans leur future fonction d'éducateur-rices - La perception des apprenant-es quant à l'exercice d'expression lié à l'enquête

7. Des entretiens focus group réunissant les apprenant-es et les éducateur-rices par session de formation

8. Le collationnement des informations collectées en vue de la réalisation des éléments suivants :

- Une cartographie des compétences des éducateur-rices ;
- Une matrice d'analyse de chaque action éducationnelle (SWOT, PESTEL...) ;
- Un état comparatif des besoins exprimés par les apprenant-es et des réponses apportées dans chacune des actions éducationnelles ;
- Un état de l'utilité et de la transposabilité des savoirs construits à l'issue de l'action éducationnelle

- 9.** La recherche et l'analyse des expérimentations andragogiques dans les bassins géographiques et culturels proches des territoires cibles
- 10.** La recherche de pistes de solutions éducationnelles dans une approche transdisciplinaire
- 11.** L'analyse des modes d'intégration du bilinguisme ou du multilinguisme dans des constructions éducationnelles incorporant le processus andragogique
- 12.** La consolidation des informations et travaux (points 1 à 11) pour élaboration d'une proposition de matrice d'action éducationnelle andragogique, appropriable par les acteur-rices de l'éducation des adultes en Martinique.

Soutenance prévue en : 2027

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p>Titre de la thèse : L'accompagnement spirituel dans la formation des prêtres en France</p> <p>Romain Semenu</p> <p>Directeur : Denis Lemaître Co-encadrante : Capucine Bremond Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Accompagnement en formation ; formation des formateurs ; construction des identités professionnelles ; pédagogies de la formation des prêtres ; accompagnement spirituel ; curriculum ; vocation</p>		

Contexte et enjeux de la recherche :

L'organisation et les pratiques pédagogiques mises en œuvre pour la formation des prêtres, une formation fondée essentiellement sur l'accompagnement (Congrégation pour le clergé, 2016), ont toujours suscité des débats dans l'Église catholique. Ces dernières années, les scandales à répétition en lien avec des accusations d'abus sexuel, de conscience et d'autorité portées contre des prêtres et des situations constatées dans la profession (départs, suicides de prêtres) ont remis à l'ordre du jour les questionnements sur la formation dans les séminaires.

Pour l'Église catholique, la question des abus commis par des prêtres pose le problème de la conception de l'autorité et de l'exercice du pouvoir au sein de l'institution. Les réflexions autour de ces questions amène l'Église à revoir la formation des prêtres et à lui donner de nouvelles orientations sans jamais remettre en cause la pratique de l'accompagnement qu'elle présente comme « un moyen indispensable de la formation ». (Congrégation pour le clergé, 2016, §45). Ainsi, malgré les évolutions successives de la pédagogie et de l'organisation de la formation des prêtres au séminaire, la pratique traditionnelle de la direction spirituelle qui offre un accompagnement personnel à chaque apprenant est restée un élément constant et incontournable de la formation des prêtres. Introduit au XVII^e siècle dans les séminaires, l'accompagnement par un directeur spirituel est aujourd'hui une condition sine qua non de la reconnaissance d'un séminaire.

Le temps du séminaire est une forme d'initiation au métier de prêtre à travers l'accompagnement communautaire et l'accompagnement personnel (Congrégation pour le clergé, 2016). Les années de séminaire sont un temps où les apprenants découvrent ce qu'est le prêtre non seulement dans les cours reçus mais aussi dans la relation d'accompagnement qu'ils ont avec les prêtres formateurs.

La manière dont ils sont accompagnés par les prêtres formateurs joue sur leur conception du prêtre et de son rapport aux autres qui ne sont pas prêtres. Et la manière de pratiquer l'accompagnement dépend de la conception qu'en a le formateur. Une réflexion sur la conception et les pratiques de l'accompagnement spirituel permet donc de contribuer à l'intelligibilité de la formation des prêtres en lien avec les questions du pouvoir, de l'autorité et du positionnement des prêtres par rapport aux fidèles laïcs dans l'Église catholique.

Objet et questions de recherche :

Dans les séminaires, les acteurs de l'accompagnement peuvent se référer aux textes des sociétés de prêtres de l'école française de spiritualité (les textes des fondateurs et les écrits des membres), aux documents édictés par les organismes de l'Église catholique en charge de la formation des prêtres mais aussi à leur expérience personnelle de l'accompagnement. Certains faits de l'histoire de l'Église de France amènent à penser que la référence première des acteurs pourrait être les textes issus de l'école française de spiritualité qui a produit une abondante littérature sur l'accompagnement dans la formation des prêtres. En effet, depuis les premières créations au XVII^e siècle jusqu'au concile Vatican II (1962-1965), la plupart des séminaires de France ont été tenus par des prêtres de l'école française de spiritualité (Sulpiciens, Eudistes, Lazaristes, Oratoriens) ou par des prêtres diocésains formés dans des séminaires tenus par eux. À la suite du deuxième concile Vatican, la

Conférence des évêques de France fonde en 1967 l'IFEC (Institut de formation des éducateurs du clergé) qui, dès son ouverture effective en septembre 1969 dans les locaux de la maison provinciale des prêtres de Saint-Sulpice (Papin, 1991) jusqu'à sa disparition, a toujours compté dans sa direction un prêtre sulpicien.

L'école française de spiritualité exerce ainsi une influence sur la formation des prêtres en France notamment sur la pratique de l'accompagnement. Or, la conception traditionnelle de l'accompagnement dans l'école française de spiritualité repose sur une présentation du prêtre fortement dénoncée aujourd'hui par des théologiens et historiens qui y lisent une affirmation de la supériorité du prêtre par rapport aux autres membres de l'institution (Legrand, avril 2019) ou une conception étriquée du prêtre (Krumenacker, 2002).

Dans un tel contexte, la question au centre de notre recherche est la suivante : Sur quelle conception de l'accompagnement se fonde la formation des prêtres aujourd'hui ?

Elle se décline en trois interrogations : Quelle conception de l'accompagnement se dégage des textes institutionnels ? Quelle conception de l'accompagnement se dégage du discours des acteurs de la formation des prêtres ? À quelle conception de l'accompagnement renvoient les pratiques de l'accompagnement dans le cadre du séminaire ?

Hypothèses :

En dépit de la constance et de l'accord commun sur la place de l'accompagnement dans la formation des prêtres,

- la conception institutionnelle ne coïncide pas avec la conception des acteurs ;
- la conception des acteurs dépend de leur parcours personnel ;
- la pratique de l'accompagnement est une tension ou une recherche d'équilibre ou une permanente négociation entre la conception institutionnelle et la conception des acteurs.

Cadre théorique :

L'accompagnement en formation : Paul (2002, 2003, 2004, 2009, 2015, 2020, 2021), Le Bouèdecc, G. (2001, 2007), Beauvais (2009), Borlandi (2012), Roquet (2009), Lemaître (2011), Serreau (2013), Buber (2016).

- L'accompagnement comme phénomène social
- Accompagnement et injonction à l'autonomie
- De l'individualisation à la construction collective

L'accompagnement comme relation

- Une relation de sujets : « je-tu »
- Le rôle du tiers dans l'accompagnement

L'accompagnement spirituel dans la formation des prêtres : Doré (1990), Moldo (2008), Aulenbacher et Moldo (2010), Pitaud (1994), Scherer (2013), Muller (2007), Chaduc (2015).

- Direction spirituelle ou accompagnement ?
- Les sources anthropologiques de l'accompagnement spirituel
- La direction, un instrument institutionnel ?
- La direction et l'éternelle question de la supervision

Terrain :

Séminaires de France, prêtres accompagnateurs spirituels dans ces séminaires

Méthodologie de recherche :

Pour mener ces recherches, nous avons recours à une méthodologie en deux axes : d'une part une recherche documentaire et d'autre part une enquête.

La recherche documentaire porte sur les documents édictés par les organismes de l'Église catholique qui ont en charge la formation des candidats à la prêtrise et les textes sur la pratique de l'accompagnement dans un séminaire.

L'accompagnement dans la formation des prêtres se situe dans le temps long des 6 années de formation au séminaire et dans le temps court de l'entretien de direction spirituelle (1h environ). L'enquête, qui vise à recueillir des informations sur la conception et les pratiques de l'accompagnement dans la formation des prêtres, est réalisée par des observations sur le terrain et des entretiens avec 20 prêtres accompagnateurs spirituels.

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p align="center">Titre de la thèse : Penser les parcours de formation des imams en France : Le cas des imams autodidactes</p> <p align="center">Ahmed Sfaxi</p> <p align="center">Directeur : Denis Lemaître Co-encadrant : André Moisan</p> <p align="center">Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Ethos discursif ; autoformation ; commun de la formation ; commons ; engagement ; gouvernance ; mobilisation du sujet en formation.</p>		

Problématique :

Penser un « commun de la formation » dans la tension entre mobilisation du sujet en formation et engagement dans son parcours d’autoformation.

Alors que l’organisation de la formation est un sujet de tension depuis plus d’un siècle entre la France et ses musulmans. Il s’agit pour nous dans une approche compréhensive de saisir les stratégies identitaires des imams dans la construction de leur parcours de formation entre formation instituée et autoformation. L’enjeu est pour nous d’arriver à éclairer une zone grise de la formation qui considère à la fois la formation instituée et la formation non instituée des sujets, dans les transactions qui s’opèrent entre ces deux espaces de formation, par une pensée compréhensive et inclusive.

Contexte et enjeux de la recherche :

J’essaie de comprendre comment les imams se forment. Ils semblent se jouer pour eux une négociation entre formation instituée et autoformation. Cette concurrence entre espaces de formations m’amène à envisager un « commun de la formation » pour considérer le problème dans sa globalité et dépasser ainsi les clivages existants. Ce nouvel outil conceptuel qu’est le « commun de la formation » à vocation à éclairer les questions de formations d’adultes au-delà de notre recherche, par la prise en compte de la quête partagée des collectifs auto-organisés d’apprenants, en marge de l’organisation.

Objet et questions de recherche :

Objet : La gouvernance de la formation des imams.

Question de recherche : comment les imams s’autoforment-ils en dehors de cadres formatifs prescrits ?

Cadre théorique :

- L’éthos discursif comme analyseur du discours : cet outil va nous permettre de caractériser le visage que les sujets veulent nous présenter d’eux-mêmes à travers leur discours.
- L’autoformation comme cadre d’analyse : produit d’une double déviance à la fois envers l’institution et un groupe social, le concept d’autoformation va nous permettre de caractériser la quête des sujets en dehors de la formation instituée.
- Les « commons » comme concept d’interprétation : issu du néo-institutionnalisme économique, il va nous permettre d’envisager la manière dont les imams se forment comme une troisième voie entre formation instituée et formation non instituée, dans des espaces d’activités aussi bien virtuels et que réels.

Terrain :

Nos sujets sont des imams français dits de seconde ou de troisième génération d’immigrés maghrébins. Ils sont des imams dit libres, affiliés à aucune institution française ou étrangère. Ils exercent soit à titre bénévole conjointement à une activité professionnelle soit à titre exclusif et professionnel libéral, et ne sont à ce titre pas représentatifs des imams exerçant en France qui sont à près de 90 % des fonctionnaires détachés par les pays du Maghreb ou de la Turquie.

Notre second terrain de recherche est le web.

Méthodologie de recherche :

Il s'agit d'une recherche qualitative. Dans une démarche hypothético-déductive, les vérifications de nos hypothèses de départ vont nous amener à forger un nouveau concept selon la démarche de l'adaptive theory. Cette approche se veut semi-ancrée dans la mesure où nous partons d'un concept existant, à partir duquel nous allons forger au fur et à mesure de notre enquête et de la confirmation et/ou de l'infirmité de nos hypothèses successives, un nouveau concept.

Après avoir effectué 12 entretiens exploratoires, mon analyse portera sur 5 mémoires de formations d'institution publique, 2 entretiens de représentants d'une organisation musulmane, 3 entretiens de fidèles musulmans et 4 discours des ministres de l'intérieur successifs qui portent sur la formation des imams.

J'ai ensuite choisi d'effectuer une triangulation méthodologique qui traite respectivement la mobilisation du sujet en formation (1/condition du problème), la quête personnelle du sujet (2/cadre de l'expérience) et son identité virtuelle (3/solution du problème) comme vérification des deux premiers termes de l'analyse.

1/ Condition du problème : j'ai réalisé 7 entretiens biographiques qui nous ont permis de recueillir autant de récits de formation pour analyser les modalisateurs du discours en rapport avec l'institution ou l'action éducative.

Nous avons recueilli 5 mémoires de formation pour repérer les modalisateurs du discours en rapport avec l'institution ou l'action éducative.

2/ Cadre de l'expérience : je vais établir 12 schémas actanciels afin de cartographier le parcours d'autoformation des sujets.

3/ Solution du problème : je vais à l'aide d'un outil d'analyse structurale des réseaux sociaux, analyser « l'ethos virtuel » des 12 sujets tel qu'il est présenté sur leur profil public de page Facebook, afin de vérifier les propositions d'ethos discursif, caractérisé dans les points 1 et 2.

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p>Titre de la thèse : Sciences infirmières et universitarisation, vers un <i>empowerment</i> des sujets dans le système de santé</p> <p>Hélène Rousseau-Trapy</p> <p>Directeur : Pascal Roquet Co-encadrante : Cécile Plaud</p> <p>Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : infirmières ; sciences infirmières ; paradigme de la transformation ; empowerment des patients ; formation initiale infirmières ; universitarisation ; collaboration des professionnels de santé</p>		

Problématique : Cette thèse cherche à comprendre comment la formation infirmière initiale sert l'empowerment des usagers du système de santé, en concordance avec l'ancrage théorique des sciences infirmières et plus particulièrement le paradigme de la transformation. Comment le curriculum permet cette pensée épistémique infirmière positionnant le patient au cœur des préoccupations des professionnels de santé et lui donne du pouvoir dans ses décisions ? Comment les infirmiers et les infirmières jouent un rôle clé dans le monde de la santé vis-à-vis de l'autonomie du patient ?

Contexte et enjeux de la recherche :

La profession infirmière connaît une mutation émancipatrice du pouvoir médical et religieux depuis une centaine d'années.

Le niveau macro-historique évolue politiquement et l'universitarisation se poursuit avec une reconnaissance des sciences infirmières comme une discipline à part entière, à l'instar des autres pays. Vue comme émancipatrice et pourvoyeuse de *leadership* pour la profession, cette évolution est concomitante à celle du monde de la santé où le patient gagne de plus en plus de pouvoir sur sa santé et sur sa prise en soin.

Le niveau méso-temporel ne suit pas tout à fait la même évolution. La mise en œuvre du référentiel de formation de 2009, en Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI), est disparate entre régions et entre IFSI avec des partenariats universitaires divers (depuis le décret de 2009) et des expérimentations variées (depuis les décrets de 2021). Les invariants de ces expérimentations sont un accroissement des connaissances disciplinaires pour des compétences infirmières en éducation à la santé, en recherche et un rôle beaucoup plus important dans les prises en soins en interprofessionnalité. Ainsi, le prochain référentiel devrait accentuer ces éléments. Du côté des lieux de prise en soins, les terrains de stage, les sciences infirmières ne sont que très rarement rendues lisibles aux étudiants dans les argumentations de prise de décision infirmières. Toutefois, le discours infirmier est toujours centré sur le patient et sur la qualité des soins alors que l'autonomie du patient ne s'entend souvent qu'à partir de ce qu'il peut faire et non pas de ses décisions.

Le niveau micro-individuel est parfois aligné avec les évolutions macro-historiques, au moins dans le verbatim des acteurs et parfois très en opposition avec l'universitarisation. Ainsi, les discours véhiculent parfois un rejet de l'université avec une peur importante de la perte de la formation initiale par les pairs et du sens de l'exercice. La profession vit alors de fortes tensions paradoxales entre nostalgie du passé et désir de reconnaissance, à la fois de son épistémè et à la fois de l'importance des infirmiers dans le monde de la santé, sur fond d'espoir d'une émancipation des autres groupes sociaux.

La formation socle des infirmiers devrait vivre une complète universitarisation très probablement concrétisée en 2024 ou 2025 dans un monde de la santé où les usagers gagnent en *empowerment*. Les curricula infirmiers suivent généralement les évolutions législatives et sociologiques du monde de la santé. L'ancrage disciplinaire en sciences infirmière devrait y être renforcé et notamment le paradigme de la transformation, en adéquation avec cette orientation.

Très peu enseignées à l'heure actuelle, les sciences infirmières, dans leur dimension théorique, conceptuelle et disciplinaire devraient connaître une place beaucoup plus importante dans le prochain curriculum de formation. Il est donc intéressant de se questionner sur ce nouveau paradigme de formation dans une visée praxéologique.

Objets et questions de recherche

Objet de recherche : les curricula de formation initiale des infirmières en France

Quelles sont les conditions d'émergence de la pensée infirmière, fondée sur le paradigme de la transformation, permettant un empowerment des patients, dans le réel de l'activité infirmière ?

Cadre théorique

Le cadre théorique envisagé porte sur les concepts de pouvoir, *empowerment*, leadership, d'autonomie et environnement capacitant, sur les sciences infirmières et plus particulièrement sur le paradigme de la transformation.

Terrain :

Les lieux de formation initiale des infirmiers (institut, université et terrains de stage)

Les étudiants en soins infirmiers

Méthodologie de recherche :

La phase exploratoire porte sur le contexte actuel avec des entretiens compréhensifs et une observation participante au sein des IFSI et des lieux d'échange sur l'avenir de la formation (salon, réunions, colloques ...).

La méthodologie de recherche envisagée s'oriente ensuite vers des entretiens d'auto-confrontation, des observations et des entretiens semi-directifs.

Soutenance prévue en : 2027-2028

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p align="center">Titre de la thèse : La formation des ingénieurs de la DGA à l'innovation de Défense</p> <p align="center">Sacha Wallet</p> <p align="center">Directrice : Marieke Stein Co-encadrant : Jean Frances Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : sociologie militaire ; innovation ; défense ; sociologie de la formation ; sociologie des organisations ; politique publique ;</p>		

Problématique :

Cette thèse analysera la trajectoire professionnelle des acteurs – coté Forces et DGA – responsables des missions de prospectives technologiques et d'acquisition de matériels opérationnels : il s'agira de déterminer comment la formation et la professionnalisation des ingénieurs IETA, et des officiers en charge des missions d'équipement, influent sur l'introduction d'innovations dans les programmes d'armement.

Contexte et enjeux de la recherche :

Le projet TRAVID (Travail vivant d'innovation de Défense) a commencé depuis janvier 2021. Les investigations empiriques progressent rapidement et nos interlocuteurs au sein des Forces se montrent particulièrement intéressés par ce sujet de l'innovation *par* et *pour* les opérationnels.

D'ailleurs ils soulèvent de nombreuses pistes d'investigation : en particulier au sujet des voies d'optimisation des coopérations, en matière d'innovation et d'équipements, entre les Forces d'un côté, et les instances (DGA, AID, au premier chef) et entreprises en charge de concevoir, fiabiliser et certifier les technologies novatrices, de *l'autre*¹.

Les analyses menées *via* TRAVID, et les recherches déjà réalisées au sein du département FPI de l'ENSTA Bretagne (deux projets MRIS et deux projets DCNS pilotés par Denis Lemaître) indiquent très distinctement qu'une partie des réponses aux interrogations posées par nos interlocuteurs se joue au niveau de la formation et de la professionnalisation des ingénieurs de la DGA et des Officiers en charge des questions d'équipement et d'innovation.

Il paraît dès lors opportun de mener une thèse de doctorat visant à déterminer en quoi la formation et les carrières des acteurs en charge de la prospective technologique et de l'acquisition de matériels opérationnels influent sur l'introduction d'innovations au sein des programmes d'armement.

Objet et questions de recherche :

La formation et l'organisation des carrières des ingénieurs IETA et celles des Officiers en charge des missions d'équipement s'inscrivent dans des agendas relativement linéaires et des espaces homogènes. Différemment, les temporalités de l'innovation sont profondément itératives et chaotiques et une certaine hybridité spécifie les lieux et tiers-lieux où la conception d'objets novateurs se réalisent. Dès lors, un désajustement est toujours susceptible de prendre corps entre les trajectoires formatives et professionnelles des acteurs en charge des missions d'équipement et les logiques même de l'innovation notamment *l'innovation par et pour* les opérationnels qui, si elle se concrétise en dessous des Grands programmes d'armement, fait la preuve de son utilité tactique.

Le projet TRAVID (qui bénéficie d'un financement par l'AID pour 2021 et 2022) renseigne ce phénomène. En effet, au cours de l'enquête que nous menons actuellement, plusieurs Officiers chargés des questions d'innovation dans leur unité respective – en particulier au sein des Forces spéciales – expliquent qu'un certain nombre de projets portés par des opérationnels sont laissés en suspend pour des raisons liées à l'organisation du travail militaire (le rythme des affectations, notamment), quand d'autres initiatives technologiques sont parfois abandonnées du fait de la complexité des circuits administratifs et réglementaires *via* lesquels elles doivent circuler avant d'être certifiées. En un mot, les temporalités et trajectoires réelles de l'innovation *par et pour* les opérationnels échappent souvent aux logiques d'agenda qui, elles, tendent à architecturer plus fermement les carrières des ingénieurs de la DGA.

À ce désajustement lié aux trajectoires professionnelles des partie-prenantes de l'innovation peut s'ajouter une déconnexion entre les espaces où la conception de technologies novatrices se réalise et les lieux et institutions où elles sont fiabilisées et certifiées. Les conditions sont alors réunies pour qu'un certain nombre de réponses apportées aux besoins opérationnels exprimés par les Forces et qui requerraient des innovations ciblées parviennent à contretemps. En la matière, les programmes FELIN ou plus récemment, le PLFS, en donnent des exemples probants.

Il n'en demeure pas moins que l'écosystème français d'innovation de Défense génère de belles réussites. La DGA fait preuve de ses compétences à ordonner de Grands projets d'armement et à gouverner efficacement l'innovation duale et le travail technologique de la BIDT. De même les Forces détiennent en interne des compétences techniques et de métiers capables de soutenir le prototypage d'instruments et d'outils novateurs et de l'Aérolab au SLM, nombre d'institutions militaires en sont la preuve. Et, du côté des écoles, notamment des ENSTA, divers programmes et dispositifs, *hackathon* et incubateurs, entre autres socialisent et acculturent les futurs ingénieurs de la DGA aux logiques et enjeux de l'innovation.

Ainsi et avant de conclure brutalement à la nécessité de « fluidifier *les process* » et de proposer sans plus de réflexion des solutions *ad hoc* censées résoudre toutes les questions posées, il nous paraît nécessaire de procéder à une description minutieuse de la formation et de la professionnalisation des acteurs en charge de l'innovation de Défense et des programmes d'armement, afin d'en mettre au jour les vertus et faiblesses. De ce point de vue, la sociologie de la formation et des professions, articulée à la sociologie des sciences et des techniques est en mesure de produire des connaissances faibles et d'ouvrir sur des pistes de réformes pédagogiques susceptibles de soutenir la mise en capacité des Forces et de la DGA à incuber et accompagner la réalisation d'innovations opérationnelles.

Cadre théorique :

Cette thèse, inscrite en sociologie des sciences et des techniques, et en sociologie de la formation vise à décrire et analyser la trajectoire professionnelle des acteurs – côté Forces et côté DGA – responsables des missions de prospectives technologiques et d'acquisition de matériels opérationnels avec pour objectif d'analyser certaines conditions de l'innovation de Défense. Il s'agira de déterminer en quoi la formation des ingénieurs IETA, et celles des Officiers en charge des missions d'équipement, ainsi que l'organisation de leur carrière et leur professionnalisation facilitent, accélèrent ou, au contraire, freinent (voire verrouillent) l'introduction d'innovations dans les programmes d'armement à destination des Forces.

Cette recherche participe d'un projet plus large relatif au travail d'innovation de Défense (notamment en accompagnant le Projet TRAVID déjà lancé). Elle étudiera au plus près la formation et les trajectoires professionnelles, comme les stratégies personnelles des acteurs en charge des programmes d'armement en vue de repérer quelles modifications ou aménagements des cursus, des modes de recrutement et de

progression de carrière pourraient faciliter la capacité des Forces et de la DGA à soutenir et accélérer la réalisation de projets technologiques innovants capables d'atteindre leurs cibles opérationnelles et stratégiques.

Les domaines d'applications visées sont donc d'ordre organisationnels et pédagogiques. En cela, les résultats attendus concourront aux intérêts de l'*Académie de l'innovation initiée* par l'AID. En effet, celle-ci se donne pour objectif de décrire, d'analyser et de proposer les voies d'acculturation des personnels de la DGA aux enjeux de l'innovation. Or, les questions de formation et de professionnalisation, positionnées au centre du projet ici présenté, sont deux des principaux leviers de tout processus d'acculturation.

Cette problématique de recherche nous paraît d'autant plus pertinente qu'au cœur de la formation et de l'organisation des carrières des ingénieurs IETA, et de celles des Officiers en charge des missions d'équipement, semble s'ancre un élément clé de compréhension de certaines difficultés systémiques à l'introduction de l'innovation dans les programmes d'armement.

Terrain :

L'objectif premier sera de cartographier l'intégralité des dispositifs et programmes visant à socialiser les élèves IETA aux enjeux de l'innovation en sorte d'en évaluer la pertinence pédagogique (approche par les *curricula*).

- En plus d'une connaissance actualisée des dispositifs d'acculturation des élèves ingénieurs aux enjeux de l'innovation, ces investigations permettront d'apprécier le degré d'ajustement entre les objectifs de socialisation à l'innovation poursuivis au niveau du Ministère des Armées et les capacités des programmes pédagogiques dédiés à les déployer efficacement.

Il sera aussi pertinent de réaliser une enquête longitudinale sur une cohorte donnée d'élèves diplômés afin de déterminer comment, au cours de leur prime socialisation professionnelle, s'affinent leurs compétences à la gestion du travail d'innovation.

- Cette partie des investigations, menée en deuxième année de thèse et prolongée en troisième année permettra de colliger les analyses et expériences que les élèves ingénieurs militaires font des dispositifs de socialisation à l'innovation et de saisir en quoi elles leur servent (ou non) au cours de leurs premières incorporations au sein de la DGA. Il s'agit ainsi d'initier un réajustement collaboratif des pédagogies déployées en se basant sur l'étude des expériences vécues par celles et ceux qui les suivent.

D'un point de vue théorique, trois entrées seront donc ouvertes :

- 1/ sociologie des *curricula* et ethnographie de dispositifs dédiés à l'innovation ;
- 2/ études de trajectoires professionnelles ;
- 3/ analyse de l'activité ;

L'articulation de ces approches, qui marque l'originalité du projet, sera ainsi réalisée au long du mémoire de thèse. Lequel, du point de vue de ses retombées pratiques, doit permettre de préciser comment la formation et les carrières des acteurs en charge de la prospective technologique et de l'acquisition de matériels opérationnels influent sur l'introduction d'innovations au sein des programmes d'armement. Il s'agira, sur cette base, de proposer des pistes pédagogiques d'optimisation du processus.

De notre point de vue, il s'avère désormais stratégique d'appréhender sociologiquement la capacité des Grandes écoles de la Défense à créer les conditions du développement des compétences à l'innovation et à contribuer à la solidification de *clusters* entre laboratoires de recherche académiques et milieux de l'innovation.

Soutenance prévue en : 2025

Thématique 3
Espaces d'action et apprentissages professionnels

Prénom et Nom	Titre de la thèse	Page
Maher Abdessater	Proposition selon KOLB et Évaluation à travers les modèles de Bandura et Kirkpatrick d'un programme de simulation médicale pour les internes en chirurgie	87
Marine Baconnet	Réindustrialisation et développement humain. Analyse de la relocalisation d'une activité de confection en France.	91
Madelleine Johany-Mirabal	Développer l'autonomie au travail des éleveurs pour valoriser les ressources pâturées, entre expérience individuelle et formation collective » au carrefour entre sciences de gestion et sciences de l'éducation	95
Nesrine Maouche	Conditions de mise en place de l'alternance dans l'enseignement supérieur en Algérie : Une recherche axée sur les formations scientifiques et techniques	97
Olivier Samson	Apprendre les démarches cliniques à l'institut de formation	99
Jehanne SECK	Analyse d'innovations pédagogiques liées à la transition agroécologique au sein de l'enseignement professionnel agricole français	101

Présentation des thèses en cours

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 2</p>	<p>Titre de la thèse : Proposition selon KOLB et Évaluation à travers les modèles de Bandura et Kirkpatrick d'un programme de simulation médicale pour les internes en chirurgie</p> <p>Maher Abdessater</p> <p>Directeur : Pascal Roquet Co-directeur : Raghid El Khoury Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Simulation médicale, Interne en chirurgie, KOLB, BANDURA, KIRKPATRICK</p>		

Problématique :

La confiance en soi, est-elle liée à l'efficacité dans l'apprentissage par la simulation ? Étant donné que les internes sont plus confiants en eux-mêmes après la formation par simulation, peut-on donc juger cette dernière comme efficace et valide ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Au Liban, il n'existe actuellement aucun cursus national unique pour l'enseignement de la chirurgie aux jeunes internes par la simulation médicale. La plupart des universités appliquent un programme reposant sur l'enseignement à la faculté de médecine, associé à une formation pratique auprès des patients lors de stages cliniques à l'hôpital universitaire.

Il est vrai que cet enseignement dispensé directement auprès des patients et en salle d'opération est essentiel pour la formation des internes en chirurgie. Cependant, plusieurs facteurs remettent en question son efficacité : la diminution de son impact pédagogique lors des stages hospitaliers, la diversité des expériences vécues, le manque de supervision adéquat et surtout l'absence d'évaluation de l'enseignement dispensé.

De plus, la mise en place réglementaire du repos compensateur pour les internes a entraîné une diminution significative du temps d'apprentissage en milieu hospitalier, la crise sanitaire du covid 19 a encore réduit au maximum le temps de présence des internes à l'hôpital, et donc leur temps de formation pratique. Tout ceci nous oblige à repenser, voire à changer nos méthodes d'enseignement pour les adapter aux nouvelles conditions. Il importe donc de souligner que l'efficacité pédagogique de l'apprentissage en salle d'opération dès le début du stage, est remise en question de manière significative. L'enseignement à distance s'étend, de même que la formation pratique, en évitant le contact direct avec les patients, ce qui remet l'accent sur l'importance de l'enseignement par la simulation : elle devient donc une nécessité et non une option

Objets et questions de recherche :

Le but de ce travail est de proposer un programme de formation par la simulation aux jeunes internes de chirurgie selon le modèle de KOLB et de déterminer la valeur ajoutée de la simulation dans le programme proposé. L'efficacité du programme de simulation est testée sur le terrain par l'application de certaines techniques de simulation et l'étude de la relation de cette simulation avec la confiance en soi des étudiants et leur satisfaction (modèle de Bandura). L'objectif est d'évaluer (Niveaux d'évaluation de Kirkpatrick) le programme proposé pour confirmer sa faisabilité afin de l'intégrer officiellement dans le cursus d'apprentissage universitaire des internes de chirurgie. En examinant la relation complexe entre la confiance en soi et l'efficacité dans la simulation médicale, cette recherche contribue également à la compréhension de la manière dont ces constructions psychologiques influencent les performances et les résultats d'apprentissage des internes de chirurgie à travers les exercices de simulation.

Cadre théorique :

Le modèle de KOLB dans le programme de simulation :

Le modèle de Kolb offre une approche centrée sur l'apprenant car il met l'accent sur ce dernier en tant qu'individu actif, participant dans son propre apprentissage. Il considère que l'apprentissage est un processus cyclique basé sur l'expérience et la réflexion. Le modèle de Kolb décrit un cycle d'apprentissage en quatre étapes : expérience concrète (faire), observation réfléchie (observer), conceptualisation abstraite (penser) et expérimentation active (essayer). Cette structure permet d'évaluer comment les apprenants s'engagent dans le processus d'apprentissage pendant la simulation et comment ils intègrent les nouvelles connaissances. Ce modèle encourage la réflexion sur l'expérience et la prise de décision basée sur les observations et les résultats. L'évaluation selon ce modèle peut mettre en lumière les domaines dans lesquels les apprenants ont bien assimilé le contenu et ceux où des améliorations sont nécessaires. Il reconnaît que les individus ont des styles d'apprentissage différents et peut aider à déterminer comment adapter le programme de simulation pour répondre aux besoins d'un groupe diversifié d'apprenants.

Le modèle de Kolb met aussi l'accent sur la mise en œuvre des connaissances acquises sur le terrain. L'évaluation du programme basée sur ce modèle peut donc permettre de déterminer si les apprenants sont capables de transférer leurs compétences nouvellement acquises dans des contextes réels. Il est relativement simple à comprendre et à appliquer. Il peut être adapté à différents contextes d'apprentissage, y compris les programmes de simulation, et il est utilisé depuis de nombreuses années dans le domaine de l'éducation et de la formation.

La théorie sociocognitive de Bandura et la théorie de l'auto-efficacité :

La théorie sociocognitive d'Albert Bandura (Bandura, 2001) offre un cadre complet pour comprendre la confiance en soi et l'efficacité. Selon cette théorie, la confiance en soi et les croyances en l'efficacité sont façonnées par une interaction dynamique entre des facteurs personnels (cognition, émotions, facteurs biologiques), des facteurs environnementaux (influences sociales, rétroaction, apprentissage par observation) et des facteurs comportementaux (performance réelle, expériences). La théorie de Bandura met en évidence l'importance des croyances en l'efficacité pour prédire la motivation, le comportement et la performance. La théorie de l'auto-efficacité, composante centrale de la théorie sociocognitive de Bandura, se concentre spécifiquement sur la confiance d'un individu quant à ses capacités à accomplir avec succès des tâches spécifiques. Selon cette théorie, les croyances en l'auto-efficacité influencent le choix des activités, l'effort, la persistance, la résilience et la performance globale d'un individu. Les croyances en l'auto-efficacité sont influencées par les expériences de maîtrise, les expériences vicariantes, la persuasion sociale et les états physiologiques et/ou émotionnels. L'efficacité personnelle est spécifique à un domaine et peut varier selon les différentes sphères de la vie (par exemple, les études, le sport, les environnements professionnels). Les individus ayant une forte efficacité personnelle ont plus tendance à se fixer des objectifs ambitieux, à faire preuve d'une résolution adaptative des problèmes et à faire preuve de résilience face aux obstacles. En revanche, les individus ayant une faible efficacité personnelle peuvent éviter les défis, éprouver des doutes sur eux-mêmes et avoir une motivation réduite.

La confiance en l'efficacité personnelle est façonnée par les quatre sources principales mentionnées dans la théorie sociocognitive de Bandura : les expériences de maîtrise, les expériences vicariantes, la persuasion sociale et les états physiologiques/émotionnels. En offrant aux individus des opportunités d'expériences réussies, une exposition à des modèles positifs, des retours positifs et des techniques de gestion du stress, l'efficacité personnelle peut être renforcée.

La théorie sociocognitive de Bandura et la théorie de l'auto-efficacité sont donc étroitement liées et interconnectées, la théorie de l'auto-efficacité étant une composante centrale de la théorie sociocognitive plus large de Bandura.

C'est sur la base de ce concept que ces facteurs s'appliqueront à la simulation médicale.

Le modèle d'évaluation de la formation de Kirckpatrick

À la fin des années cinquante, Donald Kirkpatrick introduit son modèle d'évaluation des formations. Ce modèle reste une approche couramment utilisée de nos jours, pour évaluer l'efficacité des programmes de formation, y compris la formation par la simulation. Il comprend quatre niveaux d'évaluation : La réaction, l'apprentissage, le comportement et les résultats :

1. La réaction : Ce premier niveau évalue les réactions des apprenants vis-à-vis du programme de formation, notamment leur satisfaction, leur intérêt et leur engagement. Les évaluations de réaction peuvent prendre la forme de questionnaires, d'enquêtes ou de discussions en groupe pour recueillir les commentaires des participants (Kirkpatrick, D. L., & Kirkpatrick, J. D., 2016)

2. L'apprentissage : Le niveau de l'apprentissage se concentre sur la mesure des connaissances, compétences et attitudes acquises par les apprenants à la suite de la formation. Des évaluations telles que des tests pré- et post-formation, des démonstrations de compétences ou des évaluations par les pairs peuvent être utilisées pour mesurer les gains d'apprentissage (Kraiger, K., Ford, J. K., & Salas, E., 1993).

3. Le comportement : Ce niveau évalue dans quelle mesure les apprenants mettent en pratique les connaissances et compétences acquises dans leur environnement de travail. Il examine le transfert des apprentissages et peut impliquer des observations, des évaluations faites par des supérieurs hiérarchiques ou des pairs, afin d'évaluer les changements de comportement (Kirkpatrick, D. L., & Kirkpatrick, J. D., 2016).

4. Les résultats : Le niveau des résultats se concentre sur les effets tangibles et mesurables de la formation sur l'organisation ou les bénéficiaires. Il peut inclure des indicateurs comme l'amélioration des performances, la productivité accrue, la satisfaction des clients, la réduction des erreurs ou l'impact financier (Kirkpatrick, D. L., & Kirkpatrick, J. D., 2016).

Il est important de noter que le modèle de Kirkpatrick est flexible et peut être adapté en fonction des besoins spécifiques de l'évaluation. Pour cette raison, il est souvent utilisé en simulation médicale afin d'évaluer l'efficacité des programmes de formation. L'application du modèle de Kirkpatrick permet d'évaluer les différents niveaux d'impact de ces programmes de simulation.

1. Au niveau de la réaction, les évaluations permettent de recueillir les impressions des participants sur leur expérience de simulation, comme la satisfaction, l'engagement et la pertinence de la formation (Issenberg et al., 1999).

2. Au niveau de l'apprentissage, on utilise des tests et des évaluations pour mesurer les connaissances, les compétences et les attitudes acquises grâce à la simulation médicale (McGaghie et al., 2010).

3. Au niveau du comportement, l'évaluation se concentre sur la transférabilité des compétences acquises en simulation vers la pratique clinique réelle. Cela peut être mesuré en observant les comportements des professionnels de la santé lorsqu'ils sont confrontés à des situations réelles (Morgan et al., 2006).

4. Au niveau des résultats enfin, on évalue l'impact de la simulation médicale sur les résultats organisationnels et la bonne prise en charge des patients. Cela peut inclure des indicateurs tels que l'amélioration des résultats cliniques, la réduction des erreurs médicales et l'efficacité des soins dispensés (Okuda et al., 2009). Les trois premiers niveaux de ce modèle vous nous servir pour l'évaluation de notre programme de simulation proposé, avec une perspective ouverte sur le niveau 4.

Terrain :

L'étude pratique a été menée auprès des étudiants en première et deuxième année d'internat de l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK) par le biais d'une approche basée sur la simulation et effectuée dans le Centre de Simulation de la Faculté de Médecine et des Sciences Médicales de Byblos (Liban).

Méthodologie de recherche :

Cette étude est basée sur un modèle de conception "prétest-posttest".

Elle a été menée progressivement (pour valider quelques exercices proposés dans le programme et appartenant à des axes d'apprentissage différents, en étudiant leur impact sur les internes de chirurgie), depuis juin 2021.

Pour bien éclaircir les étapes de la méthodologie d'évaluation des exercices de simulation concernant cet axe, on l'a divisée en 6 temps principaux, en se basant sur les principes de base de la simulation médicale déjà détaillés dans la première partie de ce travail :

Le temps T0 :

Les participants ont été répartis au hasard dans 3 groupes (allant de 8 à 15 internes par groupe) et ont été convoqués à des séances de simulation se déroulant sur plusieurs journées au centre de simulation de la faculté de médecine et des sciences médicales (FMSM) de l'USEK. Avant la séance, une brève introduction explique la progression des différentes étapes prévues. Les participants ont ensuite été invités à tirer au sort un numéro qui leur servira d'identifiant pendant toute la session, assurant ainsi leur anonymat.

Le temps T1 (briefing) : Un questionnaire de pré-auto-évaluation utilisant la plateforme "Google Forms" a été distribué via un QR code (annexe). La première question du formulaire concernait le consentement de l'interne pour la participation à notre séance de simulation et à notre étude. Elle était suivie de plusieurs questions socio-démographiques incluant par exemple : le sexe, l'année de formation, le nombre approximatif de tentatives de l'acte médico-chirurgical en question et leur niveau de confiance dans l'exécution de cet acte. Au travers des six questions supplémentaires, les participants ont également été questionnés sur leurs connaissances de base concernant le geste : indications, contre-indications, éléments clés...

Le temps T2 (Le déroulement du scénario) : Les participants ont ensuite été invités à pratiquer l'acte simulé ou l'exercice de simulation selon les modalités du programme déjà décrit. En parallèle, les résidents senior de la spécialité chirurgicale concernée observaient et évaluaient la performance de l'interne, à l'aide d'une grille d'évaluation structurée et objective des compétences techniques selon le modèle américain "Objective structured assessment of technical skill (OSATS)" modifié et adapté à chaque exercice. Une dernière question « réussite ou échec » a été ajoutée à la fin de la fiche d'évaluation (annexe).

Le temps T3 (le débriefing) : Après avoir été évalué, les participants assistent à une présentation de diaporama de quinze minutes où les indications, les contre-indications, le déroulement du geste et les méthodes de rapport des résultats ont été minutieusement examinées étape par étape. La présentation était basée sur des références scientifiques concernant chaque exercice. Elle a été suivie d'une vidéo démontrant les étapes du geste à simuler, à partir des mêmes références.

Le temps T4 : Tous les participants ont été invités à répéter l'exercice de simulation dans les mêmes conditions qu'en T2. Ils ont été évalués une seconde fois par les mêmes examinateurs, à l'aide du même outil d'évaluation, pour leurs compétences techniques (CT) et non techniques (CNT) (annexe).

Le temps T5 : Un deuxième QR code était disponible et redirigeait les participants vers un questionnaire Post-Auto-Evaluation. Ils répondent au questionnaire final concernant leur niveau de satisfaction à l'égard de la séance de simulation durant cette dernière étape.

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 3</p>	<p>Titre de la thèse : Réindustrialisation et développement humain : de la stratégie socialement responsable aux pratiques industrielles dans le secteur de la confection en France</p> <p>Marine Baconnet</p> <p>Directrice : Cynthia Fleury-Perkins Co-directeur : Cédric Dalmasso</p> <p>Spécialité : Sciences de l'information et de la communication</p>	
<p>Mots clés : découplage ; réindustrialisation ; textile-habillement ; confection ; formation et apprentissage ; RSE ; responsabilité sociale</p>		

Problématique :

La problématique permet d'aborder les difficultés inhérentes à la dynamique de recomposition de la filière textile par la réindustrialisation : quelle est l'origine des écarts entre les objectifs chiffrés par une organisation qui se réindustrialise et ses réalisations effectives ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Le contexte de la recherche-intervention est l'industrie textile et ses dynamiques de transformation, de la désindustrialisation à la réindustrialisation. La dynamique d'évolution structurelle de la filière textile occidentale s'est appuyée sur les capacités de production bon marché des pays en voie de développement tout en se protégeant de leur concurrence, cette protection du *dumping social* étant régit depuis 1974 par les Accords Multifibres (AMF). L'équipe de recherche illustre ce modèle de sous-traitance en décrivant l'organisation globale de la filière depuis l'agriculture ou synthèse de fibre jusqu'à la distribution des produits finis. Cette description nous permet de mettre en évidence que les activités purement manufacturières ont été très tôt soumises aux lois de la mondialisation (à la suite des 2 chocs pétroliers) alors que les activités de création et d'accès au marché considérées comme le principal atout pour le développement et la pérennité des marques occidentales sont globalement restées au plus proche de leurs centres de décision (Ammar, 2009)¹. La désindustrialisation des économies européennes, marquée par une accélération particulière en France entre 2000 et 2010 (Lluansi, 2024), repose sur l'idée qu'une économie mature devrait se tourner vers un modèle post industriel spécialisé dans les activités à forte valeur ajoutées en amont et en aval des chaînes de production, réduisant la nécessité de maintenir la production manufacturière sur un territoire pour générer de la valeur (Haski, 2016)². Cette approche n'a pas pleinement anticipé 3 choses : la diminution de la capacité à innover par la production (INSEE, 2018)³ ; la perte de contrôle sur les externalités sociales et environnementales générées par la production (Voy-Guillig, 2024); et la montée en compétences des pays producteurs qui sont parvenus à monter en gamme et à se positionner sur des activités à forte valeur ajoutée telle que la conception (prototypes innovants) et la R&D (tissus techniques, automatisation de certaines opérations). Pour preuve de ce manque d'anticipation, à la rupture des AMF, l'entrée de la Chine dans l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) va contribuer à faire basculer le rapport de force en faveur des pays producteurs (Boussemart, 2005)⁴.

L'activité de façonnage, une des plus intensives en main d'œuvre, est au cœur de ces dynamiques d'évolution de la filière. Elle a massivement été externalisée en Asie entre 1990 et 2000, survivant en France seulement sur le segment du luxe dans de petits mais nombreux ateliers (Forthac, 2009)⁵. Ce maillage se diversifie à nouveau

¹ G Ammar, « Délocalisation et nouveau modèle économique : le cas du secteur textile-habillement », La revue de l'IRES n°62, 2009

² P Haski, « Quand le patron d'Alcatel rêvait d'une entreprise « sans usines » », Le Nouvel Obs, 26 février 2016

³ « L'industrie textile en France ». Insee. Octobre 2018. Insee Première n°1714, octobre 2018

⁴ Boussemart, A Roncin, « La mondialisation contre la concurrence dans le textile et l'habillement », Revue de l'OFCE 2007/4 (n°103) p351 à 382

⁵ Anne Césard, Benoît Samarcq, Rapport Xerfi « Le façonnage de l'habillement. (Conjoncture et prévisions 2023 /Analyse de la concurrence et des nouveaux équilibres / Performance financière des entreprises) », Avril 2023

depuis 2008-2010, la crise des subprimes ayant fait renaître la question industrielle dans le débat public (Lluansi, 2024). Le discours organisationnel associé au renouveau de l'appareil de production français est principalement axé dans le secteur textile sur le fait de le recentrer sur son cœur de métier (le façonnage). Ce recentrage aussi appelé réindustrialisation contribuerait à la nécessaire réduction des externalités négatives sociales (et environnementales) en intégrant des normes élevées de production et en réinternalisant les chaînes de valeurs (Voy-Gillis, 2022)⁶. Profitant de l'essor du Made in France, si des façonniers de la grande consommation réapparaissent aujourd'hui (Césard et al, 2023) la consolidation effective du tissu industriel national est néanmoins confrontée à la difficulté de trouver du personnel assurant la continuité d'un savoir-faire de qualité⁷, tout en s'adaptant aux innovations accélérées de techniques complexifiant les processus de production, ces innovations nécessitant un investissement conséquent ne pouvant être répercuté sur le consommateur⁸.

Objets et questions de recherche :

L'équipe de recherche propose d'étudier une volonté stratégique de recomposition de la filière à la fois responsable socialement et rentable économiquement, et les tensions émergeant de l'opérationnalisation de ce projet. L'objet de recherche émanant de cette proposition est le déploiement organisationnel d'une stratégie de développement humain et les écarts entre les objectifs et les réalisations. L'étude de cet objet présente l'opportunité, du point de vue industriel, de mettre en lumière le renversement d'un mode de production traditionnel ; et du point de vue de la connaissance empirique, de repérer des aspects peu documentés par la théorie du découplage dans l'industrie textile.

L'organisation accueillant la recherche-intervention se compose de 3 entités (un Fonds social, un Groupe et un site industriel) qui coordonnent des actions à différents niveaux (stratégique, opérationnel) pour aboutir à des résultats (transformer l'entreprise et la filière). La stratégie de recomposition de la filière passe par une étape transitoire de réapprentissage des métiers de la confection. Traversé par des exigences contradictoires de nature économique, sociale et technique, le déploiement de cette stratégie industrielle est incontournable bien que difficile. 2 questions de recherche ont été posées : Au niveau du Fonds et du Groupe, qu'est-ce qui empêche la création d'une pédagogie s'éloignant du tropisme de la désindustrialisation ? Au niveau du Groupe et du site, qu'est ce qui empêche la réintégration pérenne et rentable du processus de production en France ?

Cadre théorique :

Retracer l'évolution de la filière textile au travers du secteur du façonnage permet de révéler des faisceaux d'obligations contradictoires qui s'expriment à plusieurs échelons (marchés, commissions, médias, sites décisionnels, lignes de production, salariés actuels ou futurs) et qui peut donner l'impression que les intentions annoncées divergent des réalisations effectives, notamment sur les engagements sociaux. L'équipe de recherche propose de mobiliser la notion de découplage organisationnel comme principale approche pour appréhender les différents niveaux de discours, de décision et d'action d'une organisation, notamment en distinguant le niveau stratégique du niveau opérationnel pour différencier les décalages entre une stratégie et son opérationnalisation (Bromley et al, 2012). Traditionnellement selon les théoriciens du découplage, les stratégies attentifs à leur environnement extérieur parlent de leur organisation en des termes qui ne reflètent pas forcément la réalité du terrain afin de protéger à la fois la légitimité de leur action et leur efficacité opérationnelle. Ce choix managérial n'était pas forcément préoccupant puisque l'évolution des pratiques quotidiennes des agents opérationnels, sous l'effet d'une forme d'impulsion donnée par l'exemplarité de la

⁶ A Voy-Gillis, « Réindustrialiser la France : les défis de la transformation numérique et environnementale », Institut Français des Relations internationales, HAL, 2022

⁷ B Nahan, Séance inaugurale de la Chaire Filière textile Responsable de l'ENAMOMA-PSL, 19 septembre 2024

⁸ B Nahan, Séance inaugurale du séminaire de l'ENAMOMA-PSL sur le thème de la restructuration des filières textiles, Notes personnelles, 24 janvier 2023

stratégie, permettait tout de même de viser de nouveaux objectifs fixés à cette occasion. Succède à ce premier type de découplage relativement commun (appelé découplage de type 1), une situation plus préoccupante depuis les années 1970. Le «*Policy- practice decoupling*» exercé dans certaines organisations jusqu’alors, s’est en effet trouvé confronté au rehaussement des niveaux de transparence, de confiance et d’exigence en contexte professionnel (Bromley et al 2012 ; Wijen, 2014). Le découplage de type 1 se transforme alors en découplage de type 2. Celui-ci désigne le fait que certaines organisations contemporaines adoptent des stratégies susceptibles de contraindre les pratiques quotidiennes au point où les objectifs ne peuvent plus être atteints. Ces contraintes apparaissent dans les organisations dont le fonctionnement et les protocoles sont complexes (multinationales, ONG) en recherche de légitimité vis-à-vis d’une pression extérieure. Ces contraintes relèvent d’une inadéquation entre les finalités visées et les moyens mis en œuvre (appelée «*Means-ends decoupling* »). Selon Stal et al, (H.I Stal et al, 2022) la mise en œuvre de pratiques inefficaces est de plus en plus courante malgré l’instabilité qu’elle génère du point de vue fonctionnel et le fait qu’elle soit difficilement soutenable par les organisations. Dans un effort de mise en pratique de mesures imposées au forceps, les organisations peuvent donc provoquer un découplage entre les objectifs et les réalisations. Ce phénomène a pour conséquence l’augmentation de la complexité interne de l’activité (l’organisation faisant sienne les contradictions des pressions extérieures), le réajustement permanent des protocoles (les moyens devant être constamment revus à la hauteur des intentions) et le détournement des ressources de leur activité (Bromley et al, 2012) sans que cela ne serve les intérêts opérationnels ou stratégiques.

Terrain

L’équipe de recherche fait appel à un matériau issu d’une recherche collaborative avec un groupe textile dont l’engagement social et les ambitions de développement pour ses personnels font partie intégrante de sa stratégie mais qui, s’ils se concrétisent à l’international, se heurtent en France à des difficultés inattendues. D’une part, le Fonds social cherche à penser l’avenir de la formation aux métiers de la filière textile et le Groupe vise à recréer des activités de confection depuis longtemps délocalisées tout en préparant son appareil productif au 4.0⁹. Nous qualifions cette dynamique de transformation à l’échelle de la filière de « stratégique ». D’autre part, le site industriel cherche à recruter, former et pérenniser du personnel en s’appuyant sur l’écosystème régional (niveau que nous qualifions d’« opérationnel »). Nous considérons que la stratégie et son opérationnalisation sont deux volets d’une seule et même action voulue socialement responsable.

La politique de recomposition de la filière (actionnée par le Fonds social et le Groupe) et la politique industrielle (actionnée par le Groupe et le site industriel) s’appuient sur des objectifs fixés pour chaque entité à court et moyen terme. L’objectif du Fonds est d’inaugurer le premier prototype de formation d’un « Grand Campus du Textile » en septembre 2022. Cela passe par une projection des besoins de formation futurs et leur traduction en programmes de formation par des experts du secteur, directeurs d’écoles et industriels partenaires du Groupe. La mise en place de ce collectif de réflexion vise également à fédérer autour du projet de réindustrialisation présent, les industriels étant invités à passer commande pour le soutenir et le Groupe ayant amorcé le transfert de 17% de son activité de l’Asie vers la France. Pour honorer les commandes est mise en place une étape transitoire d’apprentissage en situation de production, programme dont les dirigeants du site français doivent assurer la viabilité calculée à 75% de productivité en 14 mois.

Méthodologie de recherche :

La démarche méthodologique adoptée pour accompagner le projet de réindustrialisation de l’organisation est la recherche-intervention. L’accompagnement a été mené par trois chercheurs dont un particulièrement

⁹ « L’industrie 4.0 est venue bouleverser depuis une quinzaine d’années les pratiques quotidiennes au sein des ateliers de production en mêlant simplification de l’activité manuelle et complexification des processus de production (Albach et al, 2015). Cette révolution industrielle essentiellement techno-centrée a pour but de développer des systèmes de production digitalisés, entre interconnectivité et *smart manufacturing*. » (Rayssac, 2024)

impliquée sur le terrain, son interaction avec les praticiens lui permettant de se positionner au plus près des problèmes qu'ils rencontrent (Perez, 2008). Deux temps ont été nécessaires pour saisir d'abord la politique stratégique puis se rapprocher du cœur de l'activité de production industrielle en recueillant des données très hétérogènes puis en les donnant à voir aux praticiens afin de les discuter. La classification de ces informations concernant l'objet de recherche formalise pas à pas le constat que malgré la pertinence socioprofessionnelle de la volonté stratégique et la mise en place de différentes actions de formation, les objectifs socioéconomiques du projet de relocalisation industrielle n'ont pas été pas atteints en temps voulus.

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématiques 3</p>	<p>Titre de la thèse : Développer l'autonomie au travail des éleveurs pour valoriser les ressources pâturées, entre expérience individuelle et formation collective au carrefour entre sciences de gestion et sciences de l'éducation</p> <p>Madelleine Johany-Mirabal</p> <p>Directrice : Nathalie Girad Co-encadrantes : Fanny Chrétien & Lucie Gouttenoire Spécialité : Conceptions de formations</p>	
<p>Mots clés : Renormalisation ; conception ; formation ; élevage</p>		

Problématique :

Comment et dans quelles conditions, un dispositif d'apprentissage pourra-t-il susciter des renormalisations chez des éleveurs ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Des études ont montré que l'autonomie est un levier pour la transition agroécologique (Gliessman, 2007; Ploeg, 2008 ; Milestad et al, 2012). Il existe cependant différentes manières de l'aborder, tant à l'échelle du système de production que relative aux acteurs. A l'échelle du système de production, la visée d'autonomie est une stratégie de réduction des coûts et d'amélioration de la conduite technique. En élevage herbivore, c'est l'« autonomie alimentaire » ou « autonomie fourragère » qui est recherchée pour améliorer la rentabilité (Grolleau et al., 2014), avec des enjeux autour de la part du pâturage dans l'alimentation (Lherm et al., 2003).

Relative aux acteurs, l'autonomie des agriculteurs est souvent associée à une « autonomie décisionnelle » ou à une liberté dans l'exercice du métier ou dans le choix du mode de vie (Stock et al, 2014). Lucas (2024) montre comment l'interdépendance entre pairs, dans une perspective de coopération et de mutualisation des ressources, donne plus de marges de manœuvre aux éleveurs favorisant ainsi leur autonomie vis-à-vis des marchés. Ce type d'autonomie se structure parfois sous la forme de construction de « nouvelles interdépendances » (op cit) qui semblent se traduire par la « recherche stratégique des agriculteurs de pouvoir mieux maîtriser, concevoir, contrôler et reconstruire les processus de travail au sein du système d'activités agricoles » (Lucas et al., 2018).

Coquil (2023) aborde l'autonomie à l'interface entre l'émancipation vis-à-vis d'un contexte socio-professionnel et technique normatif et la capacité des éleveurs à reprendre la main sur la conception de leur activité du travail. Sur la base d'une analyse des transitions professionnelles non abouties, l'auteur met en évidence que « sans changer les façons de penser son travail, les changements de façons de faire sont fragiles ». Accompagner ces changements « axiologiques de l'activité » (op cit) ou expliciter l'impact des normes et des valeurs sur leur travail (Lémery, 2011 et Slimi, 2022) se présentent comme autant de défis pour accompagner les éleveurs dans leurs transitions professionnelles.

D'autre part, Barbot et Camatarri (1999) mettent en évidence les liens étroits entre apprentissage et autonomie, ce qui demande de « repenser le système éducatif », permettant aux personnes d'emprunter le chemin vers l'autonomie. Cela représente également un défi pour la recherche en éducation et formation (Mayen, 2017). La recherche présentée dans ce chapitre fait partie d'un projet de thèse ayant comme perspective la conception de nouvelles formes de formations et d'accompagnement d'éleveurs visant leur autonomisation au travail. Dans ce chapitre, nous avons pour objectif d'identifier les dimensions de l'autonomisation au travail en contexte de transition vers des systèmes d'élevage plus écologiques, et d'identifier les conditions qui favorisent ou empêchent ce processus. Nous aborderons l'autonomisation par la contribution des processus de « renormalisation » qui la sous-tendent.

Objets et questions de recherche :

Objet : La renormalisation des éleveurs qui valorisent des milieux semi-naturels

Questions de recherche :

1. Quel est le processus de renormalisation des éleveurs qui valorisent des milieux semi-naturels ?
2. Quels sont les conditions qui ont favorisé ou empêché ce processus ?
3. Quel dispositif concevoir pour susciter la renormalisation chez les éleveurs ?

Cadre théorique :

Cadre théorique de l'ergologie, dans lequel Schwartz et Durrive (2003) analysent l'activité comme un lieu de « débats de normes », entre les normes externes ou antécédentes, « issues du milieu historique, social, gestionnaire, technique », et les normes endogènes ou internes « des obligations absolues à se donner ici et maintenant ». Ce débat de normes a lieu dans l'interaction de l'individu avec sa situation de travail et son environnement. Il donne lieu à une succession de « renormalisations », processus à intégrer au développement de l'activité et par lesquelles l'individu tente de s'approprier et transformer le milieu pour le rendre vivable (Schwartz, 2010).

Terrain :

Le réseau national d'éleveurs « Pâtur'Ajuste »

L'association territorial « Pâtur'en Pilat »

Méthodologie de recherche :

Un dispositif de recherche-intervention est conçu dans la thèse articulant 8 entretiens individuels, 3 ateliers conçus et animés par la thésarde afin de rendre visible le débat les normes dans l'activité et enfin un test de la méthode du Co-Développement avec les éleveurs de l'association « Pâtur'en Pilat ».

Soutenance prévue en : Juillet 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématiques 1 & 3</p>	<p>Titre de la thèse : La formation par apprentissage dans l'enseignement supérieur en Algérie, entre besoins du monde Socio-économique et logiques académiques et institutionnelles</p> <p>Nesrine Maouche</p> <p>Directrice : Linda Gardelle Co-encadrantes : Christiane Gillet & Lydia Djennadi Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : Alternance ; Enseignement supérieur algérien ; Professionnalisation</p>		

Problématique :

Quels sont les débats, les opportunités et les verrous, pour la mise en place de l'alternance dans l'enseignement supérieur en Algérie dans la formation scientifiques et techniques ?

Contexte et enjeux de la recherche :

L'enseignement supérieur en Algérie est confronté à des défis majeurs en matière de professionnalisation, particulièrement depuis l'introduction de la réforme Licence-Master-Doctorat (LMD) en 2004. De nombreuses études (Miliani, 2017 ; Ghouati, 2019) soulignent une inadéquation persistante entre les compétences enseignées à l'université et les besoins réels du marché du travail, contribuant ainsi à des taux de chômage élevés chez les diplômés. Ces insuffisances sont particulièrement importantes dans les filières scientifiques et techniques, où les entreprises peinent à trouver des profils adaptés à leurs besoins. Par ailleurs, l'absence d'interaction structurée entre l'université et le secteur économique limite les opportunités pour les étudiants de développer des compétences pratiques directement applicables.

Face à ces limites, la formation en alternance, reconnue à l'international pour son efficacité à rapprocher l'université du monde socio-économique, reste largement méconnue en Algérie. Ce modèle, qui combine apprentissage académique et expérience pratique en entreprise, a démontré son potentiel dans d'autres contextes pour améliorer l'employabilité des diplômés et réduire les taux de chômage des jeunes (Wittorski, 2012 ; Stavrou, 2011). Cependant, peu de travaux se sont penchés sur la faisabilité et l'adaptabilité de ce modèle dans le contexte algérien, où des obstacles institutionnels, culturels et pédagogiques subsistent.

Objets et questions de recherche :

Notre recherche doctorale se concentre sur l'étude des débats, des opportunités et des obstacles liés à l'introduction de la formation en alternance dans l'enseignement supérieur algérien. Ce modèle pourrait représenter une réponse pertinente aux lacunes identifiées en favorisant une meilleure intégration des besoins socio-économiques dans les cursus universitaires. Toutefois, pour envisager une mise en œuvre adaptée, il est essentiel d'examiner les dynamiques institutionnelles, pédagogiques et culturelles propres au contexte algérien. Cette recherche vise ainsi à combler un vide dans la littérature existante et à apporter un éclairage nouveau sur les moyens de renforcer la professionnalisation dans les universités algériennes. De cette problématique, découlent les sous questions suivantes :

Dans quelle mesure l'enseignement supérieur en Algérie pourrait-il bénéficier de l'adoption de l'alternance ?

Quelles sont les attentes des différents acteurs et quels sont les points de débats, voire de tensions, qui caractérisent l'alternance en Algérie ?

Quelles sont les pratiques internationales d'alternance qui pourraient être adaptées et appliquées au contexte de l'enseignement supérieur en Algérie ?

Terrain :

Le terrain de recherche couvre principalement les universités algériennes, avec un complément d'analyse comparative sur des universités européennes.

Méthodologie de recherche :

Cette recherche adopte une méthodologie qualitative et compréhensive, en cohérence avec son ancrage dans le paradigme interprétativiste. Elle s'articule autour de plusieurs étapes visant à explorer les dynamiques curriculaires et institutionnelles dans l'enseignement supérieur algérien, ainsi que le potentiel de la formation en alternance pour répondre aux défis de professionnalisation.

Dans un premier temps, une analyse approfondie des réalités curriculaires sera menée à travers des entretiens semi-directifs avec des responsables pédagogiques et des acteurs institutionnels en Algérie. Ces entretiens visent à recueillir leurs perceptions, leurs expériences et les significations qu'ils attribuent à leurs pratiques et aux réformes en cours. Cette phase permettra de comprendre les dynamiques et les tensions qui traversent les processus de décision et de mise en œuvre dans les formations scientifiques et techniques.

En complément, des documents institutionnels, tels que les cadres stratégiques, les politiques éducatives et les rapports sur l'enseignement supérieur, seront analysés. Cette analyse documentaire, permettra d'identifier les structures existantes, les priorités institutionnelles et les éventuelles lacunes dans la prise en compte des besoins du marché du travail.

La deuxième phase de la recherche s'étendra aux contextes internationaux, en particulier européens, à travers des entretiens avec des responsables pédagogiques impliqués dans des formations en alternance, notamment en France. Ces entretiens visent à examiner leurs pratiques, leurs défis et les leviers qui favorisent la réussite de ce modèle. Une attention particulière sera portée aux adaptations nécessaires pour transposer ces pratiques au contexte algérien.

Soutenance prévue en : 2026

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 3</p>	<p>Titre de la thèse : Apprendre les démarches cliniques à l'institut de formation</p> <p>Olivier Samson</p> <p>Directeur : Pascal Roquet Spécialité : Formation des adultes</p>	
<p>Mots clés : kinésithérapie ; alternance ; démarches cliniques ; problématisation ; médiations ; couplage d'activité ; espace (situation) potentiel de développement ; réflexivité</p>		
<p>Problématique :</p> <p>En quoi, à quelles conditions et par quels processus interactionnels et médiateurs les unités d'enseignement intégratif introduits par la réforme des études de Masso-kinésithérapie constituent-ils des espaces potentiels de développement des démarches cliniques pour l'étudiant et des médiations pour le formateur.</p>		
<p>Contexte et enjeux de la recherche :</p> <p>La réforme des études de Masso-Kinésithérapie mise en place depuis 2015 s'inscrit dans le processus LMD dans une dialogique universitarisation-professionnalisation, selon un principe d'alternance et dans une approche compétence qui promeut le paradigme du praticien réflexif.</p> <p>Le nouveau référentiel de compétence et de formation fait apparaître un nouvel objet d'apprentissage : les compétences diagnostiques et de nouveaux dispositifs : les unités d'enseignement intégratifs visant à mettre en dialogue les ressources apportées à l'institut de formation avec les expériences professionnelles réelles vécues en stage dans la finalité d'une analyse réflexive, d'une expression et d'une réélaboration de ces expériences.</p> <p>La compétence diagnostique est une compétence critique à fort enjeu pour un segment professionnel qui souhaite s'émanciper de la tutelle médicale et revendique l'accès direct au soin kinésithérapique par les patients.</p> <p>Or, la réforme qui prend la forme d'un texte prescriptif ne transforme pas comme par magie, les instituts de formation, les formateurs, les tuteurs de stage et les étudiants. Cette réforme met en tension les représentations du métier envisagé (métier manuel qui s'intellectualise) et les représentations des manières de s'y former et d'y former.</p> <p>Nous nous demandons, en quoi cette réforme peut transformer en profondeur les pratiques de formation avec l'introduction de nouveaux dispositifs et de nouvelles démarches réflexives visant à développer l'autonomie et l'émancipation de l'étudiant vis-à-vis de ses tutelles antérieures (médecins, experts de la profession).</p>		
<p>Objet et questions de recherche :</p> <p>Les interactions formateur-étudiant envisagées comme couplage entre les activités diagnostiques de l'étudiant et les activités de médiation du formateur et couplage de transformations conjointes à cette occasion.</p> <p>En quoi les médiations du formateur induisent-elles une problématisation des situations professionnelles rapportées par les étudiants dans la finalité de développer des capacités diagnostiques ?</p> <p>En quoi l'induction de la problématisation des situations est-elle transformatrice de la dynamique d'activité de médiation du formateur, notamment à partir de ce qu'il tient pour vrai et pertinent dans la situation de formation ?</p>		
<p>Cadre théorique :</p> <p>Inscription dans le champ de la didactique professionnelle définie ici comme l'analyse pour la formation en MK, du travail conjoint (étudiant-formateur) de médiation et de diagnostic kinésithérapique</p> <p>Nous allons articuler :</p>		

- La théorie de l'enquête (Dewey, Thievenaz) et de la problématisation (Fabre) et de ses inducteurs (Fabre, Musquer)
- Une modélisation de l'activité diagnostique issue du champ de l'ergonomie cognitive (Hoc, Amalberti) au cœur de laquelle se situe la représentation de la situation
- La théorie de la conceptualisation dans l'action (Vergnaud) et des couples conceptuel schème/ classe de situation et structure conceptuelle des situation/modèle opératif pour rendre compte de la construction de cette représentation chez l'étudiant
- Le couplage d'activité (Barbier, Thievenaz) comme concept d'analyse des interactions formateur-étudiant comme couplage entre offre formative/engagement de l'étudiant et couplage d'apprentissage conjoint mais de nature différente ;
- L'articulation des théories de la médiations sociale et instrumentale (Vygotsky, Bruner) sur la théorie du schème (Piaget, Vergnaud) et des composantes des situations professionnelles (Mayen)
- La théorie des actes de langages et de la modélisation CIFH (classification internationale du fonctionnement et du handicap) envisagés comme instrument des médiations du formateur

Terrain :

Institut de formation en Masso-kinésithérapie EFOM Boris Dolto, rue de Javel, 75015 Paris

Méthodologie de recherche :

Participants :

- Etudiants K2 et K3
- Plusieurs formateurs impliqués dans les situations de formation concernées par l'enquête
- Responsables pédagogiques (K2, K3) et direction

Consentement demandé pour enregistrements audio-vidéo

Approche ethnographique longitudinale et multimodale (2 années de formation, observations (papier-crayon), enregistrement audio-vidéo des échanges verbaux, entretien semi-directifs, entretien d'explicitation en confrontation aux transcriptions des échanges verbaux)

Protocole OSEC (observer, s'entretenir, enregistrer, confronter) de Thievenaz.

3 situations de formation sont observées qui sont positionnées dans le parcours de formation en deuxième année et troisième année et qui ont pour finalité le développement des démarches clinique (intitulées respectivement collecte orientée des données cliniques (K2, situation d'évaluation-régulation duelle formateur-étudiant), diagnostique kinésithérapique (K2, situation d'évaluation-régulation duelle), fiches techniques de rééducation (K3, travail de groupe))

Analyse des textes prescripteurs (référentiel de compétence, Fiches UEI du référentiel), des conditions organisationnelles, matérielles et sociales, des actions des étudiants et des médiations des formateurs à partir d'enregistrements audio-vidéos, des productions d'étudiants.

Entretien semi-directifs des formateurs : valeurs, intentions pédagogiques

Entretien de confrontation avec les formateurs aux enregistrements des échanges verbaux étudiants-formateur transcrits : il s'agit d'identifier ce qu'ils tiennent pour vrai et pour pertinent, ce qui fait sens pour orienter leurs actions de médiation et ce qu'ils apprennent (ou pas) de ces actions.

Soutenance prévue en : 2025

<p>2024-2025</p>  <p>Thématique 3</p>	<p>Titre de la thèse : Analyse d'innovations pédagogiques liées à la transition agroécologique au sein de l'enseignement professionnel agricole français</p> <p>Jehanne Seck</p> <p>Directeur : Laurent Veillard Co-encadrante : Fanny Chrétien</p> <p>Spécialité : Sciences de l'éducation - Agroécologie</p>	
<p>Mots clés : Innovation pédagogique ; conception ; transposition didactique ; transposition pragmatique ; configuration ; transition agroécologique</p>		

Problématique :

Analyser des activités collectives de conception de dispositifs pédagogiques innovants en lien avec la transition agroécologique dans l'enseignement professionnel agricole.

Contexte et enjeux de la recherche :

L'origine de cette thèse vient d'une demande de la direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du ministère de l'Agriculture qui souhaitait lancer une recherche sur le thème de l'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole. En France l'enseignement agricole dépend du ministère de l'agriculture et a son fonctionnement propre. Dans un contexte de changement de politiques publiques et de réformes, l'enseignement agricole est en évolution constante (Marshall, 2008).

Ces dernières années la législation agricole française a connu un changement avec la loi du 13 octobre 2014 d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt. Cette loi s'articule autour de six axes et a pour but d'engager l'agriculture française dans l'élan de la triple performance économique écologique et sociale autour d'un projet agroécologique. L'impact au sein de l'enseignement agricole est important, car le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation sous la direction de Stéphane Le Foll, reconnaissait alors les établissements agricoles comme des « dispositifs privilégiés de formation des professionnels de l'agriculture et de la forêt ». (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2016). Cette loi renforce ainsi la vision du système de formation agricole comme étant un des leviers pour faire advenir des changements de pratique agricoles permettant l'engagement du système agricole dans la triple performance. Cette ambition forte, s'est traduite par l'établissement d'un projet stratégique national pour l'enseignement agricole et la création du plan « Enseigner à produire autrement » (EPA).

De plus, le Conseil National d'Expertise de l'Innovation Pédagogique, a rappelé en 2020 dans une note d'opportunité, l'importance historique de l'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole et le caractère crucial de la conception de dispositifs de formation innovants. Ces dispositifs devant répondre à des enjeux environnementaux (transition agroécologique), économiques (maintien des performances des producteurs et transformateurs), techniques (transformations numériques des espaces de travail et de formation) et sociaux (évolutions des publics d'élèves). Ce conseil national, point cependant certaines difficultés à stimuler et systématiser des démarches innovantes dans les établissements ; des collaborations souvent complexes ou difficiles entre les différents niveaux nationaux, régionaux, locaux, avec des acteurs qui ont parfois du mal à se comprendre ou encore une compréhension incertaine des effets des innovations sur l'activité des élèves et leurs apprentissages.

Objet et questions de recherche :

Ce travail propose une recherche d'orientation socio-didactique et qualitative, sur la base de plusieurs études de cas portant sur des pratiques de conception et d'animation de dispositifs de formation considérés comme innovants dans plusieurs établissements. Ce travail se penche sur des innovations dont l'objectif est d'enseigner

à produire autrement, étant donné les enjeux très importants de la transition agroalimentaire et agroécologique et le rôle central qu'est appelé à jouer la formation dans cette transition depuis quelques années. L'analyse est menée dans une perspective socio-didactique, c'est-à-dire en retraçant tout d'abord, les différentes étapes du processus de conception et les configurations particulières d'acteurs, d'institutions et de ressources symboliques et techniques associées à chacune de ces étapes. Ensuite en essayant de comprendre dans quelle mesure ces configurations orientent le processus de conception vers certains choix didactiques, i.e. vers certains choix (ou non-choix) de savoirs et de modalités de formation/apprentissage (types de situations et d'activités proposées aux élèves). Enfin en analysant les effets des dispositifs sur l'activité des enseignants et des élèves et dans la mesure du possible sur les apprentissages potentiels de ces derniers. Ce travail doit donc permettre de porter un regard sur l'enseignement de savoirs et de pratiques qui, très souvent, ne sont pas stabilisés et parfois même objet de débats, mais qu'il faut malgré tout enseigner pour répondre aux attentes d'une prescription ministérielle ou à des besoins des milieux professionnels.

Cadre théorique :

Au niveau théorique, une innovation pédagogique est définie comme un dispositif d'enseignement ou de formation nouveau du point de vue de la ou des personne(s) qui le met(tent) en place (Albero, 2010 ; Cros, 2001). La conception d'un dispositif innovant est envisagée comme un processus social contextualisé, une activité instrumentée impliquant différents acteurs et située dans des institutions qui cadrent cette activité en offrant des possibilités et posant des contraintes. Du fait de sa contextualisation, une innovation est difficilement reproductible. Pour le dire autrement, la diffusion d'une innovation n'est pas son but premier, elle est au contraire « pleine d'imaginaire, d'illusion, et de projection » dans un contexte aux caractéristiques plus ou moins singulières (Monetti, 2003).

Ce travail se réfère à la sociologie de l'innovation qui définit l'innovation comme un processus social (Gaglio, 2021) qui s'étale sur une durée assez longue (souvent plusieurs mois).

Ce travail développe une approche socio-didactique au sens où, d'une part ce dernier est orienté vers la conception et la mise en œuvre de situations visant l'acquisition par des élèves de savoirs nécessaires à la transition agroécologique et d'autre part, ce processus de conception fait entrer en relation différents acteurs (enseignants, partenaires externes, élèves).

Cette approche renvoie au concept de configurations d'acteurs, d'institutions et de ressources matérielles, techniques, économiques (Elias, 1998). Ceci s'explique étant donné la complexité du travail de conception à réaliser qui nécessite de prendre en compte des paramètres et des échelles sociales et temporelles différentes (ex : inclusion dans un plan national tel que Ecophyto ; ressources matérielles, documentaires, techniques financières, disponibles dans l'établissement ou dans l'environnement de celui-ci ; intérêts et disponibilités des partenaires ; etc.) et de coordonner des acteurs aux rôles différents (enseignants, documentalistes, intervenant scientifique ou professionnel externe, acteurs du DNA, etc.).

Par ailleurs, cette activité met en jeu certains savoirs provenant potentiellement de plusieurs types d'institutions : scientifiques, techniques, professionnelles, culturelles, etc. Le concept de transposition didactique (Chevallard, 1991 ; Joshua, 1996 ; Masson & al., 2017) est mobilisé pour analyser les débats ainsi que les choix et opérations épistémiques (à propos des savoirs) plus ou moins explicites et conscients réalisés par les acteurs qui participent à la conception, puis à l'animation du dispositif formatif. Des tensions, contradictions, controverses peuvent d'ailleurs se faire jour au cours du processus de conception à propos différents types de savoir et de finalités didactiques (savoir à validité locale ou plus générale ; finalité très professionnelle ou citoyenne de l'apprentissage ; etc.) (Simonneaux & Cancian 2013). La question de la prise en charge par le dispositif formatif d'une transposition pragmatique (situations d'apprentissage permettant aux élèves de faire des savoirs enseignés des outils de l'action professionnelle) se pose aussi souvent si le dispositif vise l'acquisition par les apprenants d'une compétence professionnelle, c'est-à-dire d'une capacité à agir en situation de travail en mobilisant certains savoirs et savoir-faire (Chrétien, 2021).

Terrain :

Déplacements sur plusieurs établissements publics agricoles sur l'ensemble du territoire français.
Analyse et suivi approfondie pour 5 d'entre eux.

Méthodologie de recherche :

La méthodologie de ce travail est basée sur une approche ethnographique, qualitative et compréhensive (Becker, 2013 ; O. de Sardan, 2008). Elle consiste en la réalisation de plusieurs études de cas (entre 5 et 6) portant sur des activités de conception et d'animation de dispositifs dans plusieurs établissements. Ces cas ont été choisis selon les différents critères : des dispositifs considérés comme innovants à l'échelle de l'établissement et qui concernent des problématiques liées à l'enseignement de l'agroécologie et de la transition agricole en référence au plan EPA ; être des situations qui mettent en jeu des enjeux de savoirs liés à ces transitions et qui font références de près ou de loin à des pratiques agricoles ; des établissements qui s'insèrent dans des dispositifs nationaux mis en place par la DGER et d'autres en dehors de ces dispositifs ; disposer d'interlocuteurs qui acceptent qu'une doctorante vienne faire des entretiens et des observations ; es lieux d'observation accessible pour la doctorante et qui permettent de revenir plusieurs fois.

L'analyse a d'abord fait l'objet d'une mise en forme descriptives des données sous la forme d'un récit monographique (Gaglio, 2022), rendant compte des différentes actions menées par les enseignants avec et pour leurs élèves. Cette première analyse a donné suite à une analyse plus approfondie en deux parties. La modélisation des configurations permettant dans un second temps, l'analyse du phénomène de transposition pragmatique

Soutenance prévue en : 2025

THÈSES SOUTENUES EN 2024



Nicolas El Haïk WAGNER



Date : 15 novembre 2024

Titre de la thèse : Ouvrir le bloc pour continuer à ouvrir des corps. Sociologie des recompositions de l'activité opératoire

Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Sociologie**

Directrice : Cynthia FLEURY-PERKINS, Professeur des Universités, Cnam, Paris

Co-Directeur : Éric VIBERT, Professeur des Universités, U. Paris Saclay, AP-HP



Alain-Georges SABATHÉ



Date : 19 novembre 2024

Titre de la thèse : Le rôle des associations étudiantes dans la professionnalisation et la construction de l'identité professionnelle des ingénieurs

Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Sciences de l'éducation - Travail social**

Directeur : Patrick OBERTELLI, Professeur émérite, CentraleSupélec, U. Paris Saclay



Parcours doctoral : formations et activités

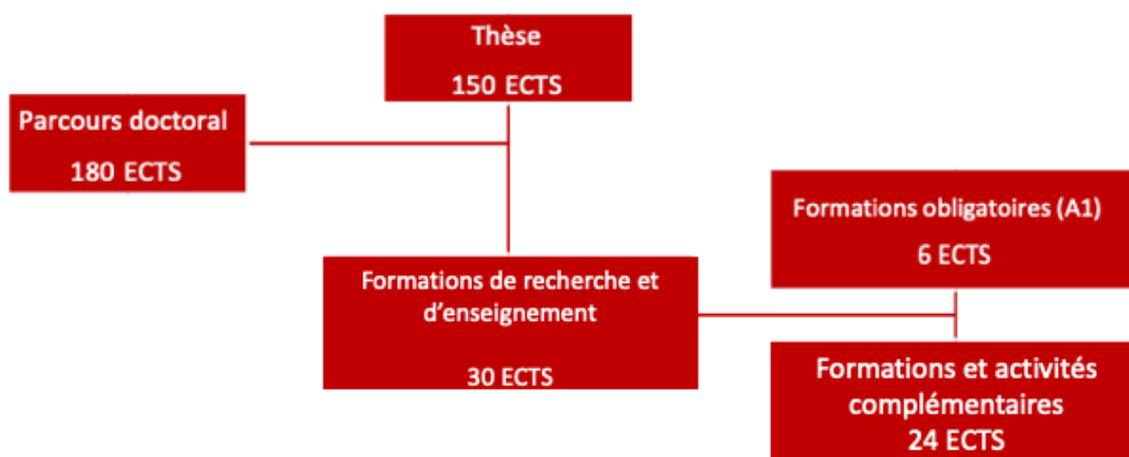
1-1-La thèse de doctorat

La période de préparation du doctorat est souvent appelée la thèse, s'inscrire en « thèse », signifie s'inscrire en doctorat. La thèse fait donc référence au document à écrire et à présenter à un jury pour obtenir le diplôme de doctorat. Par conséquent, le doctorat est « une formation à et par la recherche et une expérience professionnelle de recherche ».

1-2-Les formations doctorales

L'ED Abbé-Grégoire a défini un parcours doctoral de 180 ECTS qui, outre la thèse (150 ECTS), comprend des activités de formation, de recherche et d'enseignement qui contribuent à la formation du doctorant. Avec la thèse, ces modules complémentaires constituent le parcours doctoral, permettant d'obtenir le grade de docteur. La présence et la participation des doctorants à ces activités permettent la validation de ces formations et l'obtention des ECTS (*European Credits Transfer System*). Par conséquent, l'obtention du doctorat dépend du nombre d'ECTS cumulées durant le parcours doctoral et de la soutenance de thèse (150 ECTS).

La formation doctorale telle que définie par l'ED est composée de formations obligatoires (6 ECTS) et de formations complémentaires (24 ECTS) dites « à la carte » uniquement accessibles sur *Adum*. La participation à ces deux types de formations permet d'acquérir un total de 30 ECTS.



1-2-1-Les formations obligatoires ou formations de niveau 1

Il s'agit d'un tronc commun scientifique de première année qui couvre les domaines suivants : épistémologie, méthodologies qualitatives et quantitatives, déontologie et éthique scientifique, recherche de l'information, des compétences professionnelles. Les formations obligatoires sont des unités d'enseignement transversal organisées par l'ED sous la forme de deux semaines de formation en novembre de l'année n, et mai de l'année n+1 ([Page 110](#)).

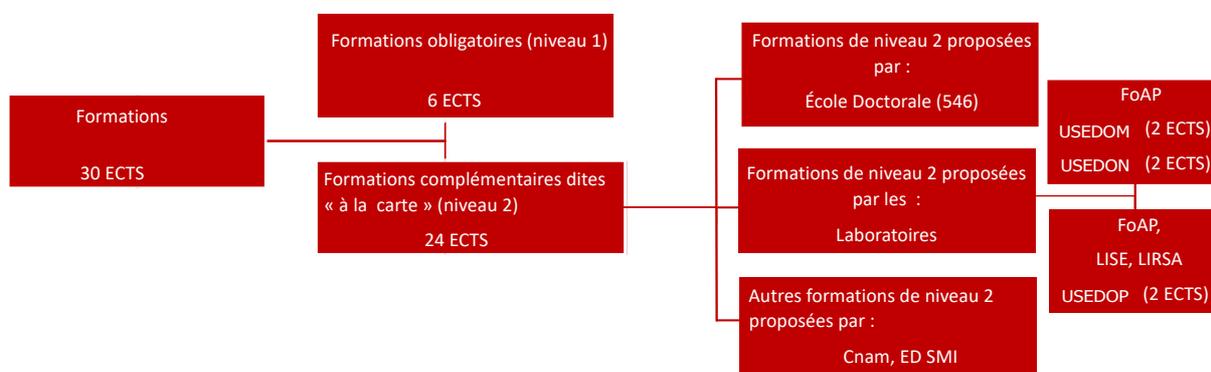
Elles ont pour objectifs de donner des compétences et connaissances fondamentales aux apprentis chercheurs de l'ED.

1-2-2-Les formations optionnelles ou formations de niveau 2

Ces formations s'inscrivent dans une dynamique de renforcement des capacités des doctorant(e)s et/ou des enseignants chercheurs et donc dans un parcours optionnel. Elles sont proposées par le Cnam, les écoles doctorales (Abbé Grégoire et SMI), et les laboratoires.

* Les formations de niveau 2 proposées par l'École doctorale Abbé Grégoire

Cette catégorie de formations propose aux doctorant(e)s uniquement des séminaires transversaux. Ils représentent 7 séminaires optionnels de 20 heures, valorisés à 2 ou 3 ECTS selon le séminaire.



* Les formations de niveau 2 proposées par les laboratoires :

***Au FOAP

Les formations de niveau 2 sont organisées sous forme de séminaires, d'ateliers, de journée d'étude, de conférences etc., d'octobre de l'année n, à juin de l'année n+1, une fois par mois (vendredi et samedi) soit en présentiel, soit en distanciel. Elles se déclinent en 3 unités spécifiques d'enseignements doctoraux (USED).

1- [Construction des sujets, construction des activités et apports méthodologiques spécifiques](#)

- USEDOM (ex UE FoAP 231) : (2 ECTS)

Cette unité spécifique d'enseignement a pour objectifs de :

- Travailler sur une méthodologie de recherche avec l'intervention d'un enseignant ;
- Accompagner les doctorant(e)s dans l'avancement de leurs travaux de thèse ;
- Analyser les corpus de recherche des doctorant(e)s lors d'ateliers méthodologiques

Cette unité spécifique d'enseignement doctoral est également proposée par le laboratoire Lirsa.

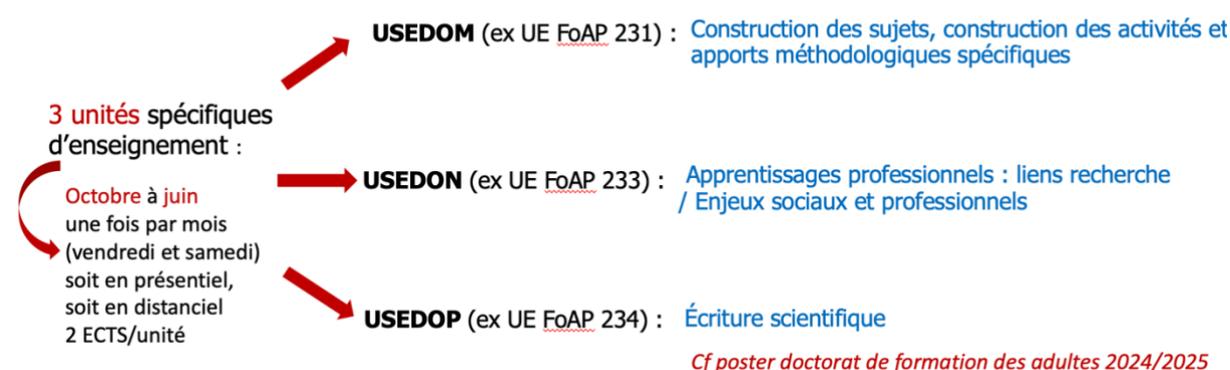
2- [Apprentissage professionnels : liens recherche / enjeux sociaux et professionnels](#) - USEDON (ex UE FoAP 233) : (2 ECTS)

Ce séminaire transversal sur les apprentissages professionnels vise à s'approprier, questionner, mettre en débat les résultats de recherches sur les apprentissages dans les situations éducatives, formatives, professionnelles, de travail en lien avec les enjeux sociaux et professionnels.

3- [Écriture scientifique](#) - USEDOP (ex UE FoAP 234) : (2 ECTS)

Cet atelier poursuit trois grands objectifs :

- Réfléchir à ses représentations à propos de l'écriture de recherche, en dégager des caractéristiques, des enjeux, des codes ;
- Connaître les supports et lignes éditoriales des revues scientifiques du champ de la formation des adultes & apprentissages ;
- Écrire un article pour la plateforme de recherche du laboratoire (crf.hypotheses.org) à partir de ses travaux de thèse (inscrire sa thématique, référer cette thématique à un champ de recherche, établir un territoire de recherche, le décrire, etc. ; présenter ses premiers écrits aux pairs ; le reprendre ; évaluer les écrits des pairs ; soumettre un article aux Carnets de recherche sur la formation, comprendre les critiques du comité de lecture, reprendre son texte, le resoumettre). Il est également proposé par les laboratoires Lise et Lirsa.



Toutes les informations pratiques sont dans le Livret de présentation du parcours doctoral de l'ED Abbé-Grégoire 2024/2025. <https://recherche.cnam.fr/ecole-doctorale-abbe-gregoire/un-parcours-doctoral-complet-et-simplifie-949969.kjsp?RH=1324389392479>

Parcours doctoral : Comité de Suivi Individuel (CSI) de thèse au FoAP

Au FoAP, les réunions de comités de suivis individuels de thèses (CSI) se tiennent au printemps de chaque année. Ces réunions sont obligatoires dès la 1^{ère} année et avant la réinscription en année supérieure après avis du comité de suivi (*cf Arrêté du 26 août 2022 fixant le nouveau cadre national d'exécution des comités de suivi*). Par ailleurs, le CSI se réunit obligatoirement avant l'inscription en deuxième année et ensuite avant chaque nouvelle inscription jusqu'à la fin du doctorat. Le renouvellement de l'inscription en thèse se fait en début de chaque nouvelle année universitaire, par l'administratrice générale du Cnam, sur proposition de la directrice de l'école doctorale Abbé-Grégoire, après avis du directeur du laboratoire, du comité de suivi individuel du doctorant et de sa direction de thèse. Sont exemptés, les doctorants dont la soutenance est prévue avant le 31/12 de l'année en cours.

Ses missions :

- Le comité de suivi individuel (CSI) de thèse assure un accompagnement du doctorant tout au long de la préparation de son doctorat. Par ailleurs, le CSI amène le doctorant à mettre en évidence sa maîtrise de son projet de thèse et sa capacité à le mener à son achèvement dans les meilleurs délais.
- Le CSI peut par la présence du membre spécialiste du domaine de la thèse ou non en son sein, donner en toute objectivité son point de vue sur les travaux et le parcours doctoral sans en être juge.
- Le CSI formule des recommandations à l'endroit du doctorant et de sa direction de thèse.
- Le CSI s'assure que le doctorant bénéficie des formations proposées par l'école doctorale, le laboratoire et le Cnam.
- Le CSI s'assure que le doctorant a participé aux formations obligatoires de l'ED notamment au séminaire des primo-inscrits, aux journées doctorales, à l'éthique et à la déontologie de la recherche, au portfolio des compétences, à l'épistémologie, aux enjeux de la science ouverte et de la diffusion de ses travaux de recherche dans les réseaux scientifiques et les plateformes dédiées, à l'apprentissage des méthodes qualitatives et quantitatives, à la maîtrise de l'information scientifique et technique.
- Le CSI suit les avancées de la recherche du doctorant, les conditions de sa formation et son parcours doctoral. Le CSI contribue au développement de la culture scientifique, des compétences acquises et à la préparation de l'avenir professionnel du doctorant.

- Le CSI joue également un rôle de prévention des violences et des discriminations. Lors de l'entretien à huis clos avec le doctorant et la direction de thèse, il est particulièrement vigilant à repérer toute forme de conflit, de discrimination, de harcèlement moral ou sexuel ou d'agissement sexiste. En cas de difficulté avérée, le CSI alerte l'école doctorale dans l'espace dédiée sur la fiche du compte rendu du CSI du laboratoire qui est transmise à la direction de l'école doctorale. En cas de conflit identifié, le CSI le mentionne sur la fiche du CSI du laboratoire en faisant une recommandation et la directrice de l'école doctorale peut proposer une médiation à la direction de thèse.

- Le CSI s'engage à suivre le doctorant jusqu'à la fin de sa thèse. Le CSI s'engage également à prévenir les conflits et à ne pas en être lui-même auteur, à être vigilant à les repérer et à alerter l'école doctorale.

Par ailleurs, au-delà de la 3^{ème} année de thèse pour les équivalents temps plein et au-delà de la 6^{ème} année pour les autres, des prolongations annuelles peuvent être accordées à titre dérogatoire et exceptionnel par l'administratrice générale sur proposition de la Direction de thèse après avis du comité du CSI, après évaluation au cours d'un entretien des conditions de formation et des avancées des travaux de thèse du doctorant et avis de la directrice de l'école doctorale.

Les plannings 2024/2025 des formations doctorales

* Planning 2024/2025 des formations obligatoires de l'ED Abbé-Grégoire

Cnam
Direction de la recherche

le cnam

Formations obligatoires de niveau 1 - 2024-2025
Formations obligatoires pour les doctorants de première année de l'école doctorale Abbé-Grégoire
(toutes les séances doivent être suivies pour valider la partie obligatoire du parcours doctoral)

1ère partie	Novembre 2024					Mars 2025
	lundi 25/11/2024	mardi 26/11/2024	mercredi 27/11/2024	jeudi 28/11/2024	vendredi 29/11/2024	vendredi 07/03/2025
9h-10h	Séminaire d'accueil des primo-inscrits (via Teams)	Epistémologie (Amphi Laussédât)	Déontologie et éthique scientifique (Amphi Laussédât)	Méthodologies qualitatives et quantitatives (Amphi Laussédât)	Maîtrise de l'information scientifique et technique (Amphi Laussédât)	Epistémologie (via teams)
10h-11h						
11h-12h						
12h-13h						
13h-14h						
14h-15h30	Portfolio des compétences groupe A (doctorants de A à L) (via Teams)		Déontologie et éthique scientifique (Amphi Laussédât)	Méthodologies qualitatives et quantitatives (Amphi Laussédât)	Maîtrise de l'information scientifique et technique (Amphi Laussédât)	
15h30-17h						

2ème partie	Mai 2025			
	lundi 19/05/2025 & mardi 20/05/2025	mercredi 21/05/2025	jeudi 22/05/2025	vendredi 23/05/2025
9h-10h	Journées doctorales 2025 (via Zoom)	Epistémologie (Amphi Georges Friedmann)	Déontologie et éthique scientifique (Amphi Georges Friedmann)	Méthodologies qualitatives et quantitatives (Amphi Georges Friedmann)
10h-11h				
11h-12h				
12h-13h				
13h-14h				
14h-15h30		Epistémologie (Amphi Georges Friedmann)	Déontologie et éthique scientifique (Amphi Georges Friedmann)	Maîtrise de l'information scientifique et technique (Amphi Georges Friedmann)
15h30-17h				
17h30-19h				Portfolio des compétences groupe A (doctorants de A à L) (via Teams)
19h-20h30				Portfolio des compétences groupe B (doctorants de M à Z) (via Teams)

Les amphis Laussédât et Georges Friedmann sont situés au 2 rue Conté, 75003 Paris
Les liens Teams et Zoom seront envoyés quelques jours avant les formations en distanciel

Chaque formation est représentée par une couleur différente

Le planning des formations obligatoires en 1 ère année de doctorat au sein de l'ED Abbé-Grégoire, le livret de présentation du parcours doctoral et la liste des formations et inscriptions, sont accessibles et téléchargeables sur le site web de l'école doctorale via ce lien <https://recherche.cnam.fr/ecole-doctorale-abbe-gregoire/un-parcours-doctoral-complet-et-simplifie-949969.kjsp?RH=1426671222640>

* Planning des formations doctorales du laboratoire FoAP



Doctorat de Formation des Adultes

Année : 2024/2025

Responsable : Pascal ROQUET

<p>Construction des sujets, construction des activités et apports méthodologiques spécifiques (UE FoAP 231) / 09H30-16H30</p>	<p>Apprentissages professionnels : Liens recherche / Enjeux sociaux et professionnels (UE FoAP 233) / 09H30- 16H30</p>	<p>Écriture scientifique (UE FoAP 234) 09H30-16H30 Sauf pour les séances en distanciel</p>
<p>Vendredi 18 octobre 2024 Présentiel - Salle 41.1.26 (Gay Lussac) Séminaire de rentrée doctorale Pascal ROQUET</p>		<p>Samedi 19 octobre 2024 Présentiel - Salle 17.1.08 (St Martin) SÉANCE N°1 - Elsa CHACHKINE</p>
<p>Vendredi 22 novembre 2024 Présentiel - Salle 41.4.79 (Gay Lussac) ATELIER N°1 - Denis LEMAÎTRE</p>	<p>Samedi 30 novembre 2024 Présentiel - Salle 17.1.08 (St Martin) ATELIER N°1 - Muriel GROSBOIS</p>	<p>Samedi 23 novembre 2024 Distanciel - (via Teams) SÉANCE N°2 - Elsa CHACHKINE</p>
		<p>Samedi 14 décembre 2024 Distanciel - (via Teams) SÉANCE N°3 - Elsa CHACHKINE</p>
<p>Vendredi 17 janvier 2025 Présentiel - Salle 41.5.98 (Gay Lussac) ATELIER N°2 - Cécile PLAUD & Catherine ADAM</p>		<p>Samedi 18 janvier 2025 Présentiel - Salle 17.2.06 (St Martin) SÉANCE N°4 - Elsa CHACHKINE</p>
	<p>Vendredi 07 février 2025 Distanciel - (via Teams) ATELIER N°2 - Emmanuel JOVELIN & Pascal ROQUET</p>	
<p>Vendredi 14 mars 2025 Présentiel - Salle 41.4.79 (Gay Lussac) ATELIER N°3 - Marieke STEIN</p>	<p>Samedi 15 mars 2025 Présentiel - Salle 17.1.08 (St Martin) ATELIER N°3 - Lennize PEREIRA- PAULO</p>	<p>Samedi 22 mars 2025 Distanciel - (via Teams) SÉANCE N°5 - Elsa CHACHKINE</p>
<p>Vendredi 16 mai 2025 Présentiel - Salle 41.1.26 (Gay Lussac) ATELIER N°4 - Stéphane BALAS</p>	<p>Samedi 17 mai 2025 Présentiel - Salle 17.2.06 (St Martin) ATELIER N°4 - Anne-Lise Ulmann</p>	
<p>Vendredi 06 juin 2025 Présentiel - Salle 41.5.98 (Gay Lussac) ATELIER N°5 - Pascal ROQUET</p>		<p>Samedi 07 juin 2025 Présentiel - Salle 17.2.06 (St Martin) SÉANCE N°6 - Elsa CHACHKINE</p>

Cette rentrée 2024/2025, une série de 5 séminaires autour du thème « Activités et approches anthropologiques » animés par Jean-Marie Barbier & Martine Dutoit est proposé aux doctorants.

T H È M E : Activités et approches anthropologiques

Intervenants : Jean-Marie Barbier & Martine Dutoit

Séminaire 1		
Vendredi 08 novembre 2024	09H30-16H30	Présentiel Salle 41.1.26 (Gay Lussac)

Séminaire 2		
Vendredi 13 décembre 2024	09H30-12H30	Hybride Salle 41.5.83 (Gay Lussac)

Séminaire 3		
Samedi 08 février 2025	09H30-12H30	Distanciel via Teams

Séminaire 4		
Vendredi 28 mars 2025	09H30-12H30	Hybride Salle 41.5.83 (Gay Lussac)

Séminaire 5		
Jeudi 05 juin 2025	09H30-16H30	Hybride Salle 41.5.83 (Gay Lussac)

Les plannings de ces séminaires doctoraux sont accessibles et téléchargeables sur le site internet du laboratoire via ce lien <https://foap.cnam.fr/doctorat-au-foap/seminaire-disciplinaire-725535.kjsp?RH=1700838858727>

Quelques-uns de nos réseaux académiques et scientifiques

	https://foap.cnam.fr/
	https://www.ensta-bretagne.fr/fr
	https://foap-dijon.fr/
 <small>Centre national d'étude des systèmes scolaires</small>	https://www.cnesco.fr/
École doctorale Abbé-Grégoire (ED ABG)	https://recherche.cnam.fr/ecole-doctorale-abbe-gregoire/ecole-doctorale-abbe-gregoire-ed-546--470086.kjsp?RH=1426667283754
	https://cdft.cnam.fr/
	https://crf.hypotheses.org/a-propos
	https://bibliotheques.cnam.fr/opac/article/deposer-une-these/pa-infos_doctorants
REF – RECHERCHE-EDUCATION-FORMATION	https://www.unige.ch/fapse/ref/
 <small>ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION ET EN FORMATION</small>	https://aref2025.sciencesconf.org/
 <small>Recherches en SHS dans les formations en ingénierie</small>	https://reseau-ingenium.fr/
 <small>Education - Formation - Pratiques professionnelles</small>	https://labiennale-education.eu/la-biennale/la-tradition-des-biennales/#

Cliquer sur le lien ou le logo pour être redirigé sur le site

Les sites du laboratoire FoAP



Site de Paris
 Cnam Paris Gay Lussac
 41 rue Gay Lussac, 75005 Paris
 5^{ème} étage

Ophélie Avril
 Secrétaire
 Tél : +33(0)1 44 10 79 21

Féline Assemien-Achi
 Chargée d'aide au pilotage de projets et du suivi des activités doctorales
 Conceptrice, réalisatrice et coordinatrice du livret des thèses
 Tél : +33(0)1 44 10 79 66



Site de Brest
 Ensta Bretagne
 2 rue François Verny
 FoAP – Bâtiment F – 1^{er} étage
 Département SHS
 29806 Brest Cedex 9

Florence Thomas
 Assistante administrative
 Tél : +33(0)2 98 34 88 10



Site de Dijon
 Institut Agro Dijon
 26 bd Docteur petit jean
 B.P. 87999 – 21079 Dijon Cedex
 FoAP – Bâtiment Champ Prevois
 -Couloir gauche – 1^{er} étage

Jennifer Marinthe
 Assistante administrative
 Tél : +33(0)3 80 77 26 30



